

ÉVALUATION DES IMPACTS DES ACTIVITÉS TOURISTIQUES DANS LA RÉGION DU
PARC MARIN DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Par
Anaëlle-Yvanie Bouthillier

Essai présenté au Centre universitaire de formation en environnement en vue de l'obtention du
grade de maître en environnement (M. Env.)

Sous la direction de Rejean de Ladurantaye

MAÎTRISE EN ENVIRONNEMENT
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Novembre 2013

SOMMAIRE

Mots clés : Développement durable, évaluation des impacts, activités touristiques, parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Suite à la croissance de l'industrie touristique, les impacts causés par ce commerce ne font qu'augmenter dans les différents secteurs de la société. Dans cette optique, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, un lieu touristique très achalandé, intègre le concept de développement durable à sa gestion afin de réduire les impacts négatifs que le tourisme peut engendrer. Cependant, malgré l'intégration du développement durable à la gestion du parc, les efforts doivent être poursuivis afin de déterminer les impacts que différentes activités du parc marin peuvent causer sur l'économie, le social et l'environnement. L'essai suivant cherche alors à évaluer les impacts de cinq activités touristiques du parc marin, et ce, sur les trois sphères du développement durable. Il vise aussi à trouver des améliorations possibles pour réduire les impacts de ces activités, afin de les rendre davantage respectueuses du concept de développement durable. L'évaluation de ces activités à l'aide de la Boussole Bernoise a permis de classer les cinq activités selon un ordre croissant de développement durable. Ainsi, la pêche récréative correspond à l'activité la moins développement durable, suivi de la plongée sous-marine, des bateaux de croisière, des petites embarcations à moteur, pour finir avec le kayak, l'activité la plus développement durable. De plus, il a été possible de constater que les impacts pour les sphères économiques et sociales étaient principalement positifs pour chacune des activités, alors que pour la sphère environnementale les impacts étaient négatifs. Les améliorations à apporter visent alors les aspects négatifs de la sphère environnementale pour chacune des activités. Ainsi, certains impacts communs aux différentes activités, telles que l'introduction d'espèces invasives, la pollution aux hydrocarbures, la pollution aux eaux grises et les risques de collisions avec la faune, ont été répertoriés afin de leur trouver des améliorations. La sensibilisation des touristes demeure l'amélioration applicable à chacun des impacts, puisqu'elle permet d'intégrer des astuces simples que les touristes peuvent appliquer. Certaines astuces sont aussi simples que de nettoyer les équipements pour éviter la propagation d'espèces invasives ou encore d'utiliser un tampon lors du remplissage du moteur afin d'éviter la pollution accidentelle aux hydrocarbures. Finalement, l'essai a permis de constater que le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est déjà un précurseur dans la gestion du parc selon une approche de développement durable. Ainsi, les activités qui s'y déroulent sont déjà réglementées afin de réduire les impacts qu'elles peuvent produire. Cependant, des améliorations peuvent toujours être apportées.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon directeur d'essai, Réjean de Ladurantaye, pour tous les précieux conseils qu'il a su me prodiguer. Sans son encouragement et son dévouement, cet essai n'aurait pas pu être rédigé. Il a eu beaucoup de patience et a toujours su trouver les mots pour me stimuler.

Merci Réjean.

Je voudrais aussi remercier ma mère de m'avoir supportée et motivée durant ces longs mois de rédaction. Un gros merci à mes amies d'avoir pris le temps de lire mon essai et d'avoir organisé des soirées d'études afin de m'encourager à poursuivre mes recherches.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE	4
1.1 L’historique et la définition du développement durable	4
1.2 Le développement durable au Québec	6
2 LE TOURISME	8
2.1 L’industrie touristique dans le monde	8
2.2 Les impacts négatifs du tourisme	10
2.3 Le tourisme durable	12
2.4 L’industrie touristique au Québec	14
3 LES IMPACTS DES ACTIVITÉS TOURISTIQUES AU PMSSL	16
3.1 Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent	16
3.2 Les impacts des bateaux de croisière	18
3.2.1 Impacts environnementaux	18
3.2.2 Impacts sociaux	24
3.2.3 Impacts économiques	25
3.3 Les impacts des petites embarcations à moteur	26
3.3.1 Impacts environnementaux	26
3.3.2 Impacts sociaux	28
3.3.3 Impacts économiques	29
3.4 Les impacts de la plongée sous-marine	30
3.4.1 Impacts environnementaux	30
3.4.2 Impacts sociaux	32
3.4.3 Impacts économiques	33
3.5 Les impacts des kayaks	33
3.5.1 Impacts environnementaux	33
3.5.2 Impacts sociaux	34
3.5.3 Impacts économiques	35
3.6 Les impacts de la pêche récréative	36
3.6.1 Impacts environnementaux	36
3.6.2 Impacts sociaux	38
3.6.3 Impacts économiques	38
4 OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	40

4.1 Méthodologie	40
4.2 Structure et stratégie d'évaluation.....	41
4.3 Application de l'outil aux activités touristiques visées	45
4.3.1 Résultats des bateaux de croisière	45
4.3.2 Résultats de petites embarcations à moteur.....	48
4.3.3 Résultats de la plongée sous-marine	50
4.3.4 Résultats du kayak.....	52
4.3.5 Résultats de la pêche récréative.....	54
4.4 Limites de l'outil	56
5 DISCUSSION.....	57
5.1 Analyse de résultats.....	57
5.2 Améliorations	60
CONCLUSION	63
LISTE DES RÉFÉRENCES.....	65
ANNEXE 1 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES BATEAUX DE CROISIÈRE, ENVIRONNEMENT	71
ANNEXE 2 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES BATEAUX DE CROISIÈRE, ÉCONOMIE	72
ANNEXE 3 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES BATEAUX DE CROISIÈRE, SOCIÉTÉ	73
ANNEXE 4 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES PETITES EMBARCATIONS À MOTEUR, ENVIRONNEMENT	74
ANNEXE 5 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES PETITES EMBARCATIONS À MOTEUR, ÉCONOMIE.....	75
ANNEXE 6 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES PETITES EMBARCATIONS À MOTEUR, SOCIÉTÉ	76
ANNEXE 7 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE, ENVIRONNEMENT	77
ANNEXE 8 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE, ÉCONOMIE	78
ANNEXE 9 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE, SOCIÉTÉ	79
ANNEXE 10 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DU KAYAK, ENVIRONNEMENT.....	80
ANNEXE 11 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DU KAYAK, ÉCONOMIE	81
ANNEXE 12 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DU KAYAK, SOCIÉTÉ.....	82

ANNEXE 13 - GRILLE D'ÉVALUATION DE BB DE LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, ENVIRONNEMENT	83
ANNEXE 14 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, ÉCONOMIE	84
ANNEXE 15 – GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, SOCIÉTÉ	85

LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX

Figure 1.1 :	Les trois sphères du développement durable et leurs interdépendances	5
Figure 2.1 :	Répartition du tourisme international en 2012.....	9
Figure 3.1 :	Nombre de collisions avec les mammifères marins rapportées dans le parc marin par année.....	23
Tableau 3.1 :	Nombre de déversements accidentels d'hydrocarbure rapportés au réseau d'urgences d'Environnement Canada dans le parc marin et en amont dans le Saguenay par année.....	20
Tableau 3.2 :	Impacts potentiels des bruits dans l'environnement aquatique.....	22
Tableau 4.1 :	Indicateurs de la Boussole Bernoise retenus pour l'évaluation des activités touristiques du parc marin.....	42
Tableau 4.2 :	Résultats de la Boussole Bernoise pour les bateaux de croisière.....	47
Tableau 4.3 :	Résultats de la Boussole Bernoise pour les petites embarcations à moteur.....	49
Tableau 4.4 :	Résultats de la Boussole Bernoise pour la plongée sous-marine.....	51
Tableau 4.5 :	Résultats de la Boussole Bernoise pour le kayak.....	53
Tableau 4.6 :	Résultats de la Boussole Bernoise pour la pêche récréative.....	55
Tableau 5.1 :	Regroupement des résultats de la Boussole Bernoise dans chacune des sphères du développement durable pour chacune des activités.....	57

LISTE DES ACRONYMES, DES SYMBOLES ET DES SIGLES

AMQ	Association Maritime du Québec
BB	Boussole Bernoise
BFN	Office fédérale allemande de la protection de la nature
BNQ	Bureau de normalisation du Québec
CMED	Commission mondiale sur l'environnement et le développement
CO	Monoxyde de carbone
CO ₂	Dioxyde de carbone
DD	Développement durable
GRI	<i>Global reporting initiative</i>
MDDEFP	Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs
MPO	Ministère des Pêches et Océans Canada
NO _x	Oxyde d'azote
OECD	Organisme de coopération et de développement économique
OFEV	Office fédéral suisse de l'environnement
OMT	Organisation mondiale du tourisme
PAP	Programme d'actions prioritaires
PIB	Produit intérieur brut
PMSSL	Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
RNC	Ressource Naturelle Canada
Sépaq	Société des établissements de plein air du Québec
TIES	<i>The International Ecotourism Society</i>
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
URL	<i>Uniform resource locator</i>
WWF	<i>World wildlife fund</i>

INTRODUCTION

Avec l'avènement du concept de développement durable (DD), né du rapport de Brundtland de 1987, la gestion de la société mondiale est remise en question. En effet, il n'est plus question d'indépendance entre les trois grandes sphères de la société, mais bien d'une interrelation de chacune d'entre elles. Ainsi, l'économie, l'environnement et la société sont des éléments qui ne peuvent plus être dissociés. Ce nouveau concept vise alors l'atteinte d'un équilibre entre les trois sphères. Selon ce concept, cet équilibre serait atteint lorsque la nature pourra se renouveler à la même vitesse qu'elle est utilisée, lorsque tous les hommes auront une vie décente et lorsque l'économie permettra d'assurer une continuité pour les générations actuelles et futures. Ce concept implique alors des changements de mentalités au sein des populations et des nations afin d'atteindre cet équilibre. Au Québec, ces changements de mentalités ont débuté au gouvernement par l'entremise d'une loi sur le développement durable. Cette initiative visait principalement à encourager les entreprises et les organismes à améliorer leur gestion afin de permettre aux générations actuelles et futures de jouir des mêmes avantages. Le concept de DD est depuis utilisé au sein de plusieurs industries afin de réduire les impacts négatifs que ceux-ci peuvent causer et d'améliorer leur image environnementale. L'une de ces industries est le tourisme.

Le tourisme est apparu au début du XX^e siècle, suite à la Deuxième Guerre mondiale. En effet, après la guerre, les activités de loisir ont gagné en popularité et les gens ont commencé à voyager et visiter. À l'époque, les voyages consistaient principalement à visiter les attraits du pays d'origine des voyageurs. Cependant avec l'arrivée de la technologie et l'augmentation des revenus des familles, les voyageurs ont pu se permettre de nouvelles aventures (Organisme de coopération et de développement économique (OECD), 2002). De nos jours, le tourisme est une industrie en plein essor, celle-ci occupe présentement le quatrième rang du commerce international de l'exportation (Organisation mondiale du tourisme (OMT), 2012a). En tant que grosse industrie, le tourisme peut avoir des répercussions dans les différentes sphères de la société, c'est pour cette raison que le concept de développement durable s'applique au tourisme.

Au Québec, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (PMSSL) est l'un des exemples de lieu touristique qui a un impact sur les différentes sphères de la société. Dans cette optique, la gestion du parc s'exécute en respect avec le concept du développement durable et plusieurs améliorations ont été apportées depuis l'ouverture du parc. Cependant, malgré les efforts de développement durable

du parc marin, certaines activités se déroulant dans le parc peuvent nuire au DD. Ainsi, afin de pousser la réflexion plus loin, certaines activités touristiques du parc marin seraient à évaluer afin d'améliorer les impacts de celles-ci sur l'environnement, l'économie et le social. Ainsi, les questions à se poser sont les suivantes : les activités touristiques, telles que les bateaux de croisières, les petites embarcations à moteur, la plongée sous-marine, les kayaks et la pêche récréative sont-elles respectueuses du concept de développement durable au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent? De plus, des améliorations peuvent-elles être apportées afin de rendre ces activités davantage DD? Dans cette optique, la réponse à ces questions pourrait permettre d'influencer le choix des touristes pour qu'ils optent pour les activités respectant davantage le concept de développement durable au parc marin.

Afin de répondre à ces questions, la méthodologie utilisée dans cet essai a débuté par l'élaboration d'un plan de rédaction. Lorsque le plan de rédaction fut accepté, la collecte d'informations a pu commencer. La recherche d'informations a d'abord été effectuée sur le site de la bibliothèque de l'Université de Sherbrooke, dans le catalogue Crésus et dans les banques de données périodiques. Une recherche sur internet a aussi été effectuée, ainsi les sites gouvernementaux ont été consultés. De plus, une recherche exhaustive des outils de développement durable tel que la Boussole Bernoise (BB) a été effectuée. Une communication s'est aussi faite de façon constante avec le directeur de cet essai afin de rediriger le sujet de manière plus spécifique. De plus, suite à la rédaction d'un chapitre, celui-ci était envoyé au directeur. Des correctifs étaient ensuite apportés afin de peaufiner les éléments essentiels du chapitre. De plus, dans le but de ne pas s'éloigner du sujet, les questions suivantes ont régulièrement été posées : à qui s'adresse le sujet, l'approche de développement durable est-elle respectée, l'information trouvée est-elle pertinente. Tout au long de la rédaction, les réflexions sur le sujet se sont poursuivies, afin de s'assurer que l'objectif de l'essai soit respecté et précisé.

Pour offrir un travail de qualité, les sources d'informations doivent être pertinentes et valides. Dans cet essai, afin de s'assurer d'une qualité et d'une validité exemplaire, certains éléments devaient être respectés pour chacune des sources sélectionnées. Chaque source devait avoir été rédigée par un auteur ou organisme crédible et reconnu. Pour les sites internet, l'adresse *Uniform resource locator* (URL) devait être reconnue, telle que l'adresse URL d'un site gouvernemental. Les sources d'informations devaient respecter le niveau académique du travail. De plus, l'information devait

avoir été rédigée dans le but d'informer et non d'influencer. Finalement, les sources devaient aussi être à jour.

Ainsi, l'essai présenté répondra aux questions mentionnées plus haut. Pour ce faire, le concept de développement durable sera d'abord défini. Par la suite, le tourisme et les impacts de cette industrie seront abordés. Dans un troisième temps, les impacts des activités touristiques du parc marin seront décrits selon les différentes sphères du DD dans lesquels ils interfèrent. Quatrièmement, les impacts des activités seront insérés dans un outil de développement durable afin d'obtenir des résultats qui seront analysés dans la dernière partie de cet essai. Cette analyse permettra alors de tirer des conclusions et d'apporter des améliorations.

1 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Afin d'être en mesure d'évaluer les différentes activités touristiques du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent selon le développement durable, il est de mise de définir ce concept. Les multiples définitions qui suivent sont tirées de la littérature et interprétées afin de définir le cadre d'évaluation utilisé dans cet essai. De plus, il sera question de la façon dont le Québec s'est approprié cette notion.

1.1 L'historique et la définition du développement durable

Le développement durable est un concept né de la prise de conscience des problématiques entourant la croissance économique mondiale, l'environnement et la pauvreté (Hopwood et autres, 2005). Différents pays ont pris conscience qu'il était impossible pour les pays en voie de développement d'établir une croissance économique similaire à celle des pays industrialisés. En effet, la planète n'est pas en mesure d'assumer un tel développement en plus de celui déjà présent dans les pays industrialisés, puisque ceux-ci utilisent déjà les ressources de façon abusive. C'est la conférence de Stockholm en 1972 qui a soulevé l'inquiétude vis-à-vis des impacts négatifs de l'industrialisation et des pressions posées par les activités industrielles sur l'environnement (Reed, 1999). Cependant, c'est seulement dans les années 1980 que le principe de base du développement durable a été formulé pour la première fois dans la déclaration intitulée Stratégie Mondiale pour la conservation (Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et autres, 1980). Il est mentionné dans la déclaration que la relation entre l'humanité et la biosphère continuera de se détériorer tant qu'il n'y aura pas de nouvelle éthique environnementale, que l'économie mondiale sera la même et que le développement durable sera l'exception au lieu de la règle (*Ibid.*). La stratégie propose donc un concept qui lie étroitement le bien-être humain à l'exploitation de l'écosystème. En effet, elle propose l'exploitation des ressources naturelles qui favorisent le bien-être humain, mais tout en respectant les capacités de l'écosystème, soit la base du développement durable (UICN et autres, 1980; Reed, 1999).

C'est toutefois dans le rapport de Brundtland, de 1987, que les institutions tirent leur définition du DD.

Le DD est défini comme suit dans ce rapport :

« Un développement qui répond aux besoins des générations actuelles et des prochaines sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion :

Le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité et l'idée de limitations que l'état de nos techniques et notre organisation sociale imposent sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir » (Brundtland et Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED), 1987, p.51).

Cependant, ce n'est qu'après la conférence de Rio, en 1992, que le terme DD commence à être fréquemment utilisé dans les médias (Pellaud, 2011). Malheureusement, la définition utilisée par les médias et les institutions est souvent réduite à la première phrase de la définition du rapport Brundtland. De cette façon, la définition devient ambiguë, car la notion de besoins n'est plus expliquée clairement (*Ibid.*).

Néanmoins, il est possible de mieux comprendre la signification du DD à l'aide de sa définition opérationnelle. Celle-ci permet entre autres aux institutions d'appliquer le DD à différents secteurs d'activités. Il faut savoir que cette définition englobe trois sphères qui constituent les bases du DD, soit la sphère sociale, la sphère économique et la sphère environnementale (Reed, 1999). Celles-ci sont inter-reliées ainsi, chaque effort investi dans le DD doit inévitablement soutenir les trois sphères, telles que représentées sur la figure suivante (*Ibid.*).

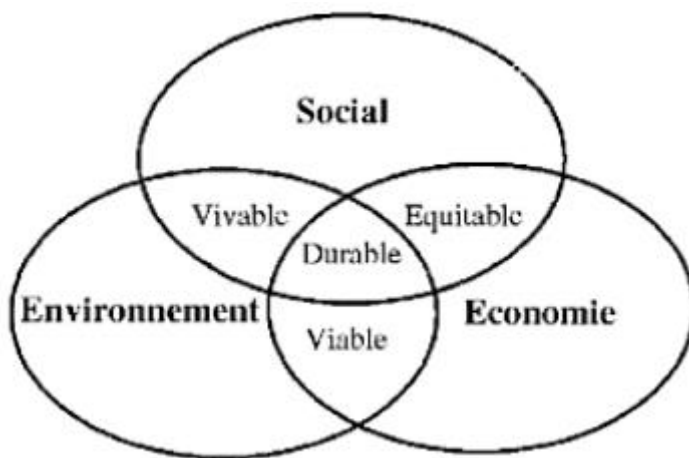


Figure 1.1 : Les trois sphères du développement durable et leurs interdépendances (Tiré de Van Duysen et Jumel, 2008, p.18)

Il est important d'expliquer les trois sphères du DD, car l'évaluation des différentes activités touristiques du parc du Saguenay-Saint-Laurent sera basée sur celles-ci. La composante économique fait référence à la croissance économique fondée sur un accroissement de revenus réels générés de façon durable (Reed, 1999), c'est-à-dire de s'assurer que l'économie ne mènera pas à un appauvrissement à long terme. Il faut donc s'assurer d'intégrer les coûts sociaux et de prendre en compte les coûts d'épuisement des ressources lors de la mise en marché des produits (*Ibid.*). En d'autres mots, un système économique durable devrait être en mesure de répondre aux besoins et aux services nécessaires pour la communauté tout en évitant d'aggraver la dette actuelle de l'État (Harris, 2001).

La sphère sociale, quant à elle, fait référence à l'égalité entre les peuples et à l'importance de leur interdépendance. Elle vise à satisfaire toute la population et à répondre aux besoins primaires afin que tous puissent avoir une qualité de vie minimalement acceptable (Reed, 1999). Cette sphère tient également compte du niveau de vie de la communauté humaine et de son lien étroit avec la taille de la population mondiale, démontrant ainsi qu'une trop forte densité de population épuiserait les écosystèmes.

La dimension environnementale est établie sur la nécessité de préserver les écosystèmes afin d'assurer une productivité à long terme qui permet à la communauté humaine d'exister (*Ibid.*). Ainsi, pour la sphère environnementale, un principe doit être préconisé : le principe de précaution. Celui-ci devrait être utilisé afin de prévenir les actions de l'Homme qui peuvent être irréversibles sur l'environnement (Reed, 1999).

Finalement, la définition du DD tirée du rapport de Brundtland est complexe et peut porter à confusion. Néanmoins, grâce à la définition opérationnelle, le concept du DD est plus clair et peut s'appliquer aux différentes sphères de la société. C'est d'ailleurs sur cette base que cet essai reposera.

1.2 Le développement durable au Québec

Afin de s'approprier le concept du DD, le gouvernement du Québec a mis au point la *Loi sur le développement durable*. Celle-ci vient de la volonté d'innover et de changer les pratiques au sein de l'administration publique afin de montrer l'exemple aux différents secteurs industriels. De plus, cette loi sert à combler les différents engagements internationaux pris par le gouvernement. Le Québec s'est inspiré des différents rapports et stratégies sur le DD pour rédiger sa propre définition.

Celle-ci comprend la première partie de la définition du rapport de Brundtland et est complétée par la phrase suivante :

« Le développement durable s'appuie sur une vision à long terme qui prend en compte le caractère indissociable des dimensions environnementale, sociale et économique des activités de développement » (Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP), 2006). Ainsi, avec cette définition, force est de constater que le gouvernement du Québec cherche à intégrer les trois sphères du développement durable décrites précédemment pour atteindre ses objectifs. La loi relève aussi certains principes importants qui ont pour utilité de guider les différentes actions entreprises par l'administration publique dans le respect des trois sphères du DD. Ces principes sont basés sur les différents éléments élaborés dans la Déclaration de Rio, ainsi le Québec guide l'action des différents organismes publics sur les principes d'un engagement à l'échelle internationale. La loi comporte donc 16 principes qui peuvent être regroupés dans les différentes sphères du DD (MDDEFP, 2006). Nommons entre autres la santé et la qualité de vie ainsi que l'équité et la solidarité sociale, deux principes de la sphère sociale. Il y a aussi le principe de l'internalisation des coûts et le principe de production et consommation responsables qui font partie de la sphère économique. À titre d'exemple, le principe de préservation de la biodiversité et celui de protection de l'environnement font partie intégrante de la sphère environnementale.

Finalement, malgré l'ambiguïté de la définition du DD, le Québec a su la déchiffrer pour mettre en œuvre un plan d'action permettant à l'administration publique de montrer l'exemple aux différentes entreprises privées. Les principes de la loi servent à guider les organismes et l'administration publique vers un mode de vie permettant de soutenir les générations à venir.

2 LE TOURISME

Le concept de tourisme a vu le jour au XX^e siècle. Avant les années 1980, les touristes visitaient principalement les attraits de leur pays (Auzias et Labourdette, 2010). Suite à l'arrivée de nouvelles technologies de transport, le tourisme s'est répandu au niveau international. C'est ainsi qu'un commerce lucratif a vu le jour dans les milieux très visités. Dans cette section, il sera donc question de l'industrie du tourisme dans le monde et des impacts que cette industrie engendre. Dans le cadre de cet essai, certaines précisions seront apportées quant au tourisme durable afin d'être en mesure d'évaluer ultérieurement différentes activités touristiques. De plus, le tourisme au Québec sera défini afin de comprendre l'emplacement du développement durable au sein des activités touristiques ainsi que le rôle que ce concept peut apporter afin que le tourisme soit une industrie florissante.

2.1 L'industrie touristique dans le monde

Afin de bien comprendre le tourisme, il faut d'abord le définir. Ainsi dans le Petit Larousse illustré 2007, le tourisme est défini comme « l'action de voyager, de visiter un lieu pour son plaisir ». De plus, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), une organisation qui vise à promouvoir le tourisme responsable, représente le tourisme comme le déplacement d'une personne à l'extérieur du rayon où elle réside pour une durée minimale d'une nuit ou plus. En utilisant simplement la définition de l'OMT, il est possible de constater que le tourisme existait bien avant le 20^e siècle. Cependant, ce tourisme était principalement représenté sous forme de voyages d'affaires ou de visites rendues à des membres de la famille résidant dans un tout autre district (Auzias et Labourdette, 2010). Néanmoins, le tourisme qui combine à la fois la définition du Larousse et de l'OMT est véritablement apparu suite à l'obtention de certains avantages sociaux, tel que des congés au travail (*Ibid.*). L'essor de cette nouvelle activité a alors mené au développement florissant d'une industrie; la construction d'hôtels et de restaurants a alors commencé. De plus, des visionnaires ont vu l'opportunité de faire des profits avec la création de compagnies facilitant la planification de voyages, tels que des agences de voyages.

À ce jour, l'industrie du tourisme dans le monde est toujours en pleine expansion. Dans la décennie 70, 170 millions de voyages internationaux ont été répertoriés et ce chiffre est passé à 924 millions en 2009. D'ailleurs, le tourisme international a augmenté de 4 % l'an dernier par rapport à l'année précédente, faisant passer le bilan de 996 millions en 2011 à 1 035 millions en 2012. De plus, la tendance montre que l'augmentation se poursuivra en 2013 (OMT, 2013). Cette

augmentation de 4 % est calculée par rapport aux différents taux d'augmentation du tourisme observés sur les différents continents, tels que représentés sur la figure 2.1.

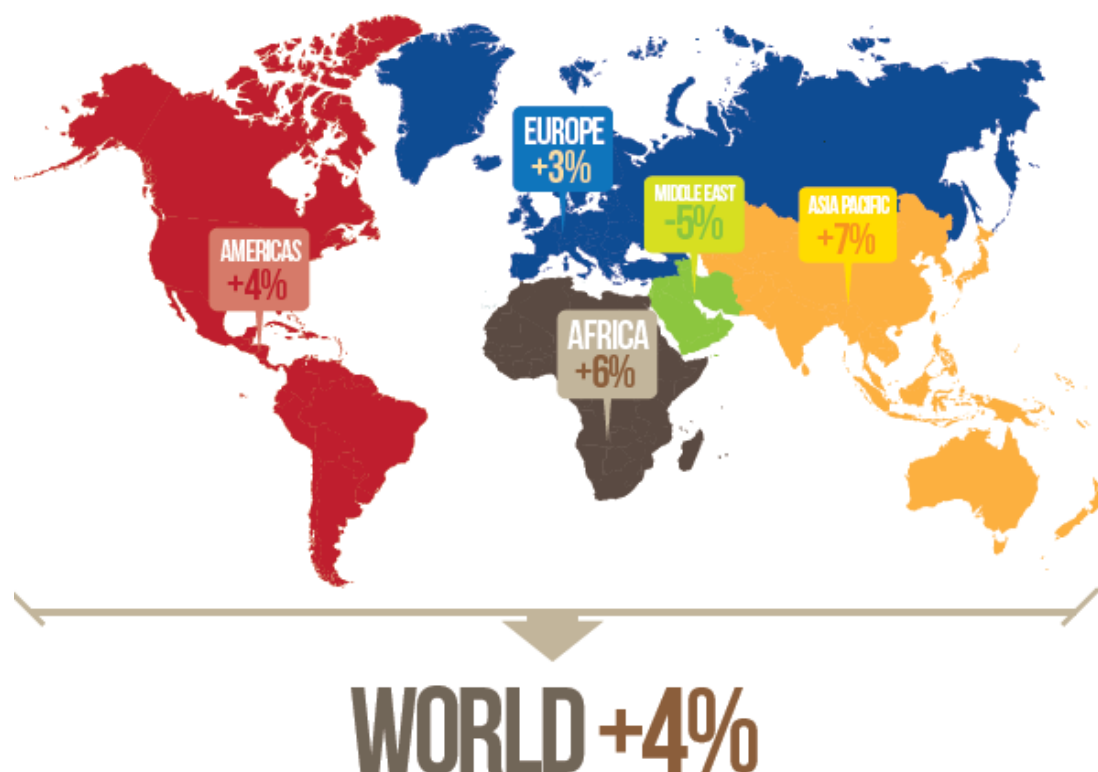


Figure 2.1 : Répartition du tourisme international en 2012 (Tiré de OMT, 2013)

Ainsi, selon la figure 2.1, le tourisme international prend de plus en plus d'ampleur dans les pays en voie de développement, de l'ordre de 6 % pour l'Afrique et 7 % pour l'Asie et le Pacifique. Malheureusement, l'engouement des touristes pour les pays en voie de développement n'est pas toujours favorable au développement des communautés qui y vivent. Ainsi, le tourisme peut causer des préjudices aux populations et endommager le paysage et l'environnement (Auzias et Labourdette, 2010).

Néanmoins, du point de vue économique, le tourisme international permet à certains pays de faire des gains monétaires importants. De plus, pour certains pays en voie de développement, le tourisme représente la seule source majeure de revenus (OMT, 2012a). À l'échelle mondiale, le tourisme a rapporté 1 200 milliards de dollars en 2011 (OMT, 2012b). Cette industrie représente 30 % des exportations mondiales en service commercial ainsi que 6 % des exportations en biens et services. Ces données classent l'industrie touristique au quatrième rang du commerce international de

l'exportation derrière le commerce des combustibles, des produits chimiques et de l'alimentation (OMT, 2012a).

Cependant, tel que mentionné plus haut, le tourisme n'est pas que profitable pour le pays où celui-ci est établi. Étant la principale source de revenus pour certains pays et pouvant causer des dommages irréparables sur le paysage et l'environnement (qui sont étroitement liés à l'augmentation du tourisme dans certains pays), il est de mise de viser un tourisme plus respectueux de l'environnement et permettant aux populations de vivre adéquatement.

2.2 Les impacts négatifs du tourisme

L'avènement du tourisme a donc donné lieu à plusieurs impacts négatifs. En effet, les touristes cherchent à visiter de nouveaux endroits dans le monde et à profiter de la beauté et du soleil des autres pays en conservant la qualité de vie de leurs domiciles. Dans cette mesure, des entrepreneurs de pays industrialisés ont vu dans le tourisme une opportunité d'affaire au détriment de certains pays. Ainsi, le tourisme mal encadré peut donner lieu à un tourisme non respectueux du principe de développement durable. Effectivement, une mauvaise gestion du tourisme pourrait venir perturber chacune des trois sphères du DD.

La première sphère à être perturbée est celle de l'environnement, car la construction d'infrastructures touristiques peut engendrer des dommages irréparables sur l'environnement et l'écosystème (Auzias et Labourdette, 2010). À titre d'exemple, sur la zone côtière de l'Italie, il n'y a que 29 % du littoral qui ne comporte pas de construction. Ainsi, 71 % de la côte italienne est occupée par des bâtiments, ce qui est très dommageable pour l'écosystème (Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et programme d'actions prioritaires (PAP), 2009). Les conditions retrouvées en Italie sont semblables à celle de plusieurs pays où il y a un développement du tourisme. De plus, la plupart des infrastructures construites pour le tourisme visent à accueillir une quantité importante de voyageurs. Cependant, un nombre élevé de personnes situées au même endroit peut causer des pressions excessives sur la faune et la flore et ainsi conduire à la dégradation du milieu (Auzias et Labourdette, 2010). Sans oublier que la construction amène de nouveaux obstacles à la faune, ainsi le tourisme peut mener à des changements comportementaux chez les animaux. Notons par exemple le déclin des tortues marines qui est lié au développement touristique des côtes. En effet, la lumière des hôtels désoriente les bébés tortues qui n'arrivent plus à trouver la mer, donc il leur est impossible de survivre. De plus, le sable trop compact en raison du passage de

véhicules empêche les femelles tortues de pondre donc la reproduction de cette espèce est limitée (*World wildlife fund* (WWF), 2013). En plus, tel que mentionné plus haut, les touristes recherchent le confort de leur foyer dans les lieux touristiques, ainsi les hôtels et les restaurants consomment les ressources du pays avec excès, ce qui n'est pas toujours possible lorsque les infrastructures se retrouvent dans les pays en voie de développement. L'eau est l'une des ressources qui est extrêmement consommée par l'industrie touristique, entre autres pour les piscines, le nettoyage, l'arrosage de terrains de golf et la climatisation (Auzias et Labourdette, 2010). Cette consommation porte alors atteinte aux droits vitaux des habitants du pays qui ont un accès restreint à cette ressource essentielle.

Sur le plan social, le tourisme peut aussi faire des ravages. L'implantation du tourisme dans certaines régions a tendance à accentuer la hiérarchie sociale. En effet, certains lieux sont préconisés pour l'installation d'hôtels et parfois ces lieux sont déjà occupés par la population locale. Ainsi, des familles doivent parfois être délocalisées pour la construction d'infrastructures touristiques, les familles perdent alors leur terre et doivent être relocalisées, et ce avec très peu de moyens (Auzias et Labourdette, 2010). La hiérarchie sociale est donc accentuée, il y a un plus gros fossé entre les riches et les pauvres, il y a un amincissement de la classe moyenne puisque l'on voit les pauvres s'appauvrir davantage. De plus, la délocalisation permet d'observer des impacts négatifs reliés aux traditions puisque les terrains peuvent appartenir aux familles depuis plusieurs générations et ainsi cette action porte atteinte aux souvenirs de famille ainsi qu'à leur culture. Cette situation peut être comparable à l'expropriation des 3 000 familles pour la construction de l'aéroport de Mirabel, qui a causé un préjudice en détruisant le patrimoine de ces familles (Radio Canada, 1975). De plus, la communauté locale étant plus pauvre que les voyageurs, elle y voit souvent un moyen de faire de l'argent, ainsi les vols auprès des touristes s'accroissent, les mendiants se font plus nombreux et les coutumes culturelles perdent toute signification, car elles sont désormais exploitées pour le divertissement des touristes (Auzias et Labourdette, 2010). Aussi, étant donné la pauvreté de certains peuples accueillant les touristes, il n'est pas rare de voir les compagnies hôtelières profiter des manques de moyens du peuple et de les faire travailler dans l'absence de bonnes conditions de travail (*Ibid.*).

La sphère économique peut sembler être affectée positivement par le tourisme, car pour certains pays, le tourisme est la principale source de revenus. Cependant, il faut savoir que les profits engendrés par le tourisme reviennent principalement aux pays riches, puisque ce sont majoritairement des individus de pays industrialisés qui possèdent les hôtels où les voyageurs

séjournent et que les touristes font leur réservation dans des agences de voyages de leur pays respectif. (Auzias et Labourdette, 2010). En effet, les touristes paient la majeure partie de leur voyage dans leur pays d'origine et selon la Banque mondiale, 55 % de l'argent du tourisme reviendrait aux pays du nord.

Ce sont tous ces impacts négatifs créés par le tourisme qui ont suscité les dirigeants de grandes organisations mondiales à se questionner sur des solutions concrètes à apporter à l'industrie touristique afin qu'il y ait un respect du développement durable. En effet, en étant bien encadré, le tourisme pourrait permettre le développement de l'économie locale, l'amélioration des services aux peuples et encourager la préservation de la nature en permettant aux voyageurs de la découvrir de manière responsable.

2.3 Le tourisme durable

Le tourisme durable a vu le jour suite à l'apparition du concept de développement durable et aux différents impacts négatifs que le tourisme a engendrés dans le monde. Il est souvent difficile de savoir quel est le terme spécifique pouvant définir un tourisme respectueux des sphères du développement durable puisque plusieurs termes existent. À titre d'exemple, l'écotourisme est un terme employé pour désigner un tourisme responsable, qui se fait dans les espaces naturels et qui contribue à protéger l'environnement et le bien-être des peuples locaux (Anonyme, 2009). Le terme tourisme solidaire se retrouve aussi dans la littérature et désigne un tourisme qui se veut bénéfique pour les populations locales. C'est un tourisme qui cherche à créer des liens entre les sociétés humaines (Auzias et Labourdette, 2010). Sans oublier, le terme de tourisme équitable qui fait référence à un tourisme apportant des bénéfices sociaux, culturels et financiers au niveau local (*Ibid.*). Il existe également d'autres termes pouvant être associés à un tourisme plus vert, cependant la meilleure définition du tourisme durable est celle de l'OMT qui définit le tourisme durable comme :

« un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. » (OMT, s.d.)

Il est alors question du respect du concept de développement durable puisque la définition englobe à la fois les trois sphères et les générations actuelles et futures. Ainsi, un tourisme durable respecte la sphère environnementale du DD en permettant la mise en place de programme visant à préserver et

valoriser l'environnement (Auzias et Labourdette, 2010). En effet, puisque le tourisme se nourrit de la richesse naturelle des pays, ceux-ci et les exploitants de l'industrie touristique ont comme devoir et comme intérêt d'élaborer des stratégies de protection afin de pouvoir bénéficier des paysages naturels sur une longue période de temps. D'un point de vue économique, le tourisme durable vise à répartir les richesses produites par le tourisme de façon équitable et de permettre des avantages socio-économiques aux peuples locaux tels que des emplois stables et des bénéfices sociaux (*Ibid.*). Pour ce qui est de la sphère sociale, le tourisme durable la favorise en instruisant aux touristes les valeurs culturelles des pays afin de rapprocher les peuples et de favoriser la paix entre les différentes cultures et traditions.

Suite à la mise en place du concept de tourisme durable, différents organismes ont vu le jour à la fois pour promouvoir celui-ci et pour en faire la mise en marché. D'ailleurs, un organisme s'est rapidement taillé une place; il s'agit de *The International Ecotourism Society (TIES)*, un organisme sans but lucratif né dans les années 1990 (TIES, 2012). Cet organisme a été le pionnier en matière d'écotourisme et de tourisme durable. TIES visait et vise encore aujourd'hui à développer l'écotourisme en fournissant des lignes directrices et des normes, pour faire du tourisme un outil viable pour la conservation, la protection de la biodiversité culturelle et le développement communautaire durable (*Ibid.*). Les objectifs du TIES viennent donc réitérer les objectifs du concept du développement durable. La création d'un tel organisme ainsi que sa pérennité dans le temps a été possible grâce aux efforts de plusieurs touristes soucieux des enjeux environnementaux actuels. C'est suite à la mise en place de divers organismes cherchant à sensibiliser les gens que l'on constate l'engouement d'un peuple industrialisé à ce nouveau type de tourisme et la création de certaines conventions qui ont mené à la conception de plusieurs aires protégées dans le monde. Ces aires protégées visent principalement à promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement et à conserver des écosystèmes en santé. Effectivement, à titre d'exemple, le Canada a défini des zones protégées afin d'atteindre des objectifs de conservation et d'offrir au public un accès unique à des aires naturelles à des fins d'activités récréotouristiques (Ressource Naturelle Canada (RNC), 1998). L'exemple d'aires protégées est un exemple typique d'un tourisme durable puisqu'elles contribuent au maintien de l'environnement, permettent une rentabilité aux peuples du pays et favorisent la découverte de ce pays et de sa culture par la promotion de son milieu naturel. Cependant, une aire protégée où des activités non respectueuses de l'environnement se produiraient ne saurait respecter le concept de développement durable. Or, il est de mise d'évaluer les différentes activités touristiques avant de qualifier un voyage de tourisme durable.

Finalement, le tourisme durable se veut respectueux des trois sphères du développement durable et englobe plusieurs termes et types de tourisme. De plus, plusieurs facteurs ont permis la mise en place d'aires protégées dans le monde. Plusieurs organismes se sont également formés et une prise de conscience s'est amorcée dans la société actuelle, ce qui a permis au tourisme durable de se développer et de poursuivre l'atteinte des objectifs.

2.4 L'industrie touristique au Québec

Le Québec n'échappe pas au siècle du tourisme. En effet, selon Statistiques Canada, en 2004, le Québec aurait compté 48,5 millions de voyages, ce qui en faisait la deuxième province la plus visitée après l'Ontario. En 2010, la consommation touristique au Québec représenterait 2,7% du produit intérieur brut (PIB) permettant entre autres 137 100 emplois directs sur le marché (KPMG, 2010). En 2011, les recettes totales associées au tourisme étaient de 11 308 milliards de dollars. Force est de constater que le tourisme au Québec est un secteur d'activité économique très important (Ministère du Tourisme, 2012). Certaines régions touristiques sont néanmoins plus visitées que d'autres, nommons entre autres la région de Montréal et la région de Québec qui reçoivent plus de 4 500 visites par année (Ministère du Tourisme, 2009a). Le Québec a donc su s'approprier ce quatrième plus grand marché mondial. De plus, afin de poursuivre sur cette lancée, le ministère du Tourisme s'est doté d'un plan d'action. En effet, un plan d'action a été mis sur pied afin de permettre au tourisme de devenir une source de richesse économique, culturelle et sociale tout en respectant les objectifs du développement durable (Ministère du Tourisme, 2009b). Ainsi puisque le Québec a su s'approprier convenablement le concept du développement durable tel que mentionné dans le chapitre précédent, il a été possible pour le gouvernement d'intégrer ces objectifs au tourisme. Dans cette mesure, le Québec mise donc sur l'exploitation du tourisme nature, soit un tourisme favorisant les milieux naturels et permettant des activités physiques. Ce type de tourisme ayant gagné en popularité dans les dernières années. Effectivement, les gens cherchent à conserver une bonne santé et pour y arriver ils visent une bonne forme physique. Donc, des activités telles que la marche en montagne et les activités comme le kayak sont très prisées (KPMG, 2010). De plus, la préoccupation pour l'environnement se fait plus grande et les gens sont pressés de découvrir la nature avant que celle-ci ne dépérisse. De cette façon, le tourisme nature permet de concilier les deux préoccupations du public actuel, soit la santé et l'environnement (*Ibid.*).

Le Québec a l'avantage de posséder un territoire riche et unique, ainsi plusieurs compagnies et organismes ont vu l'opportunité d'affaires qu'offraient les grands territoires. La Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) est l'une des organisations québécoises qui ont su tirer profit des grands espaces verts du Québec tout en respectant les objectifs de conservation afin d'offrir un tourisme durable. Cette organisation respecte alors les objectifs du plan d'action du ministère du Tourisme. En effet, la mission de Sépaq est de s'assurer de protéger les équipements publics pour les générations actuelles et futures (Réseau Sépaq, 2013). Ces nombreux parcs et réserves fauniques permettent aux touristes de découvrir des milieux uniques dans le respect et la conservation des écosystèmes. Par ailleurs, l'un de ces milieux a reçu une attention particulière à la fois du gouvernement du Canada et du gouvernement du Québec pour son caractère unique, soit un lieu d'habitat pour les bélugas, une espèce qualifiée de vulnérable par l'union internationale pour la conservation de la nature (UICN) en 1996 (UICN, 2012; Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). La particularité de cet écosystème a donné lieu, en 1990, à la création du PMSSL. Ce parc est un excellent exemple de tourisme durable puisqu'il a pour but d'assurer la protection des écosystèmes du fjord du Saguenay et de l'estuaire du Saint-Laurent pour les générations actuelles et futures tout en permettant son utilisation à des fins éducatives, récréatives et scientifiques (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009).

En bref, le tourisme au Québec est un marché très lucratif. Le gouvernement cherche cependant à améliorer ce marché afin qu'il s'inscrive dans les objectifs de développement durable élaboré par la province. L'existence d'organisations comme la Sépaq constitue alors un atout pour la mise en place d'un tourisme durable au Québec. De plus, la création de parcs tels que le parc marin avant même la mise en place de la *Loi sur le développement durable* prouve que le Québec a la volonté de permettre aux générations futures de profiter des atouts de la nature.

3 LES IMPACTS DES ACTIVITÉS TOURISTIQUES AU PMSSL

Comme mentionné plus haut, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est un excellent exemple de tourisme durable. Cependant, suite à la lecture du plan directeur sur le parc rédigé en 2009, il est possible de constater que certaines actions doivent être mises en place pour continuer sur cette lancée. L'une de ces actions consiste à maintenir et élaborer les programmes de suivi des écosystèmes et des activités dans le but d'acquérir les connaissances nécessaires pour évaluer les répercussions de ces activités sur les ressources. De plus, un objectif de sensibilisation auprès des résidents et des visiteurs sur les impacts des activités sur l'écosystème et les espèces est en élaboration. Dans cette optique, l'essai présenté cherche à évaluer différentes activités touristiques du PMSSL selon une approche de développement durable afin de fournir aux visiteurs du parc une idée sur les activités les plus respectueuses dudit concept. Le chapitre suivant décrira alors le parc marin et son état actuel, les différentes activités qui s'y retrouvent et leurs impacts sur chacune des sphères du développement durable.

3.1 Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est un lieu de refuge pour plusieurs espèces. En effet, il est estimé que plus de 1000 espèces animales et végétales s'y retrouvent. Dans ce lot, il est possible d'y retrouver 13 espèces possédant un statut précaire (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). À titre d'exemple, il y a le rorqual commun et le béluga qui sont présents dans le parc marin. D'ailleurs, ces espèces apparaissant dans l'annexe 1, liste des espèces en péril, de la loi s'y rattachant (*Loi sur les espèces en péril*, 2002). La grande diversité biologique du parc marin est due à sa localisation. En effet, l'emplacement du parc occupe un point stratégique à la confluence de l'estuaire du Saint-Laurent et du Saguenay où se rencontrent les eaux de l'océan Atlantique, du Saguenay et des Grands Lacs (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). Ce mélange des eaux permet l'oxygénation régulière du secteur et aussi la prolifération des espèces à la base du réseau alimentaire aquatique. Ainsi, l'abondance de nourriture fait de ce secteur un lieu de rencontre et de reproduction pour plusieurs organismes.

Le parc couvre une superficie 1 245 km², qui comprend le fjord du Saguenay ainsi qu'une portion de l'estuaire du Saint-Laurent. Il peut être divisé en trois écosystèmes définis par les caractéristiques physiques et biologiques des eaux, soit l'estuaire moyen, l'estuaire maritime et le

fjord du Saguenay (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). L'estuaire moyen se caractérise par ses fortes marées qui permettent un bon mélange des eaux. Il occupe 53 % de la superficie du parc. L'estuaire maritime quant à lui permet aux eaux salées de pénétrer dans le parc et il est caractérisé par la remontée des eaux froides qui engendre la productivité biologique. L'estuaire maritime occupe alors 30 % de la superficie du parc (*Ibid.*). Finalement, avec la plus petite superficie occupée, soit 17 %, le fjord du Saguenay reçoit les eaux riches en nourriture de l'estuaire maritime ce qui permet d'alimenter les profondeurs du fjord.

Puisque le parc marin se veut respectueux des objectifs du développement durable, sa gestion intègre les préoccupations du public et permet aux municipalités locales, ainsi qu'aux premières nations d'avoir un rôle à jouer dans les objectifs de conservation (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). Le parc est alors géré de façon à ce que la limite de l'écosystème à fournir des ressources et des services soit respectée. Il faut savoir que c'est dans l'intérêt des régions avoisinantes de gérer le parc de façon responsable, car les municipalités locales dépendent de la dynamique sociale, économique et environnementale fondée par l'industrie du tourisme et par la pratique des activités de plein air qu'offre le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. En 2005, la fréquentation du parc était de 1 062 178 visiteurs, dont 460 070 au niveau du circuit maritime (*Ibid.*). Cette fréquentation a occasionné 204 millions de dollars dans la région et 4 000 emplois saisonniers. Les principaux attraits touristiques du parc résident dans sa faune aquatique diversifiée ainsi que dans son paysage à couper le souffle. La majorité des visiteurs proviennent de la province du Québec ou encore de la France (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009).

Dans un autre ordre d'idée, ce fort achalandage touristique peut nuire à la santé du parc marin. Dans le rapport de 2007 sur l'état de santé de ce lieu, il était possible de constater que l'état de certaines zones, tel que la zone de l'estuaire maritime et la zone du fjord du Saguenay étaient préoccupantes. Ce qualificatif reposait entre autres sur certaines constatations. En effet, l'estuaire maritime connaîtrait une diminution dans l'abondance de mammifères marins migrant vers le parc et une forte contamination des eaux. Le fjord verrait les populations de poissons de fond diminuer et une augmentation de la présence de contaminants persistants. Il est alors possible de trouver un point commun entre les deux zones, soit la contamination (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2007). Il serait possible de croire que la contamination de l'estuaire maritime et du fjord pourrait être positivement corrélée quant à la contamination des Grands Lacs et du fleuve qui se retrouve en amont du parc marin. La contamination des Grands Lacs et du fleuve est principalement due au rejet d'eau usée directement dans le milieu marin par les municipalités avoisinantes et par les

navires, ou encore aux nombres accrus d'activités en mer qui laissent échapper des hydrocarbures (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). Effectivement, le principal attrait touristique du parc repose sur l'observation des mammifères marins. Il est donc possible de retrouver un trafic maritime impressionnant dans le parc, dû aux navires, aux petites embarcations, au kayak de mer et à la plongée sous-marine. Cette grande circulation dans les eaux du Parc engendre alors divers impacts environnementaux tels que la contamination aux hydrocarbures, des bruits sous-marins, des collisions avec les mammifères marins et de la contamination avec des peintures de coque de bateaux (*Ibid.*). La pêche, une autre activité touristique du parc marin, peut aussi perturber l'état de santé de celui-ci. La pratique de cette activité récréative ne tient pas toujours compte de la capacité des écosystèmes, ainsi le renouvellement des stocks des poissons de fond dans le fjord du Saguenay se fait à un rythme inquiétant.

À la lumière des éléments ci-dessus, il est donc possible de constater que, par sa situation géographique, ce parc recèle une excellente diversité faunique qui engendre un afflux touristique important. De plus, cet achalandage touristique permet une augmentation des activités dans le parc. Ces activités peuvent causer des dommages à l'écosystème. Par ailleurs, qu'en est-il des répercussions sur l'économie locale et sur l'aspect social de la région? Afin de pouvoir répondre à cette question, plusieurs impacts à la fois sociaux, économiques et environnementaux des différentes activités présentes dans le parc marin seront abordés dans la prochaine section.

3.2 Les impacts des bateaux de croisière

Les impacts des bateaux de croisières seront abordés dans la section qui suit puisque le trafic maritime est un problème courant dans le parc marin et que celui-ci est étroitement lié aux activités touristiques, dans cette perspective les impacts environnementaux, sociaux et économiques seront décrits.

3.2.1 Impacts environnementaux

Le trafic maritime motorisé dans le parc marin s'élèverait à 91 000 passages par année, dont 43 500 passages seraient attribuables aux croisières, aux excursions en mer et à la navigation de plaisance (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). Ce fort achalandage est principalement dû à l'activité touristique par excellence du parc marin, soit l'observation des mammifères marins. Effectivement, 274 036 personnes auraient pratiqué cette activité en 2005 au parc marin, dont

132 194 l'aurait fait par bateau de croisière (*Ibid.*). Il faut cependant savoir qu'un bateau de croisière produit beaucoup de polluants. Ainsi, ce sont approximativement 50 tonnes de déchets, un million de gallons d'eau grise, 210 000 gallons d'eaux usées et 25 000 gallons d'eau contaminés à l'huile et aux hydrocarbures qui sont produits par un bateau de croisière pour une semaine (Schulkin, 2002). Heureusement, il est rare de retrouver ceux-ci dans les eaux, puisque la loi sur les pêches du gouvernement du Canada précise à l'article 36, paragraphe 3 :

« Il est interdit d'immerger ou de rejeter une substance nocive — ou d'en permettre l'immersion ou le rejet — dans des eaux où vivent des poissons, ou en quelque autre lieu si le risque existe que la substance ou toute autre substance nocive provenant de son immersion ou rejet pénètre dans ces eaux. » (*Loi sur les pêches*, 1985)

Le rejet d'eau grise provenant des bateaux peut causer des dommages. L'eau dite grise est de l'eau contenant des détergents. Ce sont alors les agents tensio-actifs présents dans ces produits qui peuvent être une source de contamination. Ceux-ci causent des dommages aux planctons en altérant leur croissance cellulaire ce qui peut être fatal pour l'organisme (Anonyme, 2010). Puisque le plancton est à la base du réseau trophique, la mort des organismes peut être nuisible à toute la chaîne alimentaire. Aucune réglementation n'est en vigueur pour contrôler le rejet de ces contaminants. Cependant, il faut savoir que 90 % de la pollution chimique des milieux marins est principalement due au milieu terrestre, ainsi la contribution des eaux grises en provenance des bateaux est minime (Moreau et autres, 2009).

Une autre source de pollution provenant des bateaux de croisière est liée aux hydrocarbures et aux huiles. La contamination de l'eau aux hydrocarbures est possible, entre autres, lorsque les moteurs ont été mal entretenus, lors de l'avitaillement en carburant, lors d'un déplacement nécessitant l'usage des moteurs à plein régime et lors de déversement accidentel (Moreau et autres, 2009). À titre d'exemple, au parc marin de 2000 à 2005 ce sont 13 déversements accidentels qui ont été déclarés au réseau d'urgence d'Environnement Canada, tels que présentés au tableau 3.1. De plus, 30 déversements ont eu lieu en amont du parc entre les années 2000 et 2005, ceux-ci n'en demeurent pas moins dangereux pour l'écosystème du parc.

Tableau 3.1 : Nombre de déversements accidentels d'hydrocarbure rapportés au réseau d'urgences d'Environnement Canada dans le parc marin et en amont dans le Saguenay par année (Modifié de Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2007).

Année	Nombre de déversement rapportés dans le parc marin	Nombre de déversement hors parc (en amont du Saguenay)
2000	1	2
2001	1	12
2002	1	3
2003	5	5
2004	3	2
2005	2	6
Total	13	30

Tous ces déversements accidentels ajoutés aux déversements non déclarés et à l'écoulement des hydrocarbures dû à l'utilisation normale des bateaux peuvent causer bien des dommages. Effectivement, la pollution aux hydrocarbures réduit la qualité de l'eau et contribue à la contamination des sédiments (Hardiman and Burgin, 2010). Il faut savoir que les sédiments abritent beaucoup de microorganismes utiles dans la dégradation de la matière qui jouent un rôle important pour le fonctionnement adéquat de l'écosystème aquatique. Malheureusement, la pollution des sédiments peut entraîner un dérèglement chez certains de ces microorganismes. De plus, ce type de contamination représente une source de pollution à long terme, car les sédiments emprisonnent les polluants sur une longue période de temps, mais lors de perturbation ceux-ci peuvent être remis en suspension dans l'eau. Les hydrocarbures sont aussi très nocifs pour la faune, car ils progressent dans la chaîne alimentaire et entraînent des effets néfastes sur les organismes. Des études ont démontré que les hydrocarbures interféraient dans le bon fonctionnement du système biologique des espèces, certaines enzymes cesseraient de fonctionner et le métabolisme des glucides aurait une croissance anormale (Davenport and Switalski, 2006). En plus de la pollution de l'eau par les hydrocarbures, les bateaux de croisière émettent aussi des polluants dans l'air. La pollution de l'air sera alors due à l'utilisation du moteur, mais elle pourra aussi être due à l'incinération de produit, telle que les déchets solides (Schulkin, 2002). Certains polluants comme l'oxyde d'azote (NO_x), le dioxyde de carbone (CO_2) et le monoxyde de carbone (CO) seront alors émis dans l'air. Ces polluants contribuent donc au problème des changements climatiques

Le bruit sous-marin représente une autre source de pollution des bateaux de croisière. Le bruit produit par les bateaux de croisière se joint aux bruits produits par toutes les autres embarcations et activités en mer, ce qui crée une pollution sonore impressionnante. Cette pollution peut causer beaucoup de problèmes pour la faune aquatique. En effet, la turbidité des milieux aquatiques ne permet pas toujours aux organismes qui y vivent de se fier au sens de la vue pour s'orienter, se reproduire, se nourrir, etc., ainsi un mode de communication basé sur l'ouïe s'est alors développé (Haller-Tjabbes, 2007). Les mammifères marins sont l'exemple même de cette évolution. En effet, ils utilisent les basses fréquences pour communiquer, s'orienter et survivre. Malheureusement, les activités humaines, telles que l'utilisation de bateaux, émettent les sons les plus forts aux mêmes niveaux de fréquence utilisée par les mammifères marins (*Ibid.*). Ainsi, le bruit sous-marin causé par l'homme peut être létal pour les mammifères en particulier pour les cétacés qui passent leur vie entière sous l'eau (Haller-Tjabbes, 2007). Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent fait face à cette problématique, car l'activité touristique par excellence consiste à observer les cétacés à bord de bateaux qui causent du bruit.

Le bruit peut causer des dommages au système auditif des espèces aquatiques au point de les rendre sourds. La perte de l'ouïe peut engendrer ensuite divers problèmes comportementaux comme la difficulté à trouver de la nourriture, à repérer un danger et même à se reproduire, voir tableau 3.2 de la page suivante. De plus, un bruit excessif dégrade la qualité de l'habitat et incite ainsi les espèces à trouver de nouveaux lieux de refuge (Haller-Tjabbes, 2007). Dans un même ordre d'idée, le stress est un autre impact potentiel du bruit sous-marin. Tel que présenté dans le tableau 3.2, le stress entraîne l'affaiblissement du système immunitaire et donc une plus grande disposition à contracter des maladies.

Tableau 3.2 : Impacts potentiels des bruits dans l'environnement aquatique. (Modifié de Jasny et autres, 2005)

Impacts		Dommages possibles
Physiologique	Audition	Dommages importants au système auditif (pouvant causer la mort)
		Perte permanente de l'audition
		Perte temporaire de l'audition
		Effet de déséquilibre et désorientation
	Stress	Compromets la viabilité des individus
		Diminution de la capacité de reproduction
		Affaiblissement du système immunitaire (vulnérabilité aux maladies)
	Autre	Dommage aux tissus organiques (rupture des poumons, hémorragie)
Embolie		
Comportemental		Échouage
		Interruption du comportement normal (se nourrir, se reproduire)
		Diminution de l'efficacité (moins bonne efficacité lors de la chasse)
		Antagonisme à l'égard des autres animaux
		Déplacement d'un endroit à un autre plus fréquent
Perception		Masque les signaux de communication provenant des individus de la même espèce
		Masque les sons biologiquement importants, comme les sons des prédateurs
		Interférence dans l'interprétation des sons de l'environnement
		Interférence dans la chasse pour se nourrir
Effets indirects		Dégradation dans la qualité de l'habitat
		Réduis le nombre de proies accessibles

Le trafic maritime, dont l'utilisation de bateaux de croisière, peut causer un autre préjudice à l'environnement, soit les risques de collision avec la faune. Les collisions entre les bateaux et les espèces aquatiques peuvent causer de blessures graves et même la mort. Au parc marin, entre 1983 et 2004, la mortalité chez les bélugas attribuables aux collisions s'élevait à 6 %. Heureusement, depuis 2002, il existe un règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay-Saint-

Laurent, qui limite la vitesse des bateaux et la distance à laquelle ils peuvent s'approcher des mammifères marins. Depuis la mise en place du règlement, le nombre de collisions rapporté s'élèverait à maximum trois collisions par année comme présenté à la figure 3.1. Cependant, il faut savoir que le parc marin estime que les collisions sont plus fréquentes que ce qui est rapporté dans ce tableau, ces affirmations sont dues à l'observation de baleines portant des cicatrices ainsi que des informations anonymes sur des événements (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2007).

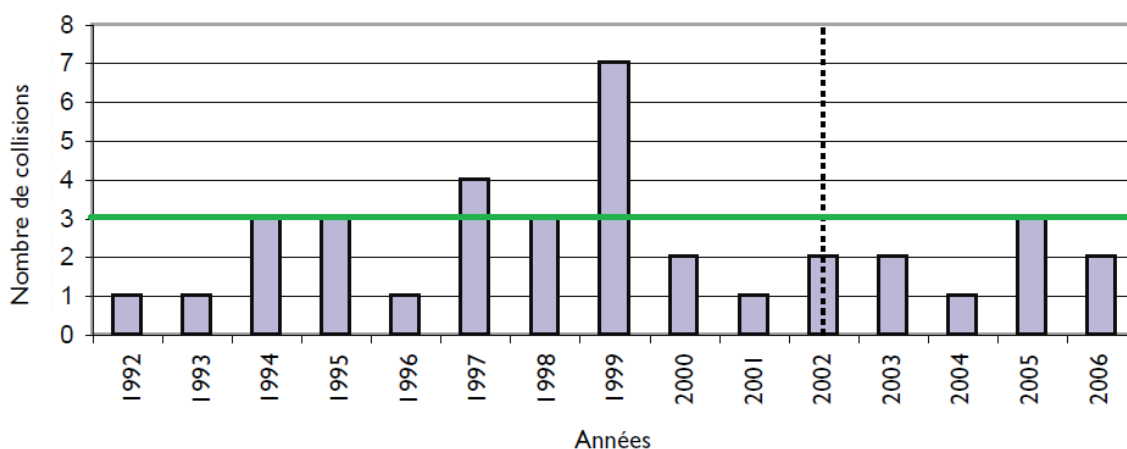


Figure 3.1 : Nombre de collisions avec les mammifères marins rapportées dans le parc marin par année (Tiré de Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2007, p.39).

En bref, les bateaux de croisières causent certains impacts négatifs sur l'environnement, comme la contamination de l'écosystème aquatique par des eaux usées, des eaux grises, et des hydrocarbures, la pollution des habitats aquatiques par le bruit puis les risques de collision avec les espèces aquatiques. Cependant, certains de ces impacts négatifs sont limités dans le parc marin dû à des réglementations. Ainsi, les collisions sont moins fréquentes grâce à la mise en place du règlement sur les activités en mer du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et la contamination de l'eau par les eaux usées des navires est aussi diminuée grâce à la *Loi sur les pêches*. La *Loi sur les pêches* permet aussi le contrôle de la contamination de l'eau aux hydrocarbures. Néanmoins, la pollution du milieu aquatique par le bruit n'est pas encore contrôlée.

3.2.2 Impacts sociaux

Au niveau social, l'industrie des croisières permet un achalandage élevé dans les villes portuaires. En effet, au parc marin cette industrie correspondrait à plus du tiers (35 %) des visites-personne du circuit de découverte maritime du parc marin (Gosselin, 2009). Malheureusement, cet achalandage engendre son lot de problèmes, car plus il y a de gens, plus les chances d'avoir du dérangement sont élevées. Le fort achalandage permet à la vie nocturne des villes d'être plus active, car les touristes fréquentent les restaurants et les bars, les bruits augmentent et la population locale s'en trouve perturbée (Deery et autres, 2012). L'industrie des croisières est aussi un polluant visuel pour les citoyens habitant dans les villes portuaires. Effectivement, les bateaux peuvent souvent nuire à la vue et enlaidir le paysage, car ils sont massifs et viennent perturber l'aspect naturel du paysage (*Ibid.*).

Nonobstant, cette activité a aussi des points positifs. Malgré les inconvénients mentionnés plus haut, l'industrie peut aussi permettre d'améliorer la qualité de l'habitat pour la population locale. En effet, de l'argent est souvent investi au sein de la municipalité afin de la rendre attirante pour les touristes. La population locale peut donc jouir de nouvelle infrastructure et de l'amélioration visuelle apportée à la ville (Deery et autres, 2012). De plus, les touristes provenant des bateaux de croisière et visitant le parc marin cherchent aussi à en apprendre davantage sur la culture et l'histoire des lieux. Il s'agit donc d'un avantage social pour les habitants de pouvoir partager et instruire les touristes, qui seront plus compréhensifs et respectueux des traditions dans le futur. Dans cette optique, l'histoire des premiers colons et des Amérindiens est souvent mise de l'avant dans les villes avoisinantes au parc marin. À titre d'exemple, le poste de traite Chauvin situé à Tadoussac a été restauré pour accueillir le public. Ainsi, beaucoup de musées sont présents dans les différentes villes bordant le Saguenay et le fleuve Saint-Laurent. Il est possible d'y retrouver des musées sur l'histoire du Saguenay, des musées culturels sur l'écosystème du Saguenay et sur la recherche effectuée dans le parc marin. Le musée du fjord du Saguenay et le centre de recherche sur les mammifères marins ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres. Le tourisme permet donc la promotion de la culture par l'entremise de visites de musées. De plus, l'activité en mer permet aussi aux gens de se cultiver. En effet, le parc marin est un lieu propice à la recherche et l'information sur les mammifères marins et sur la protection de leur écosystème, ainsi les croisières permettent alors aux touristes de parfaire leur éducation sur ce lieu unique à l'aide de guide naturaliste à bord des bateaux. Les croisières ont donc un impact positif sur la recherche, car elles

permettent de faire connaître ces espèces aquatiques et les dangers qui les menacent. Elles offrent alors l'opportunité aux chercheurs et autres acteurs importants de la protection des mammifères de sensibiliser les gens.

De plus, les bateaux de croisières favorisent l'emploi. Ils permettent de diminuer les taux de chômage, et ce principalement durant la période estivale. Effectivement, les emplois ne sont pas nécessairement directement liés aux croisières, car les bateaux peuvent provenir d'ailleurs au Québec et donc pas nécessairement du Saguenay. Cependant, les touristes transportés par ces bateaux profitent souvent des restaurants, des musées et des boutiques des villes bordant le parc marin, ainsi des emplois sont créés de façon indirecte. La population locale peut alors travailler près de leur municipalité ou dans les environs.

En fait, l'impact social des bateaux des croisières est principalement positif puisque cette industrie permet d'améliorer les infrastructures municipales en plus de permettre la promotion de la culture par les musées et la promenade en mer. De plus, l'industrie des croisières augmente la création d'emplois indirects due au fort achalandage des villes portuaires causé par les touristes. Néanmoins, certains points restent négatifs, tels que la perte de la tranquillité due aux grands nombres de touristes présents dans les villes et la perte de la jouissance visuelle du paysage naturel du au passage des bateaux sur le cours d'eau.

3.2.3 Impacts économiques

D'un point de vue économique, les croisières contribuent grandement à faire rouler l'économie de la province. Effectivement, en 2003, l'industrie des croisières représentait 189 millions de dollars investis au Québec (Genest-Laplane, 2005). De plus, il est estimé que les dépenses moyennes des passagers lors des croisières seraient de 143,63 dollars (*Ibid.*). En sachant ceci, il est possible d'estimer les dépenses attribuables aux croisières au parc marin, puisque 132 194 personnes visitent en moyenne le parc marin par bateau de croisière par année. Ainsi, 18,9 M\$ seraient investis dans la localité due aux activités en bateau de croisière lors d'une année.

De plus, l'industrie des croisières au Québec, telle que mentionner dans l'aspect social, permet la création d'emplois qui engendre aussi un impact économique important. C'est donc 1 178 emplois qui ont été créés par l'industrie, ce qui procure 50 millions de revenus (Genest-Laplane, 2005).

Ces emplois se retrouvent principalement dans les services comme la restauration, soit à 89 %, alors que 11 % sont répartis dans la production de biens.

3.3 Les impacts des petites embarcations à moteur

Les petites embarcations à moteur font partie des autres activités pratiquées au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Les différents impacts de cette activité à la fois sur l'environnement, l'aspect social et l'économie seront discutés dans cette section.

3.3.1 Impacts environnementaux

Le trafic maritime dans le parc marin peut aussi être dû aux plaisanciers et aux compagnies d'excursions en mer qui utilisent de petites embarcations à moteur. À titre d'exemple, au parc marin, 19 112 sorties en mer sont attribuables aux excursions en mer et 24 300 sorties en mer sont attribuables à la navigation de plaisance, ce qui représente près de la moitié du trafic maritime motorisé du parc marin (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). Les impacts environnementaux causés par ces embarcations seront sensiblement les mêmes que ceux des bateaux de croisière. Les petites embarcations à moteur contribuent à la pollution du milieu aquatique par les hydrocarbures, les eaux usées, le bruit ainsi qu'à la pollution de l'air. Elles contribuent aussi aux risques de collision et à l'introduction d'espèce envahissante. Cependant, sur certains points les impacts des petites embarcations seront plus importants alors que sur d'autres elles le seront moins.

Effectivement, il a été mentionné plus haut que la pollution aux hydrocarbures se faisait principalement lors du ravitaillement en carburant ou lors d'un déplacement nécessitant l'usage des moteurs à plein régime (Moreau et autres, 2009). Ainsi, il faut noter que les petites embarcations à moteur doivent se ravitailler plus souvent dû à la plus petite dimension du réservoir à essence. Les risques d'accident sont alors multipliés et beaucoup plus fréquents que pour les bateaux de croisière. De plus, les petites embarcations peuvent plus facilement augmenter leur vitesse de croisière. Cette accélération subite peut alors engendrer un fort taux de pollution aux hydrocarbures. Heureusement, la vitesse de croisière est réglementée dans le parc marin ce qui contribue à réduire les risques de pollution aux hydrocarbures. Le type de carburant utilisé par ces embarcations cause, tout comme les bateaux de croisière, de la pollution de l'air. Ainsi les émissions principales des

moteurs marins de plaisance sont les oxydes d'azote, les monoxydes de carbone et les dioxydes de carbone (Schulkin, 2002).

Également, la facilité des petites embarcations à changer de direction rapidement et à accélérer cause plus de risque de collision avec les mammifères marins que les bateaux de croisières. En effet, tel que mentionné dans la section 3.2.1, les mammifères marins s'orientent à l'aide des sons dans l'eau, ainsi un mammifère utilise ces sons pour éviter les collisions. Donc, les déplacements peu prévisibles des embarcations à moteurs peuvent alors désorienter les mammifères et ainsi produire des collisions. En plus, ce type de manœuvre effectué par les bateaux peut aussi séparer les mammifères voyageant en groupe. Effectivement, la désorientation causée par les bateaux fera augmenter le niveau de stress chez certains organismes aquatiques et les forcera à adopter un mode de fuite. Malencontreusement, il arrive que la fuite des mammifères marins face à ce type d'embarcation puisse séparer une mère et son petit qui n'auront pas emprunté la même direction. Par chance, au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, le règlement sur les activités en mer stipule qu'il est interdit de séparer un groupe de mammifères marins ou de passer entre un mammifère marin adulte et un petit. En mettant en place ce règlement, le parc marin cherche alors à réduire les risques de harcèlement des baleines.

Au même titre que les bateaux de croisière, les petites embarcations contribuent au bruit sous-marin (Moreau et autres, 2009). Les impacts seront alors les mêmes que ceux mentionnés dans la section 3.2.1 soit le stress, les dommages physiques et les changements de comportement chez les organismes. Les petites embarcations produisent aussi des eaux usées et des eaux grises. Cependant, la différence entre les bateaux de croisière et les petites embarcations est que la quantité d'eaux usées et grises produite par une petite embarcation sera moindre que la quantité produite par un bateau de croisière. D'ailleurs, la quantité de personnes pouvant se déplacer en petits bateaux à moteur ou sur un bateau de plaisance est moins importante que sur un bateau de croisière, donc moins d'eaux usées et grises sont produites par les petites embarcations. De plus, en cas de déversement l'impact de ces eaux sera moins important puisqu'il sera déversé en moins grande quantité.

Les petites embarcations de plaisancier peuvent contribuer à l'introduction d'espèce invasive (Ministère des Pêches et Océans Canada (MPO), 2013). En effet, les bateaux peuvent se déplacer sur de grandes distances, ainsi un plaisancier qui décide de parcourir les Grands Lacs jusqu'au parc

marin pourra transporter sur la coque de son bateau des larves de moule et autres organismes. L'impact de l'introduction de ces espèces peut aller jusqu'à la modification de l'habitat tout entier et mener certaines espèces à l'extinction en prenant possession de leurs niches écologiques. Néanmoins, ce ne sont pas toutes les petites embarcations à moteur qui risquent d'introduire des espèces invasives. En effet, les bateaux dédiés aux excursions aux baleines dans le parc marin ne font que ce type d'activité. Ils ne sortent pas du parc et n'entrent donc pas en contact avec d'autres espèces que celles déjà présentes dans celui-ci. Il est donc peu probable que des espèces envahissantes soient introduites par les bateaux à moteur utilisés dans le cadre de l'industrie des excursions aux mammifères marins.

En résumé, les impacts causés par les petites embarcations à moteur sont légèrement différents des impacts des bateaux de croisière. Avec les petites embarcations à moteur, les collisions auront plus de chance de se produire et la pollution aux hydrocarbures sera plus importante dans le parc marin. De plus, les petites embarcations des plaisanciers peuvent introduire des espèces envahissantes, car elles sont transportées d'un cours d'eau à un autre par les plaisanciers. Les petites embarcations contribueront aussi, comme les bateaux de croisière, au bruit sous-marin et la pollution de l'air qui causeront les mêmes impacts, alors que la pollution aux eaux usées et grises sera de moindre importance.

3.3.2 Impacts sociaux

Les activités en mer à l'aide de bateaux motorisés, tels que les excursions en mer et la navigation de plaisance sont très appréciées par les touristes visitant le parc marin. En effet, les excursions en mer dans le parc marin constituent un attrait majeur pour les visiteurs qui désirent découvrir les paysages et observer les mammifères marins. Lors de la saison estivale, cet attrait touristique permet alors aux municipalités locales d'accueillir un grand nombre de visiteurs. Ceux-ci arrivent principalement par auto et ainsi contribuent à l'augmentation du trafic au sein des villes ce qui amène de la pollution et la dégradation de l'état des routes (King et autres, 1993). Au même titre que les croisières, l'achalandage des villes possédant des ports accueillants, cette industrie est très élevée. Le côté paisible des villes abritant cette industrie est alors perdu en période estivale. Par exemple, les bruits dus au moteur des bateaux deviennent dérangeants et peuvent nuire à la tranquillité des citoyens.

Néanmoins, l'industrie des excursions en mer ou l'activité de plaisance avec des bateaux à moteur peut aussi avoir des bénéfices sociaux. Comme mentionné, l'achalandage dans les villes portuaires et offrant ce genre d'activités permet aux localités d'investir dans les infrastructures, les musées et d'offrir de meilleurs services (Deery et autres, 2012). Ainsi, ce ne sont pas simplement les touristes qui en bénéficient, mais tout aussi la population locale, puisque ceux-ci pourront jouir des mêmes avantages que les touristes. La culture est aussi mise de l'avant, car les touristes visitant les villes portuaires afin de faire une excursion en profitent pour en apprendre davantage sur l'histoire des environs, par l'entremise des musées et autres installations (*Ibid.*). De plus, tout comme les bateaux de croisière, lors de l'excursion en mer, il est possible de parfaire les connaissances des touristes sur le paysage et sur les espèces aquatiques y vivant. Ainsi, la sensibilisation lors de ces excursions contribue à la protection de l'écosystème aquatique particulier du parc marin, puisqu'ils sont sensibilisés à de nouvelles notions et habitudes de vie respectueuses de l'environnement.

Manifestement, l'industrie de l'excursion en mer permet la création d'emplois directs au sein de ces compagnies dans les municipalités locales. La population peut alors travailler près de leur municipalité ou dans les environs. Il existe tout au plus 16 entreprises détentrices d'un permis d'excursion en mer de plus de 10 jours, leur permettant de parcourir le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Parc Canada et Parc Québec, 2011). Ces entreprises offrent beaucoup d'emplois saisonniers. En plus des emplois en lien direct avec les excursions en mer, l'achalandage des villes offrant ces services d'excursion est élevé et les visiteurs profitent souvent de leur visite pour manger, acheter et visiter. Donc, des emplois indirects sont alors créés dans les industries de la restauration, dans les musées ainsi que dans les boutiques (Deery et autres, 2012).

En bref, l'industrie des excursions en mer et de la plaisance engendre différents impacts sociaux dont certains sont positifs et d'autres sont négatifs. Les effets positifs ressemblent beaucoup à ceux attribuables aux bateaux de croisière, soit la promotion de la culture, l'amélioration des services et des infrastructures et l'augmentation du nombre d'emplois au sein de la localité. Alors que les effets négatifs découlent principalement de l'achalandage élevé et de la perte de tranquillité.

3.3.3 Impacts économiques

Au niveau économique, les excursions en mer ont un impact considérable sur l'activité économique de la région. En effet, il aurait été estimé, en 2005, que 204 M\$ serait attribuable aux dépenses des visiteurs venus visiter le circuit terrestre et maritime du parc marin. L'impact économique de ces

dépenses sur le produit intérieur brut (PIB) du Québec a alors été estimé à 92,8 M\$. De plus, il a été estimé dans le plan de gestion des activités en mer, que la dépense moyenne des visiteurs découvrant le circuit maritime serait de 211, 83 \$ (Parc Canada et Parc Québec, 2011). Avec les données mentionnées plus haut, il est possible de calculer l'argent qui est injecté dans l'économie locale par les visiteurs faisant des excursions en mer. Ainsi au parc marin, le nombre de visiteurs pour les excursions en mer est estimé à 283 836, ceux-ci auraient alors dépensé 60 M\$, ce qui aurait comme impact économique 27,3 M\$ du PIB du Québec.

De plus, il ne faut pas oublier que des dépenses peuvent aussi être attribuables aux plaisanciers qui utilisent de petites embarcations à moteur. Ces dépenses sont alors liées directement à l'utilisation du bateau. De l'argent sera donc investi dans la localité, car des droits d'amarrage devront être payés, l'entretien du bateau ainsi que l'achat d'hydrocarbure devront être effectués. De plus, que ce soit dû aux touristes venus pour les excursions en mer ou aux plaisanciers, des dépenses pour les loisirs tels que le restaurant, la visite de musée ou l'achat de babioles seront faits dans les municipalités avoisinantes aux ports ainsi l'argent dépensé est injecté dans l'économie locale. Cette industrie telle que mentionnée dans la section 3.3.2 permet également la création d'emplois. Les excursions en mer avec de petits bateaux à moteur auraient donc contribué au maintien ou à la création de plus de 2 300 emplois équivalents à temps plein.

3.4 Les impacts de la plongée sous-marine

La plongée sous-marine est une autre activité pratiquée au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Les différents impacts de cette activité à la fois sur l'environnement, l'aspect social et l'économie seront discutés dans cette section.

3.4.1 Impacts environnementaux

La plongée sous-marine est une activité très prisée dans le monde et particulièrement dans les endroits où la biodiversité aquatique est importante. Les plongeurs se retrouvent habituellement dans les eaux chaudes où il y a présence de barrières de corail. Cependant, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, grâce à sa localisation, abrite une biodiversité impressionnante et permet la découverte exceptionnelle d'espèces animales et végétales qui vivent dans les eaux froides. Il y aurait au total environ 2 600 passages attribuables à la plongée par année au parc marin du Saguenay (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009).

Malencontreusement, la plongée sous-marine peut causer certains dommages à l'environnement. Ceux-ci se rapportent principalement au dommage physique causé par les plongeurs sur les espèces benthiques. Il arrive que les plongeurs accrochent les espèces avec leur palme ou s'accrochent aux substrats pour s'aider à avancer ce qui cause des dommages aux espèces benthiques (Davenport and Davenport, 2006). Ainsi, lorsque ces espèces ont un processus lent de régénération, il est possible que les blessures causées par les plongeurs tuent l'organisme (*Ibid.*). De plus, il arrive que des plongeurs insouciants de l'impact que certains gestes peuvent produire collectent des espèces pour en faire la collection (Davenport and Switalski, 2006). Cette collecte peut réduire la diversité génétique des populations du site de plongée, car la plupart des sites doivent supporter des quantités impressionnantes de plongeurs, ils ont donc la possibilité de perdre beaucoup d'organismes. Heureusement, certains sites n'autorisent pas les plongeurs à collecter les organismes. De plus, il est possible d'éviter les dommages mentionnés ci-haut par la sensibilisation des plongeurs.

De plus, dû à la grande quantité de plongeurs qu'un site peut accueillir, il est possible que cette activité cause un stress inutile aux organismes. Le stress engendre alors plusieurs problèmes comportementaux chez les organismes, tels que de la difficulté à repérer les prédateurs, à se nourrir et à se reproduire. De plus, certains sites de plongée nécessitent l'utilisation de bateau à moteur pour s'y rendre (Davenport and Switalski, 2006). Malheureusement, les bateaux à moteur tels que vus dans la section 3.3 ont des impacts négatifs sur l'environnement en émettant des polluants dans l'eau telle que les eaux usées et des hydrocarbures, ou encore en émettant du bruit susceptible de nuire au comportement de certaines espèces présentes dans les eaux. Dans le même ordre d'idée, la plongée sous-marine peut introduire des espèces invasives dans les milieux. En effet, les plongeurs expérimentés possèdent souvent leur propre équipement de plongée, ils transportent alors cet équipement d'un site à l'autre (MPO, 2012). Il est donc possible que certaines espèces s'accrochent à l'équipement et se retrouvent transportées dans un autre milieu et ainsi perturber le milieu et modifier les habitats aquatiques, tel que mentionné plus haut.

En somme, la plongée sous-marine peut causer des impacts sur l'environnement cependant ceux-ci seront minimales. En effet, la santé des espèces benthiques peut être affectée par la présence des plongeurs soit en introduisant des espèces invasives via leur équipement ou en blessant les organismes benthiques. Heureusement, ces impacts peuvent être évités par la sensibilisation des plongeurs envers ce milieu. De plus, la pollution du milieu marin dû à cette activité sera infime et principalement causée par l'utilisation d'embarcation.

3.4.2 Impacts sociaux

En tant qu'activité touristique, la plongée permet un apport de visiteur dans le parc marin. C'est donc approximativement 1 301 personnes qui visitent le parc marin par année dans le but d'y effectuer de la plongée sous-marine (Ministère de l'environnement et MDDEFP, 2009). Il est alors question d'un nombre de visiteurs plus petit que pour les activités en embarcations à moteur et pour les bateaux de croisières. Les impacts sociaux seront alors similaires à ceux mentionnés dans les sections précédentes, mais de moins grandes importances. Ainsi, il est possible de mentionner que la plongée sous-marine contribue à l'amélioration de l'offre culturelle puisqu'elle permet un certain achalandage dans les boutiques, musées et restaurants (Deery et autres, 2012). En effet, les plongeurs profitent des moments au parc marin pour se divertir dans les lieux culturels en plus de faire de la plongée. L'un des lieux où l'achalandage dû à la plongée sous-marine est bien présent est le centre de découverte des milieux marins qui permet d'en apprendre davantage sur les espèces benthiques et qui offre des points d'entrées à l'eau pour les plongeurs (Anonyme, 2013). L'intérêt des visiteurs pour cette activité permet alors la création d'emplois indirects, tels que des emplois comme serveur, vendeur, naturaliste, etc. La population locale peut alors travailler dans les centres urbains près de leur municipalité (Deery et autres, 2012).

De plus, contrairement aux bateaux de croisière et aux petites embarcations à moteur, l'impact sur le trafic, la pollution sonore et la pollution visuelle est minime. En effet, beaucoup moins de visiteurs sont associés à la plongée sous-marine ainsi les nuisances dues aux trafics et à la pollution sonore sont presque nulles. En plus, la plongée s'exerce sous l'eau, dans cette optique le paysage naturel est conservé et la population locale peut toujours en profiter.

En somme, les impacts sociaux de la plongée sous-marine sont de moindre importance que les impacts des bateaux de croisières et embarcations à moteur, puisque l'achalandage dû à cette activité est moindre. Donc les nuisances comme les bruits, le trafic et la pollution visuelle dues à cette activité ne sont pratiquement pas présentes dans le parc marin. Néanmoins, l'apport de visiteurs entraînés au parc marin pour pratiquer la plongée peut aussi contribuer à l'essor de la culture et à la création d'emplois indirects.

3.4.3 Impacts économiques

L'impact économique de la plongée sous-marine sera sensiblement moins important que ceux des croisières ou des embarcations à moteur puisque cette activité a un plus faible taux de participation que les deux autres. Cependant, il n'en demeure pas moins que grâce à cette activité certains commerces peuvent prospérer. En effet, de l'argent est investi dans la communauté, car des plongeurs louent des équipements spécialisés dans des boutiques locales et utilisent les services offerts par les compagnies de plongée telle que des cours, initiations. Ils doivent aussi se loger et se nourrir et en profitent certainement pour visiter.

3.5 Les impacts des kayaks

Les excursions en kayak sont l'une des autres activités pratiquées au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Les différents impacts de cette activité à la fois sur l'environnement, l'aspect social et l'économie seront discutés dans cette section.

3.5.1 Impacts environnementaux

Le kayak de mer est sans nul doute l'une des seules activités ayant un impact minime sur l'environnement. À la différence des bateaux à moteur, le kayak ne produit pas de polluant. Ainsi le kayak n'est pas une source de pollution aux hydrocarbures ni une source de pollution de l'eau par des eaux usées. Cependant, les randonnées en kayak peuvent tout de même causer des effets négatifs sur la faune et la flore. Certains effets peuvent être dus à la mise à l'eau du kayak. En effet, lors de la mise à l'eau de celui-ci, il est possible d'endommager la végétation par piétinement ou encore perturber les espèces ayant trouvé refuge à l'endroit où le kayak sera mis à l'eau (Office fédérale allemande de la protection de la nature (BFN) et office fédérale suisse de l'environnement (OFEV), 2013).

D'autres effets sont dus à la navigation même du kayak sur l'eau. Manifestement, les kayaks sont de petites embarcations; il est donc plus facile d'atteindre les milieux inaccessibles, par les bateaux à moteur, qui recèlent une forte biodiversité, telle que les roselières. Malheureusement, ces milieux sont fragiles et parfois le simple impact du kayak ou de la pagaie sur les plantes subaquatiques ou les roseaux peut causer la détérioration de la plante (BFN et OFEV, 2013). De plus, ces milieux servent souvent de lieux de ponte pour certaines espèces, ainsi lorsque les pagaies ou le kayak

accrochent les sédiments, il y a une possibilité de diminution de la survie des œufs présents dans le milieu (Transport Canada, 2007). La seule présence du kayak sur l'eau peut aussi suffire à perturber la faune sauvage (BFN et OFEV, 2013). Effectivement, le mouvement irrégulier sur l'eau des kayaks, leurs trajectoires incertaines et l'effet de surprise dû à son déplacement en silence sur l'eau peut perturber la faune. La perturbation peut stresser les espèces présentes et provoquer des changements de comportement chez ceux-ci, ce qui nuira à leur survie (Association Maritime du Québec (AMQ) et autres, 2013). La réaction de stress peut être proportionnelle à la distance dont dispose l'organisme pour fuir l'embarcation. L'un des exemples du stress causé par les kayaks serait lorsqu'un kayakiste aperçoit un canard et tente de se rapprocher, le canard cherchera alors à plonger ou s'envoler pour s'éloigner. Cependant lorsque le kayakiste incite et poursuit la bête le stress augmentera chez l'organisme. L'observation des espèces de trop près peut donc créer le stress. Les femelles oiseaux en gestations et les jeunes sont très sensibles à ce comportement (Transport Canada, 2007). La perturbation causée par les kayakistes trop curieux peut alors mener une femelle à quitter son nid et ainsi abandonner ces petites à la merci des prédateurs. Heureusement, il existe au parc marin des endroits de préservation intégrale où aucune activité, à l'exception d'activité de recherche nécessitant un permis, n'est autorisée. Cette initiative vise à protéger les milieux plus sensibles et assurer la pérennité de ceux-ci.

L'utilisation de kayak peut aussi entraîner l'introduction d'espèces envahissantes dans le milieu. En effet, les kayaks sont facilement transportables, ainsi il n'est pas rare qu'une personne pratiquant ce sport transporte son kayak d'un endroit à l'autre. Malheureusement, certains lacs peuvent contenir des espèces envahissantes, celles-ci peuvent facilement se retrouver sur la coque de l'embarcation et ainsi être transportées dans un autre milieu aquatique.

En bref, les randonnées en kayak ont très peu d'impact négatif sur l'environnement. Les seuls problèmes qui peuvent être encourus lors de l'utilisation des kayaks seront de déranger la faune et la flore et de permettre l'introduction d'espèce envahissante. Ce sont alors des problèmes facilement gérables à l'aide de la sensibilisation. En effet, il suffirait de sensibiliser les gens pratiquants ce sport pour éviter ces impacts.

3.5.2 Impacts sociaux

Les activités en kayak dans le parc marin sont parmi les activités les plus populaires. En effet, en 2009, 41 150 visites en kayak de mer avaient été enregistrées au parc (Ministère de l'environnement

et MDDEFP, 2009). Dans cette optique, le kayak de mer est donc une activité qui amène plusieurs touristes au parc marin, ainsi l'augmentation du taux d'achalandage entraîne des conséquences sociales dans la communauté. En effet, cette activité permet, entre autres, l'ouverture de kiosque et de boutique de kayak dans les alentours. À titre d'exemple, ce sont 14 entreprises, en 2010, qui détenaient un permis pour fonctionner dans le parc marin (Parc Canada et Parc Québec, 2011). Le kayak de mer permet donc d'améliorer l'offre sportive dans la région du Saguenay et du Saint-Laurent. De plus, tout comme les autres activités mentionnées dans les sections précédentes, l'apport des touristes favorise la promotion de la vie culturelle, car afin de rendre leur séjour enrichissant ceux-ci en profitent pour visiter des lieux historiques et des musées. Les touristes contribuent aussi à la création d'emplois en fréquentant les différents commerces et restaurants (Deery et autres, 2012). Ces emplois sont alors accessibles à la population locale qui peut alors travailler à proximité de leur demeure.

De plus, la venue des touristes dans les municipalités permet d'augmenter la proportion de population vivant au même endroit, ce qui entraîne alors la mise en place de meilleur service (Deery et autres, 2012). Malheureusement, un plus haut taux de population peut aussi engendrer des inconvénients tels que l'augmentation du trafic et l'augmentation de bruit nocturne associé à la fréquentation des commerces et établissements (King et autres, 1993).

3.5.3 Impacts économiques

L'engouement pour le kayak au parc marin entraîne des quantités importantes de touristes dans les villes avoisinantes. Cet apport important aura pour effet de permettre à l'économie locale de prospérer. Effectivement, les touristes injectent de l'argent dans les communautés de différentes façons. Ils doivent se loger, se nourrir et se divertir et toutes ces activités entraînent d'importantes dépenses. C'est donc cet argent qui revient à la communauté. De plus, étant donné l'apport important de kayakistes au parc marin, ceux-ci créent des emplois de façon indirecte dans les restaurants, les hôtels et les campings, ainsi que dans les lieux culturels et les boutiques, en fréquentant ces établissements. À titre d'exemple, les 14 entreprises possédant un permis pour fonctionner dans le parc marin engagent des kayakistes professionnels pour faire des randonnées avec les touristes, donc, l'accès à l'emploi s'en trouve facilité.

3.6 Les impacts de la pêche récréative

Il sera question de la pêche récréative dans la section suivante puisque celle-ci est pratiquée dans le parc marin. Les différents impacts de cette activité à la fois sur l'environnement, l'aspect social et l'économie seront discutés.

3.6.1 Impacts environnementaux

Les impacts environnementaux de la pêche commerciale sont bien connus, ils touchent entre autres la destruction des habitats, la diminution des stocks de poisson et la pollution par les navires (Lewin et autres, 2006). À la lumière de ces connaissances, des réglementations ont été mises en place afin de réduire les impacts négatifs de cette activité. Cependant, il faut savoir que la pêche pratiquée de façon récréative a aussi des impacts sur l'environnement. En effet, celle-ci peut affecter les stocks de poisson, générer des contaminants dans l'eau et contribuer au trafic maritime.

La pêche récréative affecte les stocks de poisson de différente façon. La réglementation instaurée par le gouvernement incite les pêcheurs à rejeter à l'eau des poissons ne correspondant pas aux grandeurs ou encore aux espèces permises par celle-ci, ainsi seuls les poissons de bonne taille sont gardés par les pêcheurs. Cette sélection cause alors des problèmes au niveau de la distribution de l'âge et de la grandeur dans les populations de poisson (Lewin et autres, 2006). Il faut savoir que la taille d'un poisson correspond habituellement à sa capacité de reproduction, ainsi un poisson de bonne taille est en âge de se reproduire et le fera mieux qu'un poisson de petite taille (*Ibid.*). De cette façon, la sélection des individus de grande taille peut entraîner un problème dans la capacité de reproduction de la population et donc affecter à la baisse les stocks de poisson. Il y aura aussi perte de diversité génétique, puisque les espèces de bonne taille sont sélectionnées et retirées du milieu aquatique par la pêche, ainsi le gène permettant aux individus d'atteindre une grande taille pourrait disparaître de la population. De plus, puisque les stocks diminuent, cela signifie qu'il reste moins d'individus pour la reproduction et donc moins de combinaisons de gènes possibles pour la population (Lewin et autres, 2006). Cette diminution de la diversité génétique pourrait induire une moins bonne capacité d'adaptation des espèces à leur milieu et dans les pires cas, ce problème pourrait entraîner la perte totale d'une espèce.

En plus de réglementer la taille et les espèces pouvant être pêchées, la réglementation insiste aussi sur le nombre de prises autorisé. Tous ces facteurs entraînent les pêcheurs à remettre beaucoup de

poissons à l'eau. Malheureusement, la capture et la libération de poissons peuvent causer des impacts sur la survie de ceux-ci. Le facteur le plus important de mortalité lors de la libération des poissons est associé aux hameçons. En effet, les hameçons enfoncés profondément, ou accrochés dans les yeux ou l'œsophage sont ceux qui causent le plus haut taux de mortalité et particulièrement lorsque l'hameçonnage cause des pertes de sang (Lewin et autres, 2006). En contrepartie, lorsque l'hameçon est pris dans les dents ou sur la lèvre du poisson le taux de mortalité est moins élevé. Les hameçons peuvent donc causer de nombreux dommages, mais il n'en demeure pas moins que la libération de poissons peut aussi entraîner des dommages indirects tels que le stress (*Ibid.*). Les poissons ressentent le stress, car la capture par le pêcheur amène le système du poisson à induire des signaux chimiques associés à la prédation. La réponse physiologique du poisson mène alors à une altération du comportement et ainsi à la diminution du potentiel de survie, car le poisson n'arrive plus à interpréter correctement les signaux de son environnement (Lewin et autres, 2006).

La pêche récréative est aussi une source de pollution. En effet, la pollution peut résulter de l'utilisation de bateau par les pêcheurs pour atteindre différents lieux de pêche loin du rivage. Tel que vu dans le sous-chapitre 3.2 et 3.3, les bateaux ont des effets néfastes pour l'environnement. Les principaux impacts des bateaux utilisés pour la pêche sont, entre autres, la pollution aux hydrocarbures et la pollution par le bruit. Cependant, les bateaux utilisés lors de la pêche récréative ont d'autres impacts sur l'écosystème, ils peuvent affecter les sites de reproduction et nuire ainsi à la survie des œufs et des larves de poisson (Lewin et autres, 2006). Les bateaux causent aussi de la turbidité et entraînent un brassage des sédiments qui a un impact sur la concentration de phosphore dans l'eau, un élément limitant la croissance chez certains organismes (*Ibid.*).

La pollution due à la pêche récréative peut aussi être occasionnée par la perte de matériel de pêche dans l'eau, tel que les lignes, les plombs et les hameçons. La perte de la ligne et de l'hameçon aura un impact négatif sur la santé et la survie des invertébrés, des oiseaux et des tortues (Lewin et autres, 2006). Cependant, ce sont les plombs perdus dans l'eau qui auront un impact négatif plus important, ce qui est principalement dû à leur forte toxicité. Similaire aux autres métaux lourds, le plomb est stable et persistant dans l'environnement, puisqu'il ne peut pas être dégradé facilement (*Ibid.*). Ainsi celui-ci a tendance à s'accumuler dans l'environnement et à être transporté dans la chaîne trophique, jusqu'à un niveau de toxicité très élevé. Effectivement, il a été reconnu que l'ingestion et l'exposition au plomb chez les oiseaux aquatiques sont des causes de mortalité.

D'ailleurs, il est estimé que 500 tonnes de plomb sont perdues annuellement dans l'eau au Canada (Lewin et autres, 2006).

3.6.2 Impacts sociaux

La pêche récréative est une activité assez populaire au parc marin. Elle contribue à l'augmentation de l'achalandage dans les municipalités. Ainsi, tout comme les autres activités, elle contribue à l'augmentation du bruit dans les villes et à l'augmentation du trafic (King et autres, 1993). La pêche va aussi participer à la diminution de l'aspect paisible des baies en raison de l'utilisation de bateaux à moteur. Cette activité peut aussi déranger le paysage visuel, en particulier lors de la pêche blanche puisque les baies sont recouvertes de cabanes de pêcheur. Cependant, des impacts sociaux peuvent être bénéfiques puisque la demande pour ce sport entraîne les entreprises à se développer dans la vente de matériel et alors le nombre d'emplois disponible dans la région augmente par le fait même (Deery et autres, 2012). De cette façon, la population locale peut travailler à proximité de leur habitation. En plus, les touristes en profitent souvent pour visiter les municipalités et donc d'en apprendre davantage sur la culture locale. Sans oublier que cherchant à rendre certains secteurs plus attrayants et accueillants pour les touristes, les municipalités en profitent pour modifier et améliorer l'accès à l'infrastructure, puis assurent de meilleurs services. Cet aspect est donc bénéfique autant pour augmenter le tourisme que pour les citoyens de la région qui ont accès à ces nouveautés.

3.6.3 Impacts économiques

À titre économique, la pêche récréative représente un revenu très important pour les Canadiens. Il est estimé que 3,2 millions de personnes pratiquent cette activité au Canada, ce qui permet à plusieurs localités de s'enrichir. Cette pratique a injecté environ 8,3 milliards de dollars dans l'économie du Canada en 2010 (MPO, 2010).

Dans cette optique, l'activité de pêche au parc marin contribue très certainement à l'économie locale. À titre d'exemple, la pêche blanche, qui s'exerce en hiver, attire environ 150 000 visiteurs ce qui contribue à des retombées économiques de 4 millions de dollars (Tremblay et Simard, 2013). De plus, ce qui est intéressant avec la pêche, c'est qu'elle peut être pratiquée également l'hiver et donc assurer des revenus de façon plus stable tout au long de l'année, ce qui vient atténuer le facteur de saisonnalité dans le cycle de l'économie. D'ailleurs, tout comme les autres activités touristiques, la pêche contribue aussi à l'économie par l'entremise des touristes qui visitent les

restaurants et boutiques, qui se logent dans les environs du parc et qui profitent de la vie culturelle. Certains pêcheurs effectueront aussi des achats et locations d'équipements au parc pour pouvoir pratiquer ce sport. Tout cet achalandage permet alors l'emploi de plusieurs personnes et la création d'entreprises locales.

4 OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans cette section, un outil sera présenté et utilisé afin d'évaluer le DD dans les différentes activités touristiques du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. La méthodologie employée pour choisir l'outil sera décrite, suivie de la structure et de la stratégie d'évaluation choisie. Ensuite, l'outil sera appliqué à chacune des activités touristiques décrites dans la section précédente. Finalement, les limites d'utilisation de l'outil seront abordées.

4.1 Méthodologie

Le choix de l'outil d'évaluation de développement durable s'est fait suite à une recherche exhaustive dans la littérature. Plusieurs outils découverts font référence à des lignes directrices d'évaluation utilisées afin de former des grilles. Il existe, entre autres, un cadre élaboré par *Global reporting initiative* (GRI) qui a été principalement créé pour les organisations afin de prendre en considération plusieurs pratiques auxquelles ils font face (GRI, 2006). Un autre plus près du Québec, est la norme BNQ 21 000, mise en place par le bureau de normalisation du Québec (BNQ). Celle-ci offre un guide et une méthodologie d'application pour les organismes désirant évoluer avec le concept de développement durable (BNQ, 2011). Cependant, l'évaluation du développement durable dans cet essai n'est pas associée à une organisation, mais bien à des activités ainsi les deux outils ci-haut ne sont pas pertinents pour l'essai.

Néanmoins, d'autres outils d'évaluation sont disponibles dans la littérature. Nommons entre autres, la grille RST02 qui permet d'analyser des projets selon une liste de critères sociaux, environnementaux et économiques ce qui semblent plus adéquat pour cet essai (Environnement Certu, 2007). Malheureusement, les éléments présentés dans la grille RST 02 ne sont pas assez complets et bien décrits pour pouvoir servir à des fins d'outil d'évaluation pour cet essai. C'est alors la Boussole Bernoise, un outil reconnu sur le plan international, qui sera utilisé pour analyser les activités touristiques du parc marin. Cet outil a été développé par le Gouvernement Suisse, en 2002, mais a été modifié en 2008 afin de mieux répondre aux besoins des utilisateurs (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008). Cet outil permet une analyse qualitative grâce à une matrice regroupant des indicateurs dans les trois sphères du développement durable. La matrice est donc facilement utilisable pour l'évaluation d'un projet ou dans le cas actuel, des activités. En effet, les indicateurs de chacune des sphères permettent de bien cibler les éléments clés du projet susceptibles d'avoir des impacts. Il est aussi possible de les ajuster

selon leur niveau d'importance dans le projet (*Ibid.*). Effectivement, l'évaluation des indicateurs se base sur la subjectivité. Un pointage situé entre -2 et 2 est alors attribué à chacun des indicateurs. Ainsi, lorsque le pointage est -2 et -1, cela signifie que les impacts ont une influence négative sur le développement durable (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008). À l'inverse, lorsque le pointage attribué est de 1 et 2, on parle alors d'une influence positive. De plus, l'un des avantages de la Boussole Bernoise est qu'il est possible d'attribuer le pointage 0 lorsqu'un indicateur n'a pas d'importance pour le projet (*Ibid.*). Il est donc possible d'écarter certains indicateurs sans pour autant nuire au principe de l'évaluation. Dans cette optique, l'outil a été choisi pour sa simplicité d'utilisation et sa grande maniabilité.

4.2 Structure et stratégie d'évaluation

La Boussole Bernoise se base sur 43 critères d'évaluation, tous répartis dans les trois sphères du développement durable. Cependant dû à la grande maniabilité de l'outil, seuls les indicateurs pertinents pour l'évaluation des activités seront retenus, soit les indicateurs sur lesquels les activités auront des impacts. Ainsi les 18 indicateurs retenus pour cet essai se retrouvent dans le tableau 4.1 ci-dessous.

Tableau 4.1 : Indicateurs de la Boussole Bernoise retenus pour l'évaluation des activités touristiques du parc marin.

Sphère du développement durable	Indicateurs retenus
Environnement	Qualité de l'eau Consommation des matières premières : flux des matériaux Diversité biologique Qualité de l'air Climat
Économie	Places de travail Investissements : maintien du patrimoine Structure économique Finances publiques
Social	Qualité du paysage Qualité du logement Qualité de l'habitat Offre de biens et services Mobilité Sécurité Communauté Loisirs Culture

Afin de bien comprendre les indicateurs sur lesquels seront évaluées les activités touristiques du parc marin, une description est de mise.

Dans la sphère environnementale, l'indicateur de la qualité de l'eau sera utilisé afin d'évaluer les impacts des activités sur les concentrations de substances polluantes, nutritives et microbiologiques du parc marin (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008). Ainsi le rejet de déchets ou d'hydrocarbures dans l'eau sera considéré comme des substances polluantes.

La consommation des matières premières : le flux des matériaux se basera sur la quantité de déchet et matériaux que chacune des activités touristiques produit et utilise (Office de la coordination environnemental et de l'énergie du Canton de Berne, 2008).

L'indicateur de la diversité biologique permettra d'évaluer les impacts des activités sur les habitats des espèces. Cet indicateur va de pair avec l'indicateur de la qualité de l'eau puisque la protection des habitats et l'amélioration de la qualité des lacs ne sont pas possibles lors d'une forte contamination de l'eau (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008). Cependant, il se différencie aussi sur les aspects physiques tels que le harcèlement des baleines et bélugas. Ainsi, cet indicateur permettra d'évaluer les impacts suivants : le bruit sous-marin, les risques de collisions avec la faune, introduction d'espèces invasives et les déversements de matières polluantes telles que les hydrocarbures et les eaux grises.

L'indicateur de la qualité de l'air se base sur l'émission de charges polluantes dans l'atmosphère telles que de l'azote, des poussières fines en suspension et de l'ozone (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008).

Le climat est similaire à l'indicateur de la qualité de l'air puisqu'il évalue l'émission de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre que chacune des activités produisent (Office de la coordination environnemental et de l'énergie du Canton de Berne, 2008).

Au niveau économique, l'indicateur place de travail fait référence aux questions suivantes : est-ce que l'activité touristique crée du travail? Le taux de chômage de la région a-t-il diminué grâce à cette activité?

Le critère d'investissement : nouveaux et maintien du patrimoine amène à se poser les questions suivantes sur les activités : l'activité permet-elle à la ville de développer l'infrastructure locale? L'activité favorise-t-elle l'investissement dans l'entretien et le remplacement des infrastructures?

L'indicateur de la structure économique s'interroge sur les impacts des activités au niveau de l'augmentation d'implantation d'entreprise à forte valeur ajoutée et de la promotion de plusieurs branches (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008).

En ce qui a trait à l'indicateur des finances publiques, la question à se poser est la suivante : l'activité permet-elle d'améliorer le bilan financier de la région?

Dans la sphère sociale, la qualité du paysage amène à se questionner sur l'impact des activités sur le paysage naturel et culturel (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008).

La qualité du logement vise l'impact des activités sur les émissions sonores dues au trafic, à l'industrie et l'émission de pollution olfactive.

L'indicateur sur la qualité de l'habitat cherche à évaluer les impacts des activités sur l'amélioration des espaces de détente, l'augmentation de la proportion de la population dans les centres urbains, l'extension des zones piétonnières (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008).

L'offre de biens et de services évalue l'influence des activités touristiques sur l'offre locale en produits de consommation, en produits spécialisés et en services.

L'indicateur de la mobilité évalue les répercussions des activités touristiques sur la proportion de population résidant et travaillant au même endroit. Elle indique aussi la diminution des distances ou de la durée des trajets.

L'indicateur de sécurité permet de se poser les questions suivantes : est-ce que l'activité entraîne une augmentation de la criminalité? Les accidents dus au trafic sont-ils diminués? Les services d'urgences sont-ils de meilleures qualités dues à l'activité?

La communauté est un indicateur qui représente la promotion de la culture des villages et des occasions de rencontre.

L'indicateur de loisirs vise à s'assurer que l'activité permet l'amélioration de l'offre sportive et des autres activités de loisirs, tels que les restaurants et bars.

Finalement, l'indicateur de culture ciblera l'amélioration de l'offre culturelle, tel que les cinémas et les musées. Elle permet de se poser la question suivante : l'activité touristique permet-elle le renforcement du patrimoine culturel et la diversité culturelle?

La structure de l'outil utilisé est la même que celle proposée par la Boussole Bernoise, soit un fichier Excel regroupant tous les indicateurs et où les calculs sont intégrés au fichier. Afin de bien évaluer les activités sur les indicateurs retenus plus haut, tous les indicateurs qui ont été écartés seront pondérés à zéro, puisque, tel que mentionné dans la section 4.1 le pointage zéro signifie que l'indicateur n'a pas d'importance pour le projet. Cet outil permet alors d'interpréter les résultats selon trois façons (Office de la coordination environnementale et de l'énergie du Canton de Berne, 2008). La première interprétation vise à évaluer les forces et les faiblesses de l'activité au niveau des différents indicateurs. La deuxième interprétation donne une valeur moyenne de l'impact de l'activité sur chacune des sphères du développement durable. Quant à la troisième façon, elle permet un aperçu de l'activité à l'aide de couleurs pour savoir si celle-ci respecte le développement durable ou non (*Ibid.*). Ainsi la couleur verte représente une activité qui encourage le développement durable, la couleur jaune signifie que l'activité n'encourage pas le développement durable dans tous les projets et finalement la couleur rouge conclut que l'activité entrave le développement durable.

4.3 Application de l'outil aux activités touristiques visées

L'objectif de cet essai est d'évaluer les différentes activités touristiques du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, afin de déterminer si elles contribuent au développement durable. Ainsi, chacune des activités touristiques présentées dans le chapitre 3 a été analysée à l'aide de la Boussole Bernoise. Les résultats sont présentés dans cette section et sont accompagnés d'une justification.

4.3.1 Résultats des bateaux de croisière

Le tableau 4,2 représente les résultats obtenus pour les bateaux de croisière. Il est possible de constater qu'au niveau de la sphère environnementale, les impacts sont tous négatifs, ce qui donne un résultat de -0,53. En effet, ce résultat est obtenu, puisque les bateaux de croisière produisent beaucoup de déchets et contaminent l'air par des émissions de CO₂ et de NO_x. De plus, ils peuvent aussi contaminer l'eau par les hydrocarbures, contribuer aux bruits sous-marins et donc par le fait même nuire à l'habitat de la faune aquatique. Heureusement, l'effet négatif sur la sphère environnementale peut être contrebalancé par l'effet positif des bateaux de croisière sur l'économie. En effet, cette industrie permet au parc marin de prospérer économiquement, grâce à l'apport de touristes important qui afflue dans les ports et dépense de l'argent. Le résultat obtenu au niveau de l'économie est donc de 0,62. Finalement, au niveau social les impacts sont mitigés. En effet, le côté

négatif est dû à la perturbation du paysage par les bateaux et aux dérangements sonores des quartiers, dus aux touristes qui profitent des établissements. Malgré les aspects négatifs, le résultat social est positif avec 0,36, puisque les bateaux de croisières permettent d'augmenter l'achalandage de touristes dans les villes et donc favorisent l'investissement dans les infrastructures et la promotion de la vie culturelle. En bref, les bateaux de croisière obtiennent selon la Boussole Bernoise une note globale de 0,15. Ainsi cette activité n'encourage pas le développement durable dans tous les domaines et certaines améliorations pourraient être apportées. Afin de mieux comprendre l'évaluation des bateaux de croisière, il est possible de consulter les annexes, 1, 2 et 3.

Tableau 4.2 : Résultats de la Boussole Bernoise pour les bateaux de croisière

Profil des forces et des faiblesses				entrave le dd		encourage le dd		
Dimension	Moyenne	Champ thématique	Moyenne	-2	-1	0	1	2
ENVIRONNEMENT	-0,53	Gestion de l'eau	0,00					
		Qualité de l'eau	-1,00					
		Consommation du sol	0,00					
		Qualité du sol	0,00					
		Consommation des matières premières: flux des mat	-2,00					
		Consommation des matières premières: recyclage	0,00					
		Qualité des matériaux	0,00					
		Diversité biologique	-1,33					
		Espace naturel	0,00					
		Qualité de l'air	-1,00					
		Climat	-1,50					
		Consommation d'énergie	0,00					
		Qualité de l'énergie	0,00					
ÉCONOMIE	0,62	Revenu	0,00					
		Coût de la vie	0,00					
		Places de travail	1,50					
		Investissements: nouveaux	2,00					
		Investissements: maintien du patrimoine	2,00					
		Promotion économique	0,00					
		Vérité des coûts	0,00					
		Efficacité des ressources	0,00					
		Structure économique	1,33					
		Charge fiscale	0,00					
		Finances publiques	1,25					
		Know-how	0,00					
		Innovations	0,00					
SOCIÉTÉ	0,36	Qualité du paysage	-1,00					
		Qualité du logement	-1,00					
		Qualité de l'habitat	1,60					
		Offre de biens et services	1,33					
		Mobilité	0,75					
		Santé	0,00					
		Sécurité	0,00					
		Participation	0,00					
		Intégration	0,00					
		Communauté	2,00					
		Répartition des revenus et de la fortune	0,00					
		Egalité des chances	0,00					
		Coopération suprarégionale	0,00					
		Loisirs	1,00					
		Culture	1,50					
		Formation	0,00					
		Sécurité sociale	0,00					
MOYENNE GLOBALE 0,15								

Moyennes

-0,8

-0,6

-0,4

-0,2

0,0

0,2

0,4

0,6

0,8

Environnement

4.3.2 Résultats de petites embarcations à moteur

Le résultat des petites embarcations à moteur est présenté dans le tableau 4.3. Tout comme les bateaux de croisière, les petites embarcations à moteur ont un impact totalement négatif sur l'environnement. Le résultat est de -0,41, puisque ces embarcations peuvent contaminer l'eau par les hydrocarbures, contribuer aux bruits sous-marins et donc, par le fait même, nuire à l'habitat de la faune aquatique. De plus, il ne faut pas négliger l'impact de ces embarcations sur le comportement des baleines. Le harcèlement des baleines est très présent chez les compagnies utilisant ces embarcations. De plus, les petites embarcations à moteur émettent dans l'air des contaminants tels que le CO₂ et les NO_x. Pour ce qui est de l'économie, les résultats sont positifs avec 0,60. Les petites embarcations à moteur permettent à l'économie de prospérer en attirant beaucoup de touristes qui dépensent dans les divertissements. De plus, cette activité crée beaucoup d'emplois dans les localités ce qui est aussi bon pour l'économie. En ce qui a trait à la sphère sociale, c'est l'aspect positif qui domine, le résultat est alors de 0,41. Les aspects négatifs de la sphère sociale des petites embarcations à moteur sont les mêmes que pour les bateaux de croisière soit le dérangement des quartiers par les bruits en raison du fort achalandage dans les villes et par la présence des bateaux sur l'eau qui nuisent à la qualité du paysage. La note globale de cette activité est alors 0,20, ce qui signifie que certaines améliorations pourraient être apportées à l'activité pour que celle-ci encourage davantage le développement durable. Afin de mieux comprendre l'évaluation des petites embarcations à moteur, il est possible de consulter les annexes 4, 5 et 6.

Tableau 4.3 : Résultats de la Boussole Bernoise pour les petites embarcations à moteur.

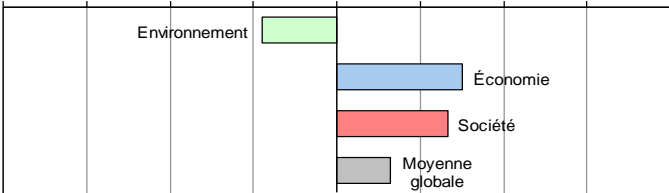

Profil des forces et des faiblesses				entraîne le dd			encourage le dd		
Dimension	Moyenne	Champ thématique	Moyenne	-2	-1	0	1	2	
ENVIRONNEMENT	-0,41	Gestion de l'eau	0,00						
		Qualité de l'eau	-1,33						
		Consommation du sol	0,00						
		Qualité du sol	0,00						
		Consommation des matières premières: flux des mat	-1,00						
		Consommation des matières premières: recyclage	0,00						
		Qualité des matériaux	0,00						
		Diversité biologique	-1,33						
		Espace naturel	0,00						
		Qualité de l'air	-0,67						
		Climat	-1,00						
		Consommation d'énergie	0,00						
		Qualité de l'énergie	0,00						
ÉCONOMIE	0,60	Revenu	0,00						
		Coût de la vie	0,00						
		Places de travail	1,00						
		Investissements: nouveaux	2,00						
		Investissements: maintien du patrimoine	2,00						
		Promotion économique	0,00						
		Vérité des coûts	0,00						
		Efficacité des ressources	0,00						
		Structure économique	1,33						
		Charge fiscale	0,00						
		Finances publiques	1,50						
		Know-how	0,00						
		Innovations	0,00						
		SOCIÉTÉ	0,41	Qualité du paysage	-0,50				
Qualité du logement	-1,00								
Qualité de l'habitat	1,60								
Offre de biens et services	1,33								
Mobilité	0,75								
Santé	0,00								
Sécurité	0,00								
Participation	0,00								
Intégration	0,00								
Communauté	2,00								
Répartition des revenus et de la fortune	0,00								
Egalité des chances	0,00								
Coopération suprarégionale	0,00								
Loisirs	1,33								
Culture	1,50								
Formation	0,00								
Sécurité sociale	0,00								
MOYENNE GLOBALE 0,20									

Moyennes

4.3.3 Résultats de la plongée sous-marine

En observant le tableau 4.4, où les résultats de la plongée sous-marine sont compilés, il est possible de constater que la sphère environnementale est entravée par le DD. En effet, le résultat de la plongée sous-marine pour l'environnement est de -0,18. Ainsi, la plongée a un impact négatif sur l'environnement principalement parce qu'elle nécessite l'utilisation de bateau à moteur pour se rendre sur certains sites et que les plongeurs peuvent causer des dommages physiques à la faune. Au niveau économique, la plongée a un impact positif, car cette activité favorise la venue de visiteurs qui investissent dans l'économie locale afin de passer un bon séjour. Le pointage de la sphère économique est donc de 0,30 pour cette activité. Pour l'aspect social, la note obtenue est de 0,27. Étant donné le nombre limité de visiteurs venant pratiquer la plongée sous-marine dans le parc marin, les impacts sociaux sont réduits. Au final, la plongée sous-marine a un pointage de 0,13, il est donc encore possible d'améliorer cette activité pour limiter son impact sur l'environnement et ainsi s'assurer qu'elle encourage le développement durable dans toutes les sphères. Afin de mieux comprendre l'évaluation de la plongée sous-marine, il est possible de consulter les annexes 7, 8 et 9.

Tableau 4.4 : Résultats de la Boussole Bernoise pour la plongée sous-marine.

Profil des forces et des faiblesses				entrave le dd		encourage le dd			
Dimension	Moyenne	Champ thématique	Moyenne	-2	-1	0	1	2	
ENVIRONNEMENT	-0,18	Gestion de l'eau	0,00						
		Qualité de l'eau	0,00						
		Consommation du sol	0,00						
		Qualité du sol	0,00						
		Consommation des matières premières: flux des mati	-0,50						
		Consommation des matières premières: recyclage	0,00						
		Qualité des matériaux	0,00						
		Diversité biologique	-1,00						
		Espace naturel	0,00						
		Qualité de l'air	-0,33						
		Climat	-0,50						
		Consommation d'énergie	0,00						
		Qualité de l'énergie	0,00						
ÉCONOMIE	0,30	Revenu	0,00						
		Coût de la vie	0,00						
		Places de travail	0,50						
		Investissements: nouveaux	1,00						
		Investissements: maintien du patrimoine	1,00						
		Promotion économique	0,00						
		Vérité des coûts	0,00						
		Efficacité des ressources	0,00						
		Structure économique	0,67						
		Charge fiscale	0,00						
		Finances publiques	0,75						
		Know-how	0,00						
		Innovations	0,00						
SOCIÉTÉ	0,27	Qualité du paysage	0,00						
		Qualité du logement	-0,25						
		Qualité de l'habitat	1,20						
		Offre de biens et services	0,67						
		Mobilité	0,25						
		Santé	0,00						
		Sécurité	0,14						
		Participation	0,00						
		Intégration	0,00						
		Communauté	1,00						
		Répartition des revenus et de la fortune	0,00						
		Egalité des chances	0,00						
		Coopération suprarégionale	0,00						
		Loisirs	1,00						
		Culture	0,50						
		Formation	0,00						
		Sécurité sociale	0,00						
MOYENNE GLOBALE 0,13									
Moyennes				Bilan					
				 <p>Le projet n'encourage pas le développement durable dans tous les domaines -> revoir et modifier !</p>					

4.3.4 Résultats du kayak

Le kayak a obtenu une note globale de 0,31, tel qu'indiqué dans le tableau 4.5. Au niveau environnemental, seuls la possibilité d'introduction d'espèces invasives et le stress créé par certains kayakistes peuvent perturber l'habitat des espèces. Le résultat de cette sphère donc de -0,03. Quant à l'économie, elle peut prospérer puisque ce sport entraîne la visite de beaucoup de touristes et donc permet à l'économie locale de croître. De plus, des emplois et de petites entreprises sont créés par l'entremise de cette activité. C'est pour cette raison que le kayak a obtenu la note de 0,56 dans la sphère économique. La sphère sociale, quant à elle, elle a la note de 0,40, puisque l'apport de touristes dû à cette activité favorise l'amélioration des infrastructures et la promotion de la vie culturelle. Finalement, cette activité est sur la bonne voie pour encourager le développement durable. Afin de mieux comprendre l'évaluation des kayaks, il est possible de consulter les annexes 10, 11 et 12.

Tableau 4.5 : Résultats de la Boussole Bernoise pour le kayak.

Profil des forces et des faiblesses				entraîne le dd		encourage le dd			
Dimension	Moyenne	Champ thématique	Moyenne	-2	-1	0	1	2	
ENVIRONNEMENT	-0,03	Gestion de l'eau	0,00						
		Qualité de l'eau	0,00						
		Consommation du sol	0,00						
		Qualité du sol	0,00						
		Consommation des matières premières: flux des mati	0,00						
		Consommation des matières premières: recyclage	0,00						
		Qualité des matériaux	0,00						
		Diversité biologique	-0,33						
		Espace naturel	0,00						
		Qualité de l'air	0,00						
		Climat	0,00						
		Consommation d'énergie	0,00						
		Qualité de l'énergie	0,00						
ÉCONOMIE	0,56	Revenu	0,00						
		Coût de la vie	0,00						
		Places de travail	1,00						
		Investissements: nouveaux	2,00						
		Investissements: maintien du patrimoine	2,00						
		Promotion économique	0,00						
		Vérité des coûts	0,00						
		Efficacité des ressources	0,00						
		Structure économique	1,33						
		Charge fiscale	0,00						
		Finances publiques	1,00						
		Know-how	0,00						
		Innovations	0,00						
SOCIÉTÉ	0,40	Qualité du paysage	0,00						
		Qualité du logement	-0,75						
		Qualité de l'habitat	0,80						
		Offre de biens et services	1,33						
		Mobilité	0,50						
		Santé	0,00						
		Sécurité	0,00						
		Participation	0,00						
		Intégration	0,00						
		Communauté	2,00						
		Répartition des revenus et de la fortune	0,00						
		Egalité des chances	0,00						
		Coopération suprarégionale	0,00						
		Loisirs	1,33						
		Culture	1,50						
		Formation	0,00						
		Sécurité sociale	0,00						
MOYENNE GLOBALE 0,31									

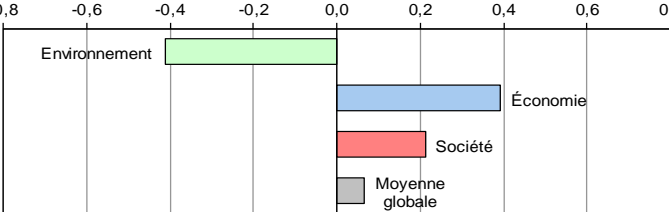

Moyennes

</

4.3.5 Résultats de la pêche récréative.

Les résultats de la pêche récréative se retrouvent au tableau 4.6. Pour la pêche, les faiblesses se trouvent dans la section environnementale. En effet, la pêche jumelle les effets négatifs des bateaux à moteur, puisque certains pêcheurs les utilisent, en plus d'y ajouter les impacts de la pêche elle-même, tels que la contamination au plomb et la diminution des stocks de poisson. C'est pour cette raison que la note environnementale est de -0,41. Au niveau économique, la pêche permet aux localités de faire du profit grâce aux dépenses faites par les pêcheurs. La note de l'économie est de 0,39. L'aspect social quant à lui a obtenu la note de 0,21, ce qui est dû à l'amélioration de l'offre sportive et à l'amélioration de l'aspect culturel des villes. La pêche a donc la note globale de 0,06, ce qui signifie que cette activité peut être améliorée pour répondre davantage aux critères du développement durable. Afin de mieux comprendre l'évaluation de la pêche récréative, il est possible de consulter les annexes 13, 14 et 15.

Tableau 4.6 : Résultats de la Boussole Bernoise pour la pêche récréative.

Profil des forces et des faiblesses				entrave le dd		encourage le dd		
Dimension	Moyenne	Champ thématique	Moyenne	-2	-1	0	1	2
ENVIRONNEMENT	-0,41	Gestion de l'eau	0,00					
		Qualité de l'eau	-1,33					
		Consommation du sol	0,00					
		Qualité du sol	0,00					
		Consommation des matières premières: flux des mati	-1,00					
		Consommation des matières premières: recyclage	0,00					
		Qualité des matériaux	0,00					
		Diversité biologique	-1,33					
		Espace naturel	0,00					
		Qualité de l'air	-0,67					
		Climat	-1,00					
		Consommation d'énergie	0,00					
		Qualité de l'énergie	0,00					
ÉCONOMIE	0,39	Revenu	0,00					
		Coût de la vie	0,00					
		Places de travail	0,50					
		Investissements: nouveaux	1,00					
		Investissements: maintien du patrimoine	1,00					
		Promotion économique	0,00					
		Vérité des coûts	0,00					
		Efficacité des ressources	0,00					
		Structure économique	1,33					
		Charge fiscale	0,00					
		Finances publiques	1,25					
		Know-how	0,00					
		Innovations	0,00					
SOCIÉTÉ	0,21	Qualité du paysage	-1,00					
		Qualité du logement	-0,75					
		Qualité de l'habitat	0,80					
		Offre de biens et services	1,33					
		Mobilité	0,25					
		Santé	0,00					
		Sécurité	-0,29					
		Participation	0,00					
		Intégration	0,00					
		Communauté	1,00					
		Répartition des revenus et de la fortune	0,00					
		Egalité des chances	0,00					
		Coopération suprarégionale	0,00					
		Loisirs	1,00					
		Culture	1,25					
		Formation	0,00					
		Sécurité sociale	0,00					
MOYENNE GLOBALE 0,06								
Moyennes				Bilan				
				 <p>Le projet n'encourage pas le développement durable dans tous les domaines --> revoir et modifier !</p>				

4.4 Limites de l'outil

Malgré une recherche exhaustive d'outils de développement durable dans la littérature, il n'en demeure pas moins que l'outil choisi a des limites à son utilisation. En effet, il faut garder en mémoire que les résultats obtenus dans la Boussole Bernoise proviennent de l'attribution de notes selon la perception de l'utilisateur, soit l'auteur dans ce cas-ci. Dans cette optique, il faut comprendre que certaines interprétations peuvent être discutables. Il est alors question d'une évaluation subjective et quiconque, autre que l'auteur, remplirait la boussole avec les données mentionnées dans cet essai pourrait obtenir des résultats légèrement différents. De plus, les résultats obtenus sont influencés par les connaissances de l'utilisateur.

5 DISCUSSION

Les résultats obtenus suite à l'application de la Boussole Bernoise aux différentes activités seront analysés dans ce chapitre. Cette analyse permettra de mieux comprendre les notes qui ont été attribuées aux différentes activités. De plus, des solutions seront proposées pour certaines activités afin d'améliorer leurs impacts sur les indicateurs de développement durable, afin que les activités respectent davantage ce concept.

5.1 Analyse de résultats

Le tableau 5,1 regroupe les résultats obtenus pour chacune des activités selon les différentes sphères du développement durable. Les activités ont été classées en ordre croissant, soit de l'activité ayant obtenu le moins bon résultat dans la Boussole Bernoise à celle ayant obtenu la meilleure note dans la Boussole Bernoise.

Tableau 5.1 : Regroupement des résultats de la Boussole Bernoise dans chacune des sphères du développement durable pour chacune des activités.

	Sphère environnementale	Sphère économique	Sphère sociale	Totale
Pêche récréative	-0,41	0,39	0,21	0,06
Plongée sous-marine	-0,18	0,30	0,27	0,13
Bateaux de croisière	-0,53	0,62	0,36	0,15
Bateaux à moteur	-0,41	0,60	0,41	0,20
Kayak	-0,03	0,56	0,40	0,31

Ce tableau permet de constater, tel que représenté en rouge, que l'activité respectant le moins les indicateurs de développement durable, au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, est la pêche récréative. En effet, pour la sphère environnementale, les résultats de la pêche récréative sont comparables aux résultats des bateaux à moteur, puisque plusieurs sites de pêche nécessitent l'utilisation d'embarcation à moteur. Ainsi, l'indicateur de la qualité de l'eau est fortement affecté par les émissions polluantes des bateaux à moteur, mais aussi par la contamination au plomb des sédiments possible lors de la pêche. L'indicateur de diversité biologique s'en trouve alors négativement affecté, puisqu'il va de pair avec l'indicateur de la qualité de l'eau. Sans oublier que l'impact des hameçons sur les poissons et la possibilité de réduction des stocks viennent s'ajouter aux impacts de l'indicateur de diversité biologique. De plus, au niveau économie la note attribuée

pour la pêche n'est pas la pire, mais reste tout de même très faible comparativement aux bateaux de croisière, aux bateaux à moteur et aux kayaks. Cette note reflète le peu de travail que crée la pêche récréative. En plus, comparativement aux bateaux de croisières et aux petites embarcations à moteur, les touristes exerçant la pêche récréative ont tendance à rechercher les paysages naturels, ainsi les investissements dans les infrastructures locales ou dans le maintien du patrimoine ne sont pas directement associés à cette activité. Heureusement, les retombées économiques de la pêche récréative sont telles, qu'elles permettent d'obtenir une note appréciable pour la sphère économique. Pour ce qui est de la sphère sociale, la pêche récréative obtient la note la plus basse de toutes les activités. Malheureusement, les pêcheurs vont rechercher la nature pour exercer cette activité. L'indicateur de la qualité de l'habitat de la sphère sociale sera affecté positivement, mais de façon moins importante que pour les bateaux de croisière ou les petites embarcations à moteur. Cependant, les pépins tels que le trafic et la qualité du paysage seront aussi présents ce qui affecte négativement la sphère sociale. Celle-ci obtient alors le score le moins élevé puisque les éléments positifs le sont avec moins d'ampleur que pour les autres activités du parc marin et que les éléments négatifs ont autant d'ampleur que pour les autres activités.

La plongée sous-marine est l'activité qui a obtenu la deuxième note globale la plus basse. Ce qui est surprenant lorsque le résultat pour la sphère environnementale est observé. En effet, en comparant les résultats de la sphère environnementale pour chacune des activités, la plongée sous-marine possède la deuxième meilleure note. Ce qui est principalement dû au fait qu'aucune substance polluante n'est produite en exerçant cette activité et qu'aucun déchet n'est produit. Néanmoins, la plongée a tout de même une note négative dans la sphère environnementale. Effectivement, cette activité peut permettre l'introduction d'espèces invasives par l'équipement de plongée, ce qui influence négativement l'indicateur de diversité biologique. Sans oublier qu'il y a possibilité d'émettre de NO_x et du CO_2 dans l'atmosphère lors de l'utilisation de bateaux à moteur pour atteindre un site, ce qui affecte négativement les indicateurs de climat et de qualité de l'air. Malencontreusement, en comparant tous les résultats des activités dans la sphère économique, il apparaît que la plongée sous-marine a la note la plus basse. Comparativement aux autres activités, ce sport regroupe moins de touristes au parc marin. L'aspect économique en est donc très affecté, moins d'emplois sont créés en lien avec cette activité et la contribution aux finances publiques est moins importante. Cet inconvénient se fait aussi ressentir dans la sphère sociale, ainsi chacun des indicateurs de cette sphère sera affecté de façon minime, contrairement aux autres activités.

Les bateaux de croisière suivent de près la plongée sous-marine. Effectivement, la note globale des bateaux de croisière excède de deux points celle de la plongée sous-marine. Néanmoins, contrairement à la plongée, les bateaux de croisière obtiennent la note la plus basse de toutes les activités pour la sphère environnementale. Cette note leur a été attribuée puisque les bateaux de croisière créent de la pollution sonore, peuvent entrer en collision avec la faune et peuvent introduire des substances polluantes, telles que les huiles et hydrocarbures dans le milieu aquatique. De plus, à la différence des autres activités, la forte consommation de matières premières vient s'ajouter aux autres bévues environnementales. De cette façon, la sphère environnementale s'en trouve plus affectée que pour les autres activités. Cependant, la sphère économique vient compenser la sphère environnementale. En effet, les bateaux de croisière obtiennent la meilleure note de toutes les activités pour la sphère économique. Cette note est principalement attribuable au fort achalandage qu'amène cette activité dans les municipalités. Ainsi, plus le nombre de touristes est important, plus les dépenses seront impressionnantes. De plus, cette activité permet la création d'emplois par l'entremise de boutiques et restaurants accueillant les touristes. L'achalandage influence aussi les indicateurs de la sphère sociale pour les bateaux de croisière. Le taux de trafic augmente dans les municipalités et la qualité de paysage est affectée, ce qui contribue aux aspects négatifs de la sphère sociale. Heureusement, le fort achalandage des villes portuaires apporté par les bateaux de croisière aide à améliorer l'offre de biens et de services et influence positivement la promotion de la culture des villages et des quartiers. En bref, le bateau de croisière est l'activité la moins environnementale, mais les aspects économiques et sociaux compensent la dimension environnementale.

Dans cet essai, les petites embarcations à moteur se classent au deuxième rang des activités les plus respectueuses du concept de développement durable. En comparant les résultats de cette activité avec les résultats des bateaux de croisière, il est possible de constater que la différence de pointage de chacune des dimensions a été influencée que par quelques éléments. En effet, au niveau de la sphère environnementale les petites embarcations à moteur ont plus de chance d'introduire des substances polluantes dans l'eau que les bateaux de croisière, mais contrairement à ceux-ci les petites embarcations à moteur produiront moins de déchets et moins de matières seront utilisées. Ainsi, le résultat de la sphère environnementale pour les petites embarcations à moteur est moins négatif que pour les bateaux de croisière. Pour la dimension économique, la différence se situe au niveau des finances publiques. Il est démontré que les petites embarcations à moteur rapportent davantage que les bateaux de croisière. Cependant, les bateaux de croisière offrent davantage de

places de travail que l'activité des bateaux à moteur. Par contre, pour la sphère sociale, à la différence des bateaux de croisière, les petites embarcations seront moins nuisibles pour la qualité du paysage et l'offre sportive est améliorée puisque les touristes demeurent plus longtemps dans les villages que ceux provenant des bateaux de croisière qui font simplement halte dans les municipalités. Dans cette optique, les petites embarcations à moteur obtiennent alors la meilleure note de toutes les activités pour la sphère sociale. Sans oublier que cette activité est le principal attrait du parc marin, ainsi l'apport de touristes dû à cette activité est le plus important.

Finalement, le kayak se retrouve en première place, avec la meilleure note globale représentée en vert dans le tableau 5.1 et la meilleure note pour la dimension environnementale. Malgré le fait que la sphère environnementale de cette activité possède la meilleure note, il n'en demeure pas moins que cette note est négative. En effet, des dommages au niveau de l'habitat d'espèces rares et menacées sont possibles en raison de l'introduction d'espèces invasives ou encore au stress causé à la faune par la pratique de cette activité. Ainsi, si le kayak réussit à se placer au premier rang des activités, c'est principalement grâce à ses résultats dans la sphère environnementale, mais il n'en demeure pas moins que les résultats des deux autres sphères sont importants. Heureusement, le fait que cette activité soit très populaire au parc permet un apport important de touristes qui influence positivement les dimensions économique et sociale, ce qui contribue à rendre le kayak, l'activité où il y a le plus d'indicateurs de développement durable respectés dans la Boussole Bernoise.

En bref, chacune des activités possède des forces et des faiblesses dans les différentes dimensions. Ainsi, afin de les rendre plus respectueuses du concept de développement durable, il est de mise d'améliorer les faiblesses de chacune des activités. La prochaine section cherchera alors trouver des solutions pour parer à ces faiblesses.

5.2 Améliorations

Les principales améliorations à apporter se retrouvent dans la dimension environnementale, puisque les notes obtenues pour cette sphère sont négatives pour chacune des activités. Dans cette optique, la diminution des impacts négatifs sur l'environnement permettrait de rendre les activités plus respectueuses du concept de développement durable.

En premier lieu, des solutions peuvent être apportées afin de réduire les risques d'introduction d'espèces invasives, que l'on retrouve lors des pratiques de la plongée sous-marine, du kayak ou de

l'utilisation de petite embarcation à moteur par les plaisanciers. Il faut comprendre que l'introduction d'espèces invasives se fait en grande partie de façon accidentelle et par manque de connaissances (MPO, 2013). C'est pourquoi il est important de sensibiliser les gens pratiquant ces activités aux dommages que de telles espèces peuvent faire à l'écosystème (*Ibid.*). Des campagnes éducatives et des outils de sensibilisation, tels que des dépliants, doivent, en plus de fournir des explications sur les problèmes que peuvent causer de tels organismes, fournir aussi des solutions simples. À titre d'exemple, afin de réduire les risques d'introduction d'espèces invasives au parc marin, la location d'équipement au parc, tel que les bonbonnes d'oxygène pour la plongée, les kayaks ou les petites embarcations à moteur, devrait être priorisée à l'utilisation de l'équipement transporté par les touristes. En effet, les équipements en location ne quittent pas le parc, ils n'entrent donc pas en contact avec d'autres espèces susceptibles de nuire à l'écosystème du parc marin. Une autre solution moins drastique devrait se retrouver sur les outils de sensibilisation, soit le nettoyage des équipements. Une liste de vérification devrait être accessible pour chacune des activités. Cette liste indiquerait tous les éléments devant être nettoyés selon l'activité pratiquée, afin qu'aucun matériel ne soit oublié. De plus, des stations de nettoyage devraient être installées dans chacun des points d'entrée à l'eau du parc marin.

Deuxièmement, la pollution aux hydrocarbures est un autre problème commun aux différentes activités, soit les bateaux de croisière, les petites embarcations à moteur et la pêche récréative lorsque de telles embarcations sont utilisées. La solution de sensibilisation est aussi applicable pour ce problème (Moreau et autres, 2009). En effet, elle est déjà utilisée dans un outil nommé guide du plaisancier, créé par le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec. Cependant, le sujet principal de cet outil n'est pas la prévention de la pollution aux hydrocarbures, mais bien un amalgame d'informations sur le parc marin pour faciliter les excursions en bateaux. Ainsi, des outils de sensibilisation plus spécifiques à la pollution aux hydrocarbures doivent être créés. Dans ces outils, de l'information sur les dommages que peuvent causer les hydrocarbures à l'écosystème devrait être fournie. De plus, les solutions suivantes seraient à promouvoir dans les outils de sensibilisation, soit de prévenir les déversements lors du ravitaillement en carburant en plaçant un tampon absorbant ou un linge autour du boyau, d'entretenir régulièrement le moteur des bateaux pour réduire les risques de pollutions aux hydrocarbures (Moreau et autres, 2009; Parc Canada et Parc Québec, 2012). Des ateliers de démonstration de nettoyage des moteurs pourraient être offerts dans les différentes marinas de la région du parc marin, ce qui permettrait de sensibiliser plusieurs plaisanciers. Des affiches devraient être installées près de chaque station à essence dans les marinas

mentionnant les solutions pour réduire les risques de contamination des eaux aux hydrocarbures et des tampons absorbants devraient être fournis aux plaisanciers souhaitant faire le plein en carburant.

En troisième lieu, les risques de pollutions du milieu aquatique par les eaux grises provenant des bateaux de croisière ou encore des petites embarcations à moteur sont minimes, mais tout de même présents. Une solution simple telle que la sensibilisation des usagers et des propriétaires des embarcations sur les dangers de l'utilisation de produits ménagers dommageable pour le milieu aquatique peut faire la différence. En effet, il existe sur le marché des produits d'entretien des bateaux biodégradables (Moreau et autres, 2009). L'utilisation de tels produits peut aider à réduire les risques de pollution du milieu marin associée aux eaux grises des bateaux.

Quatrièmement, il est possible de parler des risques de collisions avec la faune. Cependant, le parc marin a déjà mis sur pied des mesures pour réduire ses accidents. Le règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est un excellent exemple d'amélioration applicable pour réduire les risques environnementaux. Ce règlement permet de réduire les collisions en insistant sur des distances à respecter entre la faune et les bateaux ainsi qu'en réglementant la vitesse de croisière de ceux-ci. Il est bien de créer un règlement, cependant il est dans l'intérêt de tous de s'assurer que celui-ci est respecté. C'est pourquoi des bateaux patrouilles se doivent de sillonner le parc marin et d'intercepter les embarcations à l'encontre du règlement afin que celui-ci soit appliqué par tous les plaisanciers et les compagnies d'excursions.

En bref, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est déjà un milieu très protégé où plusieurs règlements s'appliquent et permettent de protéger le milieu marin. Ces règlements font aussi en sorte que les activités du parc marin causent que très peu de dommage et respectent en partie le concept de développement durable. Cependant, l'amélioration est un processus continu et pour y arriver, il serait primordial de faire de la recherche plus poussée sur chacune des activités. Cette recherche pourrait permettre de mieux cibler les problèmes que ces activités peuvent causer et ainsi cibler les éléments les plus importants à travailler dans l'immédiat.

CONCLUSION

Pour conclure, la société actuelle recherche le profit, et ce trop souvent sans faire attention aux répercussions que certaines actions peuvent engendrer. Cette problématique a mené à l'élaboration du concept de développement durable. Ce concept en vigueur depuis 1987 vise principalement à rétablir l'équilibre en reliant les trois principales sphères de la société, soit l'économie, le social et l'environnement. Le développement durable est un concept créé afin de s'assurer au niveau environnemental que les ressources soient prélevées à un rythme auquel elles peuvent se renouveler, que d'un point de vue économique la société prenne en compte tous les coûts marginaux pour éviter d'appauvrir davantage les états et que d'un point de vue social l'équilibre entre les peuples soit établi afin que tous puissent bénéficier de service nécessaire à une vie saine. Dans cette optique, le DD peut s'appliquer à plusieurs échelles de la société, soit à la société elle-même, à une industrie ou à un projet.

Il est donc primordial d'appliquer ce concept aux industries susceptibles de causer beaucoup de dommages. Le tourisme fait partie de ces industries. En effet, ce commerce est susceptible de dégrader l'environnement en perturbant la faune et la flore dans les endroits où il est établi. L'économie s'en trouve aussi affectée puisque le tourisme n'est pas toujours bénéfique pour les populations locales, car l'argent revient principalement aux pays industrialisés. Sans oublier, les problèmes sociaux que cette industrie peut apporter, en accentuant la hiérarchie sociale et en transformant les coutumes locales en divertissements touristiques. De plus, tel que mentionné dans le chapitre 2, le tourisme est une industrie en pleine expansion qui se classe présentement au quatrième rang du commerce international (OMT, 2012a). Ainsi, les problèmes associés à cette industrie ne peuvent qu'augmenter si aucun effort n'est fait pour les contrer.

En sachant ceci, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, qui fait partie des lieux touristiques très prisés au Québec, a mis de l'avant une gestion durable afin de réduire les dommages causés au parc par le tourisme. Pour poursuivre sur cette lancée, l'essai visait à évaluer les impacts sur les différentes sphères du DD de certaines activités du parc marin, tel que les bateaux de croisière, les petites embarcations à moteur, le kayak, la plongée sous-marine et la pêche récréative et d'apporter des améliorations si possible afin de rendre ces activités davantage DD. Pour atteindre ces objectifs, l'historique du concept de développement durable et la définition du DD ont dû être décrits. L'industrie du tourisme, ces différents impacts négatifs et le tourisme durable ont aussi été

présentés, afin de bien comprendre les conséquences que cette industrie peut apporter et les alternatives durables qui existent au sein de ce commerce.

Finalement, les objectifs principaux ont été atteints, puisque les différents impacts sur les dimensions du DD ont été répertoriés pour chacune des activités. Elles ont ensuite été entrées dans la Boussole Bernoise un outil de DD qui a permis de classer les activités selon un ordre croissant, des activités les moins respectueuses de ce concept aux plus respectueuses. La pêche récréative représente alors l'activité pour laquelle les différents indicateurs de développement durable sont le moins bien appliqués, suivi de la plongée sous-marine, des bateaux de croisière, des petites embarcations à moteur, pour finir avec l'activité la plus respectueuse du concept de DD soit le kayak. L'application de l'outil a aussi permis de constater que les impacts négatifs se retrouvent principalement dans la sphère environnementale. Ainsi les améliorations à apporter ciblent principalement cette sphère. En tenant compte des résultats de l'outil, il a été possible de cibler les indicateurs les plus touchés et de ressortir les impacts y étant associés. Dans cette optique, les solutions trouvées visent entre autres les problèmes d'introduction d'espèces invasives, de pollution aux hydrocarbures, de pollution aux eaux grises et de collision avec la faune. Les solutions apportées font alors appel à la sensibilisation et à différentes astuces afin de réduire les risques causés par les différentes activités. Il faut savoir que le parc marin est déjà proactif dans la réduction de certains impacts en mettant sur pied des règlements. Cependant, il en va de soi que des recherches plus poussées sur chacune des activités permettraient de cibler les problèmes que ces dernières peuvent causer et ainsi apporter des améliorations aux éléments les plus dommageables.

Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent met beaucoup d'effort dans la conservation de son patrimoine naturel et dans la gestion durable du parc. Il serait alors intéressant de continuer de l'avant en introduisant le concept de zéro émission au parc. Ainsi un programme pourrait être créé en collaboration avec les différents acteurs du parc pour réduire au maximum les émissions de gaz à effet de serre et peut-être même finir par être un parc à zéro émission.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- AMQ, Tourisme Québec et Fédération québécoise du canot et du kayak (2013). Observations des mammifères marins. In AMQ, Tourisme Québec et Fédération québécoise du canot et du kayak. *Sentier maritime du Saint-Laurent*. <http://www.sentiermaritime.ca/index1.asp?id=610> (Page consultée le 24 mars 2013).
- Anonyme (2009). Définition écotourisme. In Association française d'écotourisme. *Écotourisme France*. <http://www.ecotourisme.info/definition-ecotourisme/> (Page consultée le 21 février 2013).
- Anonyme (2010). Les tensio-actifs une pollution pire que les marées noires? In Anonyme. *Surfrider, fondation Europe*. <http://www.surfrider.eu/fr/environnement/les-tensio-actifs.html> (Page consultée le 22 mars 2013).
- Anonyme (2013). Centre de découverte du milieu marin. In Société des musées québécois. *L'expérience musée pour découvrir le fleuve Saint-Laurent*. <http://www.maritime.musees.qc.ca/fr/musees/decouverte-milieu-marin/index.php> (Page consultée le 20 avril 2013).
- Auzias, D. et Labourdette, J. (2010). *Guide de l'écotourisme*. 2 édition, Paris, 384 p. (Collection Petit futé).
- Brundtland, G.H. et Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) (1987). *Notre avenir à tous*. Montréal, Québec, Les Édition du Fleuve, 454 p.
- Bureau de normalisation du Québec (BNQ) (2011). Piloter le développement durable d'une organisation. In BNQ 21 000. *BNQ 21 000*. <http://www.bnq21000.qc.ca/> (Page consultée le 06 mai 2013).
- Canada, Ministère de l'environnement et Québec, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP) (2007). *Rapport sur l'état du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent*. Québec, Gouvernement du Canada et Gouvernement du Québec, 69 p.
- Canada, Ministère de l'environnement et Québec, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP) (2009). *Plan directeur du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Québec, Gouvernement du Canada et Gouvernement du Québec, 84 p.
- Canada, Ministère des Pêches et Océans Canada (MPO) (2010). Enquête sur la pêche récréative au Canada. In Gouvernement du Canada. *Pêches et Océans Canada*. http://www.dfo-mpo.gc.ca/stats/rec/can/2010/RECFISH2010_FRA.pdf (Page consultée le 20 mai 2013).
- Canada, Ministère des Pêches et Océans Canada (MPO) (2012). Prévenir la propagation des espèces aquatiques envahissantes (Brochure). In Gouvernement du Canada. *Pêches et Océans Canada*.

- <http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/publications/docs/invasives-envahissantes-fra.htm> (Page consultée le 26 mars 2013).
- Canada, Ministère des Pêches et Océans Canada (MPO) (2013). Plan d'action canadien de lutte contre les espèces aquatiques envahissantes. In Gouvernement du Canada. *Pêches et océans Canada*. http://www.dfo-mpo.gc.ca/science/enviro/ais-eae/plan/plan-fra.htm#cadre_gestion_strategique (Page consultée le 28 juillet 2013).
- Davenport, J. et Davenport, J. (2006). The impact of tourism and personal leisure transport on coastal environments. *Estuarine, coastal and shelf science*, vol. 67, p. 280-292.
- Davenport, J. et Switalski, A. (2006). Chapter 14: environmental impacts of transport, related to tourism and leisure activities. *The Ecology of Transportation: Managing Mobility for the Environment*, p. 333-360.
- Deery, M., Jago, L. et Fredline, L. (2012). Rethinking social impacts of tourism research: A new research agenda. *Tourism Management*, vol. 33, p. 64-73.
- Environnement Certu (2007). Grille de lecture développement durable 'RST 02'. In BYSOFT. *Certu*. http://www.certu.fr/fr/_Projets_transversaux-n206/D%C3%A9veloppement_durable-n207/Grille_de_lecture_developpement_durable_%20RST_02%20-%20a311-s_article_theme.html (Page consultée le 06 mai 2013).
- Genest-Laplanche, É. (2005). *Bulletin économique du transport*. Ministère des Transports du Québec, 35.
- Global Reporting Initiative (GRI) (2006). Lignes directrices pour le reporting développement durable. In Global Reporting Initiative (GRI). *Global Reporting Initiative*. <https://www.globalreporting.org/resourcelibrary/French-G3-Reporting-Guidelines.pdf> (Page consultée le 06 mai 2013).
- Gosselin, D. (2009). *Estimés de la fréquentation 2005-2009 au parc marin Saguenay–Saint-Laurent*.
- Hallers-Tjabbes, T. (2007). Underwater noise from maritime sources and impact on marine life. *WMU journal of maritime Affairs*, vol. 6, n° 2, p. 225-233.
- Hardiman, N. et Burgin, S. (2010). Recreational impacts on the fauna of Australian coastal marine ecosystems. *Journal of environmental management*, vol. 91, p. 2096-2108.
- Harris, J.M. (2001). Basic Principles of Sustainable Development. *The Encyclopedia of Life Support Systems*,
- Hopwood, B., Mellor, M. et O'Brien, G. (2005). Sustainable Development: Mapping Different Approaches. *Interscience*, vol. 13, p. 38-52.

Jasny, M., Reynolds, J., Horowitz, C. et Wetzler, A. (2005). Soundind the depths II: The rising toll of sonar, shipping and industrial ocean noise on marine life. *In* Natural ressources defense council. *Natural ressources defense council*.
<http://www.nrdc.org/wildlife/marine/sound/sound.pdf> (Page consultée le 22 mars 2013).

Jeuge-Maynard, I. (2007). *Le petit Larousse illustré*. Larousse édition, Paris, 1856 p.

King, B., Pizam, A. et Milman, A. (1993). Social impacts of tourism host perceptions. *Annals of tourism research*, vol. 20, p. 650-655.

KPMG (2010). Affaires gouvernementales, diagnostique tourisme nature. *In* Gouvernement du Québec. *Tourisme Québec*.
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/etudes-statistiques/Nature-master-2010-03-03.pdf> (Page consultée le 21 février 2013).

Lewin, W., Arlinghaus, R. et Mehner, T. (2006). Documented and potential biological impacts of recreational fishing: insights for management and conservation. *reviews in fisheries science*, vol. 14, p. 305-367.

Loi sur les espèces en péril L.C., Ch.29.

Loi sur les pêches, L.R.C., F-14.

Moreau, R., Jansen, P. et Mayer, H. (2009). *Impact environnemental du nautisme, une approche du cycle de vie pour une plaisance bleue*. Bruxelles, Belgique, Confédération européenne des industries nautiques, 64 p.

Office de la coordination environnemental et de l'énergie du Canton de Berne (2008). La Boussole Bernoise du développement durable. *In* Canton de Berne.
http://www.bve.be.ch/bve/fr/index/direktion/ueber-die-direktion/dossiers/nachhaltige_entwicklungne/nachhaltigkeitsbeurteilung/ne_berner_kompass.assetref/content/dam/documents/BVE/AUE/fr/aue_ne_nhb_excel_ne_kompass_leitfaden_f.PDF (Page consultée le 06 mai 2013).

Office fédéral allemand de la protection de la nature (BFN) et Office fédérale suisse de l'environnement (OFEV) (2013). Le Canoë-Kayak. *In* Office fédéral allemand de la protection de la nature et Office fédérale suisse de l'environnement. *Info sport nature*.
<http://www.bfn.de/natursport/info/SportinfoPHP/infosanzeigen.php?lang=fr&z=Sportart&code=g22#> (Page consultée le 26 mars 2013).

Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) (2012a). *UNWTO Tourisme Highlights Nations unies*, 16 p.

Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) (2012b). Les recettes du tourisme international dépassent les mille milliards de dollars en 2011. *In* Nations unies. *Réseau de l'Organisation mondiale du tourisme*. <http://media.unwto.org/fr/press-release/2012-05-08/les-recettes-du->

tourisme-international-depassent-les-mille-milliards-de-dol (Page consultée le 09 février 2013).

Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) (2013). International tourism to continue robust growth in 2013. In Nations unies. *World Tourism Organization Network*. <http://media.unwto.org/en/press-release/2013-01-28/international-tourism-continue-robust-growth-2013> (Page consultée le 09 février 2013).

Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) (s.d.). Sustainable Development of Tourism. In Nations unies. *World Tourism Organization Network*. <http://sdt.unwto.org/fr/content/definition> (Page consultée le 17 février 2013).

Organisme de coopération et de développement économique (OECD) (2002). *Vers une consommation durable des ménages?* Les éditions de l'OECD édition, Paris, France, OECD, 184 p.

Parc Canada et Parc Québec (2011). Plan de gestion des activités en mer dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. In Parc Canada. *Alliance Éco-Baleine*. http://www.eco-baleine.ca/pdf/Plan_de_gestion_activites_en_mer_PMSSL_2011_2017.pdf (Page consultée le 12 avril 2013).

Parc Canada et Parc Québec (2012). Guide du plaisancier. In Gouvernement du Canada et Gouvernement du Québec. *parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. http://parcmarin.qc.ca/web/document/Guide_du_plaisancier_2012.pdf (Page consultée le 29 juillet 2013).

Pellaud, F. (2011). *Pour une éducation au développement durable*. Quae édition, Versailles, France, 196 p.

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et Programme d'actions prioritaires (PAP) (2009). Pour un tourisme côtier durable, une approche intégrée de planification et de gestion. In Anonyme. *United Nations Environment Programme (UNEP)*. <http://www.unep.fr/shared/publications/pdf/DITx1226xPA-Sustainable%20Coastal%20Tourism-PlanningFR.pdf> (Page consultée le 12 février 2013).

Québec, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP) (2006). *La Loi sur le développement durable*. In Gouvernement du Québec. *Développement durable, Environnement, Faune et Parcs Québec*. <http://www.mddefp.gouv.qc.ca/developpement/loi.htm> (Page consultée le 09 février 2013).

Québec, Ministère du Tourisme (2009a). Le tourisme dans les régions touristiques du Québec en 2007 et 2008. In Gouvernement du Québec. *Tourisme Québec*. <http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/etudes-statistiques/tour-reg-que-2007-2008.pdf> (Page consultée le 22 février 2013).

Québec, Ministère du Tourisme (2009b). Plan d'action de développement durable. In Gouvernement du Québec. *Tourisme Québec*.

- <http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/publications-administratives/plan-act-dev-dur-09-13.pdf> (Page consultée le 22 février 2013).
- Québec, Ministère du Tourisme (2012). *Rapport annuel de gestion 2011-2012* Gouvernement du Québec édition, Québec,
- Radio Canada (1975). Mirabel, l'aéroport de l'an 2000. In Société Radio Canada. *Archive, Radio-Canada*. http://archives.radio-canada.ca/economie_affaires/transports/clips/9392/ (Page consultée le 12 février 2013).
- Reed, D. (1999). *Ajustement structurel, environnement et développement durable*. L'Harmattan édition, Montréal, WWF, 386 p.
- Réseau Sépaq (2013). Notre organisation. In Parc Québec. *Réseau Sépaq*. <http://www.sepaq.com/organisation/index.dot> (Page consultée le 22 février 2013).
- Ressource Naturelle Canada (RNC) (1998). Accès au territoire, zones protégées et développement durable. In Anonyme. *Ressource Naturelle Canada*. <http://www.rncan.gc.ca/sites/www.rncan.gc.ca/minerals-metals/files/pdf/mms-smm/poli-poli/pdf/land-fra.pdf> (Page consultée le 21 février 2013).
- Schulkin, A. (2002). Safe harbors: crafting an international solution to cruise ship pollution. *Georgetown international environmental law review*, vol. 15, p. 105.
- The international ecotourism society (TIES) (2012). TIES Overview. In The International Ecotourism Society. *The International Ecotourism Society*. <http://www.ecotourism.org/ties-overview> (Page consultée le 18 février 2013).
- Transport Canada (2007). Kayak de mer guide de sécurité. In Gouvernement du Canada. *Transport Canada*. <http://www.tc.gc.ca/publications/fr/tp14726/pdf/hr/tp14726f.pdf> (Page consultée le 26 mars 2013).
- Tremblay, J. et Simard, J. (2013). Un fjord pour toute la famille. In Ville de Saguenay. *Saguenay.ca*. http://tourisme.saguenay.ca/fr/media/viewst/promo/activites-et-attraits/aventures_hivernales/journal_peche_le_courant_du_saguenay_2013.pdf (Page consultée le 24 avril 2013).
- UICN (2012). In Anonyme. *UICN Red List*. <http://www.iucnredlist.org/details/6335/0> (Page consultée le 22 février 2013).
- UICN, UNEP et WWF (1980). *World Conservation Strategy: Resource Conservation for Sustainable Development*. Gland, Suisse, IUCN,
- Van Duysen, J.C. et Jumel, S. (2008). *Le développement durable*. L'Harmattan édition, Paris, 176 p.

World wildlife fund (WWF) (2013). Les menaces. *In* WWF international. *WWF*.
<http://www.wwf.be/fr/que-faisons-nous/especes-menacees/tortues-marines/menaces/511> (Page consultée le 12 février 2013).

ANNEXE 1 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES BATEAUX DE CROISIÈRE, ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT					
Gestion de l'eau					
	Diminution de la consommation en eau		X		
	Diminution de la quantité d'eaux usées		X		
Qualité de l'eau					
	Diminution des concentrations de substances polluantes	X			Il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau, tels que les hydrocarbures lors du ravitaillement.
	Diminution des concentrations de substances nutritives	X			Il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau.
	Diminution des pollutions microbiologiques	X			Il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau.
Consommation du sol					
	Diminution de l'imperméabilisation du sol		X		
	Diminution de la surface d'habitation par personne		X		
	Augmentation du développement intérieur (croissance à l'intérieure de la zone d'agglomération existante)		X		
	Diminution de l'érosion du sol		X		
Qualité du sol					
	Diminution des concentrations de substances polluantes		X		
	Diminution des concentrations de substances nutritives		X		
	Diminution du compactage du sol		X		
Consommation des matières premières: flux des matériaux					
	Diminution de la quantité de déchets	X			Consomme beaucoup et produit ent 50 tonnes de déchets, 1 million d'eaux grises, 210 000 eaux usées, 25 000 eaux contaminées à l'huile et aux hydrocarbures pour 1 semaine.
	Diminution de la quantité de matériaux utilisés	X			Consomme beaucoup et produit ent 50 tonnes de déchets, 1 million d'eaux grises, 210 000 eaux usées, 25 000 eaux contaminées à l'huile et aux hydrocarbures pour 1 semaine.
Consommation des matières premières: recyclage des matériaux					
	Augmentation de la part de matériaux réutilisés ou recyclés		X		
	Augmentation de la part de déchets organiques recyclés		X		
Qualité des matériaux					
	Augmentation de la part de matières premières renouvelables dans la consommation globale		X		
	Augmentation de la part de matériaux et de produits contenant peu de substances polluantes		X		
Diversité biologique					
	Amélioration des habitats des espèces rares et menacées	X			Pollution sonore du milieu aquatique, nuisance aux espèces menacées du parc marin, tel que les bétulas. Risque de collision avec la faune. Possibilité de déversements accidentels d'huiles et d'hydrocarbures, ou de rejet d'eaux grises qui causent des dommages à certaines espèces. (Indicateur va les préciser)
	Amélioration et protection préventive des habitats des espèces courantes	X			Pollution sonore du milieu aquatique, nuisance aux espèces menacées du parc marin, tel que les bétulas. Risque de collision avec la faune. Possibilité de déversements accidentels d'huiles et d'hydrocarbures, ou de rejet d'eaux grises qui causent des dommages à certaines espèces.
	Amélioration de la qualité des lacs et cours d'eau comme habitat (y.c. maintien de débits résiduels suffisants)		X		
Espace naturel					
	Accroissement de la proportion de surfaces proches de l'état naturel		X		
	Revalorisation des surfaces proches de l'état naturel (par ex. amélioration de la mise en réseaux des différents espaces)		X		
Qualité de l'air					
	Diminution des charges d'immission d'oxydes d'azote (NOx)	X			Émissions de NOx
	Diminution des charges d'immission des poussières fines en suspension (PM10)	X			Possibilité d'émissions d'autres polluants par incinération de produits.
	Diminution des charges d'immissions d'ozone		X		
Climat					
	Diminution des émissions de CO ₂	X			Émissions de CO ₂
	Diminution des émissions d'autres gaz à effet de serre (par ex. méthane, gaz hilarant, CFC)	X			Possibilité d'émissions d'autres polluants par incinération de produits.
Consommation d'énergie					
	Diminution de la consommation stationnaire d'énergie		X		
	Diminution de la consommation d'énergie pour les transports		X		
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation stationnaire de l'énergie		X		
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'énergie dans les transports		X		
Qualité de l'énergie					
	Augmentation de la part d'énergies renouvelables dans la consommation globale		X		
	Augmentation de la part d'énergies indigènes dans la consommation globale		X		

ANNEXE 2 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES BATEAUX DE CROISIÈRE, ÉCONOMIE

ÉCONOMIE	-2	-1	0	1	2	
Revenu						
Augmentation du niveau moyen des salaires			X			
Augmentation du revenu moyen disponible			X			
Coût de la vie						
Baisse du niveau des prix des biens de consommation			X			
Baisse du niveau des loyers			X			
Places de travail						
Création de places de travail				X		Création de 1178 emplois
Réduction du chômage				X		Procure 50 millions de revenus
Investissements: nouveaux						
Développement de l'infrastructure locale: dessertes physiques (transports, télécommunication, énergie, eau etc.)				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attirante.
Investissements: maintien du patrimoine						
Entretien et investissements de remplacement pour l'infrastructure locale				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attirante.
Promotion économique						
Amélioration des conditions cadre pour l'économie: services et conseils, surfaces et objets disponibles, réseaux et contacts etc.			X			
Augmentation de l'offre en crèches et parents de jour			X			
Vérité des coûts						
Taxes selon le principe du pollueur-payeur			X			
Amélioration de l'indemnisation des prestations fournies par les villes centres			X			
Efficacité des ressources						
Augmentation de la collaboration régionale (avec les fournisseurs, partenaires etc.)			X			
Diminution de l'intensité des transports occasionnés par l'économie			X			
Prolongation de la durée de vie des produits			X			
Amélioration du taux d'utilisation des infrastructures publiques			X			
Structure économique						
Augmentation de l'implantation d'entreprises à forte valeur ajoutée				X		Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Promotion d'un large éventail de branches			X			Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Meilleure exploitation des forces régionales			X			Valorisation du parc marin, car c'est le principale attrait de la région.
Charge fiscale						
Réduction de la charge fiscale des personnes morales			X			
Réduction de la charge fiscale des personnes physiques			X			
Finances publiques						
Bilan financier plus équilibré				X		18,9 M\$ investis dans la localité lors d'une année
Diminution de l'endettement			X			
Promotion d'une utilisation efficace des fonds publics				X		18,9 M\$ investis dans la localité lors d'une année
Augmentation des recettes fiscales				X		189 millions investis au Québec
Know-how						
Augmentation de l'offre de perfectionnement professionnel			X			
Augmentation de la qualification des employés			X			
Amélioration de l'accès à l'information			X			
Innovations						
Augmentation de la part de biens et services novateurs dans la création de valeur au niveau local			X			
Promotion de la recherche et du développement			X			

ANNEXE 3 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES BATEAUX DE CROISIÈRE, SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ	-2	-1	0	1	2	
Qualité du paysage						
Amélioration de la qualité des paysages naturels	x					Bateaux de croisières sont massifs et peuvent nuire à la vue.
Amélioration de la qualité des paysages culturels		x				
Qualité du logement						
Diminution des immissions sonores dues au trafic	x					Amène plus de gens dans les municipalités donc augmente le trafic des villes. Beaucoup de touristes se rendent en auto au parc marin donc favorise les émissions sonores dues au trafic. Beaucoup plus de gens dans les villes donc beaucoup plus de vie et d'immissions sonores.
Diminution des immissions sonores dues à l'industrie, l'artisanat, etc.	x					
Diminution des rayonnements non-ionisants (smog électrique)			x			
Diminution des polluants nautiques			x			
Qualité de l'habitat						
Amélioration des espaces de détente de proximité (p. ex. revalorisation des espaces verts dans les zones urbanisées)				x		Les espaces de détente sont valorisés pour rendre la ville plus attrayante pour les touristes.
Augmentation de la proportion de la population qui vit dans les centres des localités					x	Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
Revalorisation des zones urbanisées (p. ex. qualité urbanistique, qualité de l'habitat)				x		Beaucoup de touristes, donc besoin de zones sécuritaires, alors valorisation des zones piétonnes.
Extension des zones piétonnes, des zones à trafic ralenti et des zones de rencontre				x		
Valorisation des objets historiques et culturels					x	La culture permet aussi un apport de touristes important donc elle est grandement valorisée.
Offre de biens et services						
Amélioration de l'offre locale en produits de consommation courante					x	Les touristes dépensent donc amélioration de la consommation courante (statistique d'occupation en été vs hiver).
Amélioration de l'offre en produits spécialisés				x		Les touristes dépensent donc promotion de produits spécialisés.
Amélioration de l'offre locale en services (banque, poste, médecin, coiffeur, etc.)				x		Plus de gens dans les localités donc amélioration des services.
Mobilité						
Augmentation de la proportion de la population résidant et travaillant au même endroit					x	Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
Augmentation de l'attractivité et de la part des transports publics				x		
Augmentation de l'attractivité et de la part du trafic lent				x		Afin de faciliter la vie des touristes, les distances entre les endroits sont réduites. Les endroits sont alors plus accessibles.
Diminution des distances ou des durées de trajets				x		
Santé						
Amélioration de la promotion de la santé et de la prévention des maladies				x		Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît. Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Augmentation du bien-être psychosocial				x		
Amélioration de l'état de santé				x		
Augmentation de l'activité physique favorable à la santé				x		
Diminution de la consommation de drogues				x		Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Sécurité						
Augmentation du sentiment de sécurité de la population		x				
Diminution de la criminalité		x				
Diminution des accidents du trafic, des accidents professionnels et des accidents de ménage		x				Il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Amélioration des services en cas d'urgence					x	
Amélioration de la sécurité d'approvisionnement (énergie, eau, etc.)					x	Afin de toujours avoir un lieu propice au tourisme, il est de mise de s'assurer d'un approvisionnement constant en énergie et eau.
Augmentation de la protection contre les catastrophes naturelles				x		Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Réduction du risque d'accidents majeurs		x				
Participation						
Augmentation de la participation aux votes et aux élections				x		Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît. Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Promotion du travail bénévole (activités associatives, entraide entre voisins, etc.)				x		
Promotion de l'engagement de la population locale				x		
Intégration						
Amélioration de la réinsertion des chômeurs				x		Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît. Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Amélioration de l'intégration des personnes âgées, des malades et des handicapés				x		
Amélioration de l'intégration des étrangers				x		
Amélioration de l'intégration de marginaux				x		
Amélioration de l'intégration de jeunes au comportement problématique				x		Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît. Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Communauté						
Promotion de la culture des villages et des quartiers					x	
Promotion des occasions de rencontre					x	
Répartition des revenus et de la fortune						
Diminution des différences de revenus				x		Plus d'occasions de rencontres par un apport de touristes important.
Diminution de la part des Working poor				x		
Égalité des chances						
Amélioration de l'égalité des chances entre les différents groupes de la population (p. ex. homme/femme)				x		
Coopération suprarégionale						
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de Suisse ou de pays industrialisés				x		Plus d'occasions de rencontres par un apport de touristes important.
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de pays émergents ou en transition				x		
Loisirs						
Amélioration de l'offre sportive				x		Possibilité d'avoir des touristes actifs qui cherchent à faire des activités sportives en descendant des bateaux.
Amélioration de l'offre de centres de jeunes				x		Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
Amélioration de l'offre d'autres activités de loisirs					x	
Culture						
Amélioration de l'offre culturelle (cinéma, théâtre, musées, etc.)					x	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
Promotion de la vie culturelle et de la création					x	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
Promotion de la diversité culturelle				x		L'apport important de touristes favorise le renforcement du patrimoine culturel, car les touristes cherchent à en apprendre davantage sur la culture au Saquenav.
Renforcement du patrimoine culturel (p. ex. les coutumes)					x	
Formation						
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école obligatoire				x		Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît. Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école non obligatoire				x		
Amélioration de l'offre de places d'apprentissage et de formation				x		
Amélioration de l'offre de formation des adultes et de formation non professionnelle				x		
Sécurité sociale						
Amélioration de l'offre de structures d'habitations spécifiques pour personnes âgées, handicapées, etc.				x		Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît. Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Amélioration de l'offre de services ambulatoires				x		
Amélioration des autres offres de couverture des risques sociaux				x		
Diminution du nombre de tributaires de l'aide sociale et de l'Al				x		

ANNEXE 4 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES PETITES EMBARCATIONS À MOTEUR, ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT					
Gestion de l'eau					
Diminution de la consommation en eau			X		
Diminution de la quantité d'eaux usées			X		
Qualité de l'eau					
Diminution des concentrations de substances polluantes	X				Il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau, tels que les hydrocarbures lors du ravitaillement. L'impact est plus important que pour les bateaux de croisière car le ravitaillement est plus fréquent.
Diminution des concentrations de substances nutritives		X			Il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau
Diminution des pollutions microbiologiques		X			Il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau
Consommation du sol					
Diminution de l'imperméabilisation du sol			X		
Diminution de la surface d'habitation par personne			X		
Augmentation du développement intérieur (croissance à l'intérieur de la zone d'agglomération existante)			X		
Diminution de l'érosion du sol			X		
Qualité du sol					
Diminution des concentrations de substances polluantes			X		
Diminution des concentrations de substances nutritives			X		
Diminution du compactage du sol			X		
Consommation des matières premières: flux des matériaux					
Diminution de la quantité de déchets		X			Des déchets seront produits, mais en moins grande quantité de les bateaux de croisières
Diminution de la quantité de matériaux utilisés		X			Des matériaux seront aussi utilisés
Consommation des matières premières: recyclage des matériaux					
Augmentation de la part de matériaux réutilisés ou recyclés			X		
Augmentation de la part de déchets organiques recyclés			X		
Qualité des matériaux					
Augmentation de la part de matières premières renouvelables dans la consommation globale			X		
Augmentation de la part de matériaux et de produits contenant peu de substances polluantes			X		
Diversité biologique					
Amélioration des habitats des espèces rares et menacées	X				Bruits sous-marin, risques de collision et possibilité d'introduction d'espèces invasives. Sans oublier, possibilité de déversements accidentels d'huiles et d'hydrocarbures.
Amélioration et protection préventive des habitats des espèces courantes	X				Bruits sous-marin, risques de collision et possibilité d'introduction d'espèces invasives. Sans oublier, possibilité de déversements accidentels d'huiles et d'hydrocarbures.
Amélioration de la qualité des lacs et cours d'eau comme habitat (y.c. maintien de débits résiduels suffisants)			X		
Espace naturel					
Accroissement de la proportion de surfaces proches de l'état naturel			X		
Revalorisation des surfaces proches de l'état naturel (par ex. amélioration de la mise en réseaux des différents espaces)			X		
Qualité de l'air					
Diminution des charges d'immission d'oxydes d'azote (NOx)	X				Émissions de NOx
Diminution des charges d'immission des poussières fines en suspension (PM10)			X		
Diminution des charges d'immissions d'ozone			X		
Climat					
Diminution des émissions de CO ₂	X				Émissions de CO ₂
Diminution des émissions d'autres gaz à effet de serre (par ex. méthane, gaz hilarant, CFC)			X		
Consommation d'énergie					
Diminution de la consommation stationnaire d'énergie			X		
Diminution de la consommation d'énergie pour les transports			X		
Augmentation de l'efficacité de l'utilisation stationnaire de l'énergie			X		
Augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'énergie dans les transports			X		
Qualité de l'énergie					
Augmentation de la part d'énergies renouvelables dans la consommation globale			X		
Augmentation de la part d'énergies indigènes dans la consommation globale			X		

ANNEXE 5 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES PETITES EMBARCATIONS À MOTEUR, ÉCONOMIE

ÉCONOME	-2	-1	0	1	2	
Revenu						
Augmentation du niveau moyen des salaires			X			
Augmentation du revenu moyen disponible			X			
Coût de la vie						
Baisse du niveau des prix des biens de consommation			X			
Baisse du niveau des loyers			X			
Places de travail						
Création de places de travail				X		Création de 2 300 emplois temps plein
Réduction du chômage			X			
Investissements: nouveaux						
Développement de l'infrastructure locale: dessertes physiques (transports, télécommunication, énergie, eau etc.)				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attrayante.
Investissements: maintien du patrimoine						
Entretien et investissements de remplacement pour l'infrastructure locale				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attrayante.
Promotion économique						
Amélioration des conditions cadre pour l'économie: services et conseils, surfaces et objets disponibles, réseaux et contacts etc.			X			
Augmentation de l'offre en crèches et parents de jour			X			
Vérité des coûts						
Taxes selon le principe du pollueur-payeur			X			
Amélioration de l'indemnisation des prestations fournies par les villes centres			X			
Efficacité des ressources						
Augmentation de la collaboration régionale (avec les fournisseurs, partenaires etc.)			X			
Diminution de l'intensité des transports occasionnés par l'économie			X			
Prolongation de la durée de vie des produits			X			
Amélioration du taux d'utilisation des infrastructures publiques			X			
Structure économique						
Augmentation de l'implantation d'entreprises à forte valeur ajoutée				X		Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Promotion d'un large éventail de branches				X		Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Meilleure exploitation des forces régionales				X		Valorisation du parc marin, car c'est le principale attrait de la région.
Charge fiscale						
Réduction de la charge fiscale des personnes morales			X			
Réduction de la charge fiscale des personnes physiques			X			
Finances publiques						
Bilan financier plus équilibré				X		60 M\$ dépensé dans la localité par année
Diminution de l'endettement			X			
Promotion d'une utilisation efficace des fonds publics				X		60 M\$ dépensé dans la localité, sans oublier les dépenses des plaisanciers, par année
Augmentation des recettes fiscales				X		Impact économique de 27,3 M\$ sur le PIB du Québec
Know-how						
Augmentation de l'offre de perfectionnement professionnel			X			
Augmentation de la qualification des employés			X			
Amélioration de l'accès à l'information			X			
Innovations						
Augmentation de la part de biens et services novateurs dans la création de valeur au niveau local			X			
Promotion de la recherche et du développement			X			

ANNEXE 6 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DES PETITES EMBARCATIONS À MOTEUR, SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ	-2	-1	0	1	2	
Qualité du paysage						
Amélioration de la qualité des paysages naturels		X				Petites embarcations à moteur peuvent nuire à la qualité du paysage
Amélioration de la qualité des paysages culturels			X			
Qualité du logement						
Diminution des immissions sonores dues au trafic	X					Beaucoup de touristes se rendent en auto au parc marin donc favorise les émissions sonores dues au trafic
Diminution des immissions sonores dues à l'industrie, l'artisanat etc.	X					Beaucoup de touristes dans les centres urbains donc une augmentation des émissions sonores dues à l'industrie.
Diminution des rayonnements non-ionisants (smog électrique)			X			
Diminution des polluants nuisibles			X			
Qualité de l'habitat						
Amélioration des espaces de détente de proximité (p. ex. revalorisation des espaces verts dans les zones urbanisées)				X		Les espaces de détente sont valorisés pour rendre la ville plus attrayante pour les touristes.
Augmentation de la proportion de la population qui vit dans les centres des localités					X	Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
Revalorisation des zones urbanisées (p. ex. qualité urbanistique, qualité de l'habitat)				X		
Extension des zones piétonnes, des zones à trafic lent et des zones de rencontre					X	Beaucoup de touristes, donc besoin de zones sécuritaires, alors valorisation des zones piétonnes
Valorisation des objets historiques et culturels					X	La culture permet aussi un apport de touristes important donc elle est grandement valorisée.
Offre de biens et services						
Amélioration de l'offre locale en produits de consommation courante					X	Les touristes dépensent donc amélioration de la consommation courante
Amélioration de l'offre en produits spécialisés					X	Les touristes dépensent donc promotion de produits spécialisés
Amélioration de l'offre locale en services (banque, poste, médecin, coiffeur, etc.)					X	Plus de gens dans les localités donc amélioration des services
Mobilité						
Augmentation de la proportion de la population résidant et travaillant au même endroit					X	Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités. De plus, les entreprises de petites embarcations à moteur sont plus fréquentes dans les centres touristiques, donc les gens travaillant pour ces entreprises habitent près.
Augmentation de l'attractivité et de la part des transports publics				X		
Augmentation de l'attractivité et de la part du trafic lent				X		
Diminution des distances ou des durées de trajets				X		Afin de faciliter la vie des touristes, les distances entre les endroits sont réduites. Les endroits sont alors plus accessibles.
Santé						
Amélioration de la promotion de la santé et de la prévention des maladies			X			
Augmentation du bien-être psychosocial			X			
Amélioration de l'état de santé			X			
Augmentation de l'activité physique favorable à la santé			X			
Diminution de la consommation de drogues			X			
Sécurité						
Augmentation du sentiment de sécurité de la population		X				Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît.
Diminution de la criminalité		X				Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité
Diminution des accidents du trafic, des accidents professionnels et des accidents de ménage		X				Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Amélioration des services en cas d'urgence				X		Vu la majorité de touristes et le fort achalandage les services d'urgence sont optimisés.
Amélioration de la sécurité d'approvisionnement (énergie, eau, etc.)				X		Afin de toujours avoir un lieu propice au tourisme, il est de mise de s'assurer un approvisionnement constant en énergie et eau.
Augmentation de la protection contre les catastrophes naturelles			X			
Réduction du risque d'accidents majeurs		X				Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Participation						
Augmentation de la participation aux votes et aux élections			X			
Promotion du travail bénévole (activités associatives, entraide entre voisins, etc.)			X			
Promotion de l'engagement de la population locale			X			
Intégration						
Amélioration de la réinsertion des chômeurs			X			
Amélioration de l'intégration des personnes âgées, des malades et des handicapés			X			
Amélioration de l'intégration des étrangers			X			
Amélioration de l'intégration de marginaux			X			
Amélioration de l'intégration de jeunes au comportement problématique			X			
Communauté						
Promotion de la culture des villages et des quartiers					X	La culture permet aussi un apport de touristes important donc elle est grandement valorisée.
Promotion des occasions de rencontre					X	Plus d'occasion de rencontre par un apport de touristes important.
Répartition des revenus et de la fortune						
Diminution des différences de revenus			X			
Diminution de la part des Working poor			X			
Egalité des chances						
Amélioration de l'égalité des chances entre les différents groupes de la population (p. ex. homme/femme)			X			
Coopération suprarégionale						
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de Suisse ou de pays industrialisés			X			
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de pays émergents ou en transition			X			
Loisirs						
Amélioration de l'offre sportive					X	Mieux amélioration de l'offre sportive, car les touristes sont présents plus longtemps dans les villes que ceux qui font seulement une halte en bateaux de croisières.
Amélioration de l'offre de centres de jeunes			X			
Amélioration de l'offre d'autres activités de loisirs					X	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
Culture						
Amélioration de l'offre culturelle (cinéma, théâtre, musées, etc.)					X	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
Promotion de la vie culturelle et de la création					X	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
Promotion de la diversité culturelle			X			
Renforcement du patrimoine culturel (p. ex. les coutumes)					X	L'apport important de touristes favorise le renforcement du patrimoine culturel, car les touristes cherchent à en apprendre davantage sur la culture au quotidien.
Formation						
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école obligatoire			X			
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école non obligatoire			X			
Amélioration de l'offre de places d'apprentissage et de formation			X			
Amélioration de l'offre de formation des adultes et de formation non professionnelle			X			
Sécurité sociale						
Amélioration de l'offre de structures d'habitations spécifiques pour personnes âgées, handicapées, etc.			X			
Amélioration de l'offre de services ambulatoires			X			
Amélioration des autres offres de couverture des risques sociaux			X			
Diminution du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale et de l'AJ			X			

ANNEXE 7 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE, ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT					
Gestion de l'eau					
	Diminution de la consommation en eau		X		
	Diminution de la quantité d'eaux usées		X		
Qualité de l'eau					
	Diminution des concentrations de substances polluantes		X		Pas de substances polluantes
	Diminution des concentrations de substances nutritives		X		Pas d'introduction de substances nutritives
	Diminution des pollutions microbiologiques		X		Pas de pollution microbiologique
Consommation du sol					
	Diminution de l'imperméabilisation du sol		X		
	Diminution de la surface d'habitation par personne		X		
	Augmentation du développement intérieur (croissance à l'intérieure de la zone d'agglomération existante)		X		
	Diminution de l'érosion du sol		X		
Qualité du sol					
	Diminution des concentrations de substances polluantes		X		
	Diminution des concentrations de substances nutritives		X		
	Diminution du compactage du sol		X		
Consommation des matières premières: flux des matériaux					
	Diminution de la quantité de déchets		X		Il n'y a pas de déchets produit
	Diminution de la quantité de matériaux utilisés		X		Certains matériaux sont utilisés, mais l'impact est faible.
Consommation des matières premières: recyclage des matériaux					
	Augmentation de la part de matériaux réutilisés ou recyclés		X		
	Augmentation de la part de déchets organiques recyclés		X		
Qualité des matériaux					
	Augmentation de la part de matières premières renouvelables dans la consommation globale		X		
	Augmentation de la part de matériaux et de produits contenant peu de substances polluantes		X		
Diversité biologique					
	Amélioration des habitats des espèces rares et menacées	X			Possibilité d'introduction d'espèces invasives, dommage à la faune et à la flore, utilisation de bateaux à moteur qui peuvent contaminer l'environnement.
	Amélioration et protection préventive des habitats des espèces courantes		X		Possibilité d'introduction d'espèces invasives, dommage à la faune et à la flore, utilisation de bateaux à moteur qui peuvent contaminer l'environnement.
	Amélioration de la qualité des lacs et cours d'eau comme habitat (y.c. maintien de débits réels et suffisants)			X	
Espace naturel					
	Accroissement de la proportion de surfaces proches de l'état naturel			X	
	Revalorisation des surfaces proches de l'état naturel (par ex. amélioration de la mise en réseaux des différents espaces)			X	
Qualité de l'air					
	Diminution des charges d'immission d'oxydes d'azote (NOx)		X		Avec l'utilisation de bateaux à moteur pour se rendre sur le site de plongé possibilité d'émission NOx
	Diminution des charges d'immission des poussières fines en suspension (PM10)			X	
	Diminution des charges d'immissions d'ozone			X	
Climat					
	Diminution des émissions de CO ₂		X		Avec l'utilisation de bateaux à moteur pour se rendre sur le site de plongé possibilité d'émission CO ₂
	Diminution des émissions d'autres gaz à effet de serre (par ex. méthane, gaz hilarant, CFC)			X	
Consommation d'énergie					
	Diminution de la consommation stationnaire d'énergie			X	
	Diminution de la consommation d'énergie pour les transports			X	
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation stationnaire de l'énergie			X	
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'énergie dans les transports			X	
Qualité de l'énergie					
	Augmentation de la part d'énergies renouvelables dans la consommation globale			X	
	Augmentation de la part d'énergies indigènes dans la consommation globale			X	

ANNEXE 8 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE, ÉCONOMIE

ÉCONOME	-2	-1	0	1	2	
Revenu						
Augmentation du niveau moyen des salaires			X			
Augmentation du revenu moyen disponible			X			
Coût de la vie						
Baisse du niveau des prix des biens de consommation			X			
Baisse du niveau des loyers			X			
Places de travail						
Création de places de travail				X		Un apport de touristes moins important, donc création d'emplois moins importante dans les commerces.
Réduction du chômage			X			
Investissements: nouveaux						
Développement de l'infrastructure locale: dessertes physiques (transports, télécommunication, énergie, eau etc.)				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attrayante.
Investissements: maintien du patrimoine						
Entretien et investissements de remplacement pour l'infrastructure locale				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attrayante.
Promotion économique						
Amélioration des conditions cadre pour l'économie : services et conseils, surfaces et objets disponibles, réseaux et contacts etc.			X			
Augmentation de l'offre en crèches et parents de jour			X			
Vérité des coûts						
Taxes selon le principe du pollueur-payeur			X			
Amélioration de l'indemnisation des prestations fournies par les villes centres			X			
Efficacité des ressources						
Augmentation de la collaboration régionale (avec les fournisseurs, partenaires etc.)			X			
Diminution de l'intensité des transports occasionnés par l'économie			X			
Prolongation de la durée de vie des produits			X			
Amélioration du taux d'utilisation des infrastructures publiques			X			
Structure économique						
Augmentation de l'implantation d'entreprises à forte valeur ajoutée				X		Création de boutiques de plongée et restaurants pour accueillir les touristes.
Promotion d'un large éventail de branches			X			
Meilleure exploitation des forces régionales				X		Valorisation du parc marin, car c'est le principale attrait de la région.
Charge fiscale						
Réduction de la charge fiscale des personnes morales			X			
Réduction de la charge fiscale des personnes physiques			X			
Finances publiques						
Bilan financier plus équilibré				X		La plongée contribue à l'économie
Diminution de l'endettement				X		
Promotion d'une utilisation efficace des fonds publics				X		La plongée contribue à l'économie
Augmentation des recettes fiscales				X		La plongée contribue à l'économie
Know-how						
Augmentation de l'offre de perfectionnement professionnel			X			
Augmentation de la qualification des employés			X			
Amélioration de l'accès à l'information			X			
Innovations						
Augmentation de la part de biens et services novateurs dans la création de valeur au niveau local			X			
Promotion de la recherche et du développement			X			

ANNEXE 9 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PLONGÉE SOUS-MARINE, SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ	-2	-1	0	1	2	
Qualité du paysage						
Amélioration de la qualité des paysages naturels			X			La plongée s'exerce sous l'eau donc n'affecte pas le paysage
Amélioration de la qualité des paysages culturels			X			
Qualité du logement						
Diminution des immissions sonores dues au trafic			X			L'apport de visiteur du parc dû à la plongée sous-marine est vraiment minime donc les impacts sur le trafic ne se font pas ressentir. L'apport de visiteur du parc dû à la plongée sous-marine est vraiment minime donc les impacts sur les immissions sonores dues à l'industrie sont faibles.
Diminution des immissions sonores dues à l'industrie, l'artisanat etc.			X			
Diminution des rayonnements non-ionisants (smog électrique)			X			
Diminution des polluants nautiques			X			
Qualité de l'habitat						
Amélioration des espaces de détente de proximité (p. ex. revalorisation des espaces verts dans les zones urbanisées)				X		Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Le centre de découverte des milieux marins permet la valorisation de la culture et c'est le point d'entrée des plongeurs.
Augmentation de la proportion de la population qui vit dans les centres des localités				X		
Revalorisation des zones urbanisées (p. ex. qualité urbanistique, qualité de l'habitat)				X		
Extension des zones piétonnes, des zones à trafic lent et des zones de rencontre				X		
Valorisation des objets historiques et culturels					X	
Offre de biens et services						
Amélioration de l'offre locale en produits de consommation courante				X		Les touristes dépendent donc amélioration de la consommation courante Les touristes dépendent donc promotion de produits spécialisés
Amélioration de l'offre locale en services (banque, poste, médecin, coiffeur, etc.)				X		
Mobilité						
Augmentation de la proportion de la population résidant et travaillant au même endroit				X		Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et donc il se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
Augmentation de l'attractivité et de la part des transports publics				X		
Augmentation de l'attractivité et de la part du trafic lent				X		
Diminution des distances ou des durées de trajets				X		
Santé						
Amélioration de la promotion de la santé et de la prévention des maladies				X		
Augmentation du bien-être psychosocial				X		
Amélioration de l'état de santé				X		
Augmentation de l'activité physique favorable à la santé				X		
Diminution de la consommation de drogues				X		
Sécurité						
Augmentation du sentiment de sécurité de la population				X		Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important.
Diminution de la criminalité				X		
Diminution des accidents du trafic, des accidents professionnels et des accidents de ménage				X		
Amélioration des services en cas d'urgence				X		
Amélioration de la sécurité d'approvisionnement (énergie, eau, etc.)				X		
Augmentation de la protection contre les catastrophes naturelles				X		Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important.
Réduction du risque d'accidents majeurs				X		
Participation						
Augmentation de la participation aux votes et aux élections				X		
Promotion du travail bénévole (activités associatives, entraide entre voisins, etc.)				X		
Promotion de l'engagement de la population locale				X		
Intégration						
Amélioration de la réinsertion des chômeurs				X		
Amélioration de l'intégration des personnes âgées, des malades et des handicapés				X		
Amélioration de l'intégration des étrangers				X		
Amélioration de l'intégration de marginalisés				X		
Amélioration de l'intégration de jeunes au comportement problématique				X		
Communauté						
Promotion de la culture des villages et des quartiers				X		Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent.
Promotion des occasions de rencontre				X		
Répartition des revenus et de la fortune						
Diminution des différences de revenus				X		
Diminution de la part des Working poor				X		
Égalité des chances						
Amélioration de l'égalité des chances entre les différents groupes de la population (p. ex. homme/femme)				X		
Coopération suprarégionale						
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de Suisse ou de pays industrialisés				X		
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de pays émergents ou en transition				X		
Loisirs						
Amélioration de l'offre sportive					X	La plongée sous-marine est un sport donc l'offre sportive est présente
Amélioration de l'offre de centres de jeunes					X	
Amélioration de l'offre d'autres activités de loisirs					X	Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent.
Culture						
Amélioration de l'offre culturelle (cinéma, théâtre, musées, etc.)				X		Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent. Moins de visiteurs viennent pour la plongée que pour les bateaux donc l'impact est moins important mais tout de même présent.
Promotion de la vie culturelle et de la création				X		
Promotion de la diversité culturelle				X		
Renforcement du patrimoine culturel (p. ex. les coutumes)				X		
Formation						
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école obligatoire				X		
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école non obligatoire				X		
Amélioration de l'offre de places d'apprentissage et de formation				X		
Amélioration de l'offre de formation des adultes et de formation non professionnelle				X		
Sécurité sociale						
Amélioration de l'offre de structures d'habitations spécifiques pour personnes âgées, handicapées, etc.				X		
Amélioration de l'offre de services ambulatoires				X		
Amélioration des autres offres de couverture des risques sociaux				X		
Diminution du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale et de l'AI				X		

ANNEXE 10 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DU KAYAK, ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT					
Gestion de l'eau					
	Diminution de la consommation en eau		X		
	Diminution de la quantité d'eaux usées		X		
Qualité de l'eau					
	Diminution des concentrations de substances polluantes		X		Pas de substances polluantes
	Diminution des concentrations de substances nutritives		X		Pas d'introduction de substances nutritives
	Diminution des pollutions microbiologiques		X		Pas de pollutions microbiologiques
Consommation du sol					
	Diminution de l'imperméabilisation du sol		X		
	Diminution de la surface d'habitation par personne		X		
	Augmentation du développement intérieur (croissance à l'intérieure de la zone d'agglomération existante)		X		
	Diminution de l'érosion du sol		X		
Qualité du sol					
	Diminution des concentrations de substances polluantes		X		
	Diminution des concentrations de substances nutritives		X		
	Diminution du compactage du sol		X		
Consommation des matières premières: flux des matériaux					
	Diminution de la quantité de déchets		X		Pas de déchets
	Diminution de la quantité de matériaux utilisés		X		Pas de matériaux
Consommation des matières premières: recyclage des matériaux					
	Augmentation de la part de matériaux réutilisés ou recyclés		X		
	Augmentation de la part de déchets organiques recyclés		X		
Qualité des matériaux					
	Augmentation de la part de matières premières renouvelables dans la consommation globale		X		
	Augmentation de la part de matériaux et de produits contenant peu de substances polluantes		X		
Diversité biologique					
	Amélioration des habitats des espèces rares et menacées	X			Possibilité d'introduction d'espèces invasives et de stress
	Amélioration et protection préventive des habitats des espèces courantes		X		
	Amélioration de la qualité des lacs et cours d'eau comme habitat (y.c. maintien de débits résiduels suffisants)		X		
Espace naturel					
	Accroissement de la proportion de surfaces proches de l'état naturel		X		
	Revalorisation des surfaces proches de l'état naturel (par ex. amélioration de la mise en réseaux des différents espaces)		X		
Qualité de l'air					
	Diminution des charges d'immission d'oxydes d'azote (NOx)		X		Pas d'émission de Nox
	Diminution des charges d'immission des poussières fines en suspension (PM10)		X		Pas d'émission de PM10
	Diminution des charges d'immissions d'ozone		X		Pas d'émission ozone
Climat					
	Diminution des émissions de CO ₂		X		Pas d'émission de CO2
	Diminution des émissions d'autres gaz à effet de serre (par ex. méthane, gaz hilarant, CFC)		X		Pas d'émission de GES
Consommation d'énergie					
	Diminution de la consommation stationnaire d'énergie		X		
	Diminution de la consommation d'énergie pour les transports		X		
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation stationnaire de l'énergie		X		
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'énergie dans les transports		X		
Qualité de l'énergie					
	Augmentation de la part d'énergies renouvelables dans la consommation globale		X		
	Augmentation de la part d'énergies indigènes dans la consommation globale		X		

ANNEXE 11 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DU KAYAK, ÉCONOMIE

ÉCONOME	-2	-1	0	1	2	
Revenu						
Augmentation du niveau moyen des salaires			X			
Augmentation du revenu moyen disponible			X			
Coût de la vie						
Baisse du niveau des prix des biens de consommation			X			
Baisse du niveau des loyers			X			
Places de travail						
Création de places de travail					X	Création de travail parce que beaucoup de touristes viennent faire du kayak au parc, donc beaucoup de commerces, de restaurants et d'auberges doivent embaucher pour suffire.
Réduction du chômage			X			
Investissements: nouveaux						
Développement de l'infrastructure locale: dessertes physiques (transports, télécommunication, énergie, eau etc.)					X	Beaucoup de touristes donc investir dans les infrastructures pour continuer de les attirer.
Investissements: maintien du patrimoine						
Entretien et investissements de remplacement pour l'infrastructure locale					X	Beaucoup de touristes donc investir dans les infrastructures pour continuer de les attirer.
Promotion économique						
Amélioration des conditions cadre pour l'économie: services et conseils, surfaces et objets disponibles, réseaux et contacts etc.			X			
Augmentation de l'offre en crèches et parents de jour			X			
Vérité des coûts						
Taxes selon le principe du pollueur-payeur			X			
Amélioration de l'indemnisation des prestations fournies par les villes-centres			X			
Efficacité des ressources						
Augmentation de la collaboration régionale (avec les fournisseurs, partenaires etc.)			X			
Diminution de l'intensité des transports occasionnés par l'économie			X			
Prolongation de la durée de vie des produits			X			
Amélioration du taux d'utilisation des infrastructures publiques			X			
Structure économique						
Augmentation de l'implantation d'entreprises à forte valeur ajoutée					X	Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Promotion d'un large éventail de branches				X		Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Meilleure exploitation des forces régionales				X		Valorisation du parc marin, car c'est le principale attrait de la région.
Charge fiscale						
Réduction de la charge fiscale des personnes morales			X			
Réduction de la charge fiscale des personnes physiques			X			
Finances publiques						
Bilan financier plus équilibré					X	Beaucoup de touristes donc beaucoup de dépenses dans les municipalités.
Diminution de l'endettement			X			
Promotion d'une utilisation efficace des fonds publics				X		Beaucoup de touristes, donc beaucoup de dépenses dans les municipalités et cet argent est réinvesti pour attirer d'autres touristes.
Augmentation des recettes fiscales				X		Beaucoup de touristes donc beaucoup de dépenses dans les municipalités.
Know-how						
Augmentation de l'offre de perfectionnement professionnel			X			
Augmentation de la qualification des employés			X			
Amélioration de l'accès à l'information			X			
Innovations						
Augmentation de la part de biens et services novateurs dans la création de valeur au niveau local			X			
Promotion de la recherche et du développement			X			

ANNEXE 12 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DU KAYAK, SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ		-2	-1	0	1	2	
Qualité du paysage							
	Amélioration de la qualité des paysages naturels			x			N'affecte pas le paysage
	Amélioration de la qualité des paysages culturels			x			
Qualité du logement							
	Diminution des immissions sonores dues au trafic	x					Les touristes arrivent principalement en auto et beaucoup viennent pratiquer le kayak donc le trafic et le bruit en sont augmentés Beaucoup de touristes viennent faire du kayak donc beaucoup de bruit relié à l'industrie du loisir.
	Diminution des immissions sonores dues à l'industrie, l'artisanat etc.		x				
	Diminution des rayonnements non-ionisants (smog électrique)			x			
	Diminution des polluants nautiques			x			
Qualité de l'habitat							
	Amélioration des espaces de détente de proximité (p. ex. revalorisation des espaces verts dans les zones urbanisées)				x		Beaucoup de touristes donc beaucoup d'amélioration dans les municipalités pour les rendre attrayantes.
	Augmentation de la proportion de la population qui vit dans les centres des localités				x		Beaucoup de touristes dans les localités
	Revalorisation des zones urbanisées (p. ex. qualité urbanistique, qualité de l'habitat)				x		Beaucoup de touristes, donc besoin de zones sécuritaires, alors valorisation des zones piétonnes La culture permet aussi un apport de touristes important donc elle est grandement valorisée.
	Extension des zones piétonnes, des zones à trafic lent et des zones de rencontre				x		
	Valorisation des objets historiques et culturels				x		
Offre de biens et services							
	Amélioration de l'offre locale en produits de consommation courante					x	Les touristes dépensent donc amélioration de la consommation courante
	Amélioration de l'offre en produits spécialisés					x	Les touristes dépensent donc promotion de produits spécialisés
	Amélioration de l'offre locale en services (banque, poste, médecin, coiffeur, etc.)					x	Plus de gens dans les localités donc amélioration des services
Mobilité							
	Augmentation de la proportion de la population résidant et travaillant au même endroit				x		Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emploi et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
	Augmentation de l'attractivité et de la part des transports publics				x		
	Augmentation de l'attractivité et de la part du trafic lent				x		Afin de faciliter la vie des touristes, les distances entre les endroits sont réduites. Les endroits sont alors plus accessibles.
	Diminution des distances ou des durées de trajets				x		
Santé							
	Amélioration de la promotion de la santé et de la prévention des maladies				x		
	Augmentation du bien-être psychosocial				x		
	Amélioration de l'état de santé				x		
	Augmentation de l'activité physique favorable à la santé				x		
	Diminution de la consommation de drogues				x		
Sécurité							
	Augmentation du sentiment de sécurité de la population		x				Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît.
	Diminution de la criminalité		x				Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité
	Diminution des accidents du trafic, des accidents professionnels et des accidents de ménage		x				Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
	Amélioration des services en cas d'urgence					x	Vue la majorité de touristes et le fort achalandage les services d'urgence sont optimisés.
	Amélioration de la sécurité d'approvisionnement (énergie, eau, etc.)					x	Afin de toujours avoir un lieu propice au tourisme, il est de mise de s'assurer un approvisionnement constant en énergie et eau.
	Augmentation de la protection contre les catastrophes naturelles					x	Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
	Réduction du risque d'accidents majeurs		x				
Participation							
	Augmentation de la participation aux votes et aux élections				x		
	Promotion du travail bénévole (activités associatives, entraide entre voisins, etc.)				x		
	Promotion de l'engagement de la population locale				x		
Intégration							
	Amélioration de la réinsertion des chômeurs				x		
	Amélioration de l'intégration des personnes âgées, des malades et des handicapés				x		
	Amélioration de l'intégration des étrangers				x		
	Amélioration de l'intégration de marginaux				x		
	Amélioration de l'intégration de jeunes au comportement problématique				x		
Communauté							
	Promotion de la culture des villages et des quartiers					x	La culture permet aussi un apport de touristes important donc elle est grandement valorisée.
	Promotion des occasions de rencontre					x	Plus d'occasion de rencontre par un apport de touristes important.
Répartition des revenus et de la fortune							
	Diminution des différences de revenus				x		
	Diminution de la part des Working poor				x		
Égalité des chances							
	Amélioration de l'égalité des chances entre les différents groupes de la population (p. ex. homme/femme)				x		
Coopération suprarégionale							
	Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de Suisse ou de pays industrialisés				x		
	Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de pays émergents ou en transition				x		
Loisirs							
	Amélioration de l'offre sportive					x	Le kayak est un sport donc meilleure offre sportive car beaucoup de gens le pratique
	Amélioration de l'offre de centres de jeunes					x	Beaucoup de touristes donc meilleure offre d'activités de loisirs
	Amélioration de l'offre d'autres activités de loisirs					x	
Culture							
	Amélioration de l'offre culturelle (cinéma, théâtre, musées, etc.)					x	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
	Promotion de la vie culturelle et de la création					x	Beaucoup de touristes cherchent à se divertir en voyage.
	Promotion de la diversité culturelle				x		L'apport important de touristes favorise le renforcement du patrimoine culturel, car les touristes cherchent à en apprendre davantage sur la culture au Saouenav.
	Renforcement du patrimoine culturel (p. ex. les coutumes)					x	
Formation							
	Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école obligatoire				x		
	Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école non obligatoire				x		
	Amélioration de l'offre de places d'apprentissage et de formation				x		
	Amélioration de l'offre de formation des adultes et de formation non professionnelle				x		
Sécurité sociale							
	Amélioration de l'offre de structures d'habitation spécifiques pour personnes âgées, handicapées, etc.				x		
	Amélioration de l'offre de services ambulatoires				x		
	Amélioration des autres offres de couverture des risques sociaux				x		
	Diminution du nombre de tribunaux de l'aide sociale et de l'AI				x		

ANNEXE 13 - GRILLE D'ÉVALUATION DE BB DE LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT					
Gestion de l'eau					
	Diminution de la consommation en eau		X		
	Diminution de la quantité d'eaux usées		X		
Qualité de l'eau					
	Diminution des concentrations de substances polluantes	X			Possibilité de contamination des sédiments aux plombs utilisés lors de la pêche. Utilisation de bateaux à moteur donc malgré la loi sur les pêches, il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau.
	Diminution des concentrations de substances nutritives		X		Utilisation de bateaux à moteur donc malgré la loi sur les pêches, il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau.
	Diminution des pollutions microbiologiques		X		Utilisation de bateaux à moteur donc malgré la loi sur les pêches, il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau.
Consommation du sol					
	Diminution de l'imperméabilisation du sol			X	
	Diminution de la surface d'habitation par personne			X	
	Augmentation du développement intérieur (croissance à l'intérieur de la zone d'agglomération existante)			X	
	Diminution de l'érosion du sol			X	
Qualité du sol					
	Diminution des concentrations de substances polluantes			X	
	Diminution des concentrations de substances nutritives			X	
	Diminution du compactage du sol			X	
Consommation des matières premières: flux des matériaux					
	Diminution de la quantité de déchets		X		Déchets produits
	Diminution de la quantité de matériaux utilisés		X		Matériaux utilisés
Consommation des matières premières: recyclage des matériaux					
	Augmentation de la part de matériaux réutilisés ou recyclés			X	
	Augmentation de la part de déchets organiques recyclés			X	
Qualité des matériaux					
	Augmentation de la part de matières premières renouvelables dans la consommation globale			X	
	Augmentation de la part de matériaux et de produits contenant peu de substances polluantes			X	
Diversité biologique					
	Amélioration des habitats des espèces rares et menacées	X			Possibilité de contamination des sédiments aux plombs utilisés lors de la pêche. Utilisation de bateaux à moteur donc malgré la loi sur les pêches, il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau. Sans oublier l'impact des hameçons sur les poissons et la possibilité de réduction des stocks.
	Amélioration et protection préventive des habitats des espèces courantes	X			Possibilité de contamination des sédiments aux plombs utilisés lors de la pêche. Utilisation de bateaux à moteur donc malgré la loi sur les pêches, il peut arriver d'avoir des rejets de déchets dans l'eau. Sans oublier l'impact des hameçons sur les poissons et la possibilité de réduction des stocks.
	Amélioration de la qualité des lacs et cours d'eau comme habitat (y.c. maintien de débits résiduels suffisants)			X	
Espace naturel					
	Accroissement de la proportion de surfaces proches de l'état naturel			X	
	Revalorisation des surfaces proches de l'état naturel (par ex. amélioration de la mise en réseaux des différents espaces)			X	
Qualité de l'air					
	Diminution des charges d'immission d'oxydes d'azote (NOx)	X			Utilisation de bateaux à moteur donc production de NOx
	Diminution des charges d'immission des poussières fines en suspension (PM10)			X	
	Diminution des charges d'immissions d'ozone			X	
Climat					
	Diminution des émissions de CO ₂	X			Utilisation de bateaux à moteur donc production de CO ₂
	Diminution des émissions d'autres gaz à effet de serre (par ex. méthane, gaz hilarant, CFC)			X	
Consommation d'énergie					
	Diminution de la consommation stationnaire d'énergie			X	
	Diminution de la consommation d'énergie pour les transports			X	
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation stationnaire de l'énergie			X	
	Augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'énergie dans les transports			X	
Qualité de l'énergie					
	Augmentation de la part d'énergies renouvelables dans la consommation globale			X	
	Augmentation de la part d'énergies indigènes dans la consommation globale			X	

ANNEXE 14 - GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, ÉCONOMIE

ÉCONOMIE	-2	-1	0	1	2	
Revenu						
Augmentation du niveau moyen des salaires			X			
Augmentation du revenu moyen disponible			X			
Coût de la vie						
Baisse du niveau des prix des biens de consommation			X			
Baisse du niveau des loyers			X			
Places de travail						
Création de places de travail				X		Des places de travail sont créées dans les boutiques de pêches, restaurants et commerces.
Réduction du chômage			X			
Investissements: nouveaux						
Développement de l'infrastructure locale: dessertes physiques (transports, télécommunication, énergie, eau etc.)				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attrayante, mais les pêcheurs recherchent souvent la nature.
Investissements: maintien du patrimoine						
Entretien et investissements de remplacement pour l'infrastructure locale				X		Ils amènent des touristes donc les villes investissent dans l'infrastructure, afin de rendre la région encore plus attrayante, mais les pêcheurs recherchent souvent la nature.
Promotion économique						
Amélioration des conditions cadre pour l'économie : services et conseils, surfaces et objets disponibles, réseaux et contacts etc.			X			
Augmentation de l'offre en crèches et parents de jour			X			
Vérité des coûts						
Taxes selon le principe du pollueur-payeur			X			
Amélioration de l'indemnisation des prestations fournies par les villes centres			X			
Efficacité des ressources						
Augmentation de la collaboration régionale (avec les fournisseurs, partenaires etc.)			X			
Diminution de l'intensité des transports occasionnés par l'économie			X			
Prolongation de la durée de vie des produits			X			
Amélioration du taux d'utilisation des infrastructures publiques			X			
Structure économique						
Augmentation de l'implantation d'entreprises à forte valeur ajoutée				X		Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Promotion d'un large éventail de branches				X		Création de boutiques et restaurants pour accueillir les touristes.
Meilleure exploitation des forces régionales				X		Valorisation du parc marin, car c'est le principale attrait de la région.
Charge fiscale						
Réduction de la charge fiscale des personnes morales			X			
Réduction de la charge fiscale des personnes physiques			X			
Finances publiques						
Bilan financier plus équilibré				X		Retombées économiques de 4 millions de dollars pour la pêche hivernale
Diminution de l'endettement			X			
Promotion d'une utilisation efficace des fonds publics				X		
Augmentation des recettes fiscales				X		Retombées économiques de 4 millions de dollars pour la pêche hivernale
Know-how						
Augmentation de l'offre de perfectionnement professionnel			X			
Augmentation de la qualification des employés			X			
Amélioration de l'accès à l'information			X			
Innovations						
Augmentation de la part de biens et services novateurs dans la création de valeur au niveau local			X			
Promotion de la recherche et du développement			X			

ANNEXE 15 – GRILLE D'ÉVALUATION DE LA BB DE LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ	-2	-1	0	1	2	
Qualité du paysage						
Amélioration de la qualité des paysages naturels	x					Cabane sur les bates lors de la pêche hivernale, bateau sur les lacs.
Amélioration de la qualité des paysages culturels		x				
Qualité du logement						
Diminution des immissions sonores dues au trafic	x					Apport de touristes important donc plus de trafic et de bruit relié à celui-ci
Diminution des immissions sonores dues à l'industrie, l'artisanat etc.		x				Apport de touristes important donc plus de bruit relié à l'industrie, mais le pêcheur recherche plus la nature donc moins en centre urbain.
Diminution des rayonnements non-ionisants (smog électrique)			x			
Diminution des polluants nuisibles			x			
Qualité de l'habitat						
Amélioration des espaces de détente de proximité (p. ex. revalorisation des espaces verts dans les zones urbanisées)				x		Les espaces de détente sont valorisés pour rendre la ville plus attrayante pour les touristes.
Augmentation de la proportion de la population qui vit dans les centres des localités				x		Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
Revalorisation des zones urbanisées (p. ex. qualité urbanistique, qualité de l'habitat)				x		
Extension des zones piétonnes, des zones à trafic ralenti et des zones de rencontre				x		Beaucoup de touristes, donc besoin de zones sécuritaires, alors valorisation des zones piétonnes.
Valorisation des objets historiques et culturels				x		La culture permet aussi un apport de touristes important donc elle est grandement valorisée.
Offre de biens et services						
Amélioration de l'offre locale en produits de consommation courante					x	Les touristes dépensent donc amélioration de la consommation courante.
Amélioration de l'offre en produits spécialisés				x		Les touristes dépensent donc promotion de produits spécialisés.
Amélioration de l'offre locale en services (banque, poste, médecin, coiffeur, etc.)				x		Plus de gens dans les localités donc amélioration des services.
Mobilité						
Augmentation de la proportion de la population résidant et travaillant au même endroit				x		Plus de gens vivent dans les localités, car le tourisme amène de la création d'emplois et ceux-ci se retrouvent dans les centres touristiques, soit les localités.
Augmentation de l'attractivité et de la part des transports publics				x		
Augmentation de l'attractivité et de la part du trafic lent				x		
Diminution des distances ou des durées de trajets				x		
Santé						
Amélioration de la promotion de la santé et de la prévention des maladies				x		
Augmentation du bien-être psychosocial				x		
Amélioration de l'état de santé				x		
Augmentation de l'activité physique favorable à la santé				x		
Diminution de la consommation de drogues				x		
Sécurité						
Augmentation du sentiment de sécurité de la population		x				Plus la fréquentation des villes est grande plus le sentiment de sécurité disparaît.
Diminution de la criminalité		x				Plus la fréquentation des établissements est grande plus les chances augmentent d'avoir de la criminalité.
Diminution des accidents du trafic, des accidents professionnels et des accidents de ménage		x				Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Amélioration des services en cas d'urgence				x		Vue la majorité de touristes et le fort achalandage les services d'urgence sont optimisés.
Amélioration de la sécurité d'approvisionnement (énergie, eau, etc.)				x		Afin de toujours avoir un lieu propice au tourisme, il est de mise de s'assurer un approvisionnement constant en énergie et eau.
Augmentation de la protection contre les catastrophes naturelles				x		
Réduction du risque d'accidents majeurs		x				Plus il y a de gens plus les risques d'accidents augmentent.
Participation						
Augmentation de la participation aux votes et aux élections				x		
Promotion du travail bénévole (activités associatives, entraide entre voisins, etc.)				x		
Promotion de l'engagement de la population locale				x		
Intégration						
Amélioration de la réinsertion des chômeurs				x		
Amélioration de l'intégration des personnes âgées, des malades et des handicapés				x		
Amélioration de l'intégration des étrangers				x		
Amélioration de l'intégration de marginaux				x		
Amélioration de l'intégration de jeunes au comportement problématique				x		
Communauté						
Promotion de la culture des villages et des quartiers					x	Beaucoup de touristes, donc promotion de la culture pour en attirer davantage.
Promotion des occasions de rencontre				x		
Répartition des revenus et de la fortune						
Diminution des différences de revenus				x		
Diminution de la part des Working poor				x		
Égalité des chances						
Amélioration de l'égalité des chances entre les différents groupes de la population (p. ex. homme/femme)				x		
Coopération suprarégionale						
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de Suisse ou de pays industrialisés				x		
Amélioration de la collaboration ou de l'engagement financier pour des partenariats avec d'autres régions de pays émergents ou en transition				x		
Loisirs						
Amélioration de l'offre sportive					x	La pêche est un sport donc l'offre sportive est améliorée.
Amélioration de l'offre de centres de jeunes				x		
Amélioration de l'offre d'autres activités de loisirs				x		Plus de gens donc une meilleure offre d'autres activités.
Culture						
Amélioration de l'offre culturelle (cinéma, théâtre, musées, etc.)					x	Plus de touristes donc beaucoup de gens qui cherchent à se divertir.
Promotion de la vie culturelle et de la création					x	Plus de touristes donc beaucoup de gens qui cherchent à se divertir.
Promotion de la diversité culturelle					x	Plus de touristes donc beaucoup de gens qui cherchent à se divertir.
Renforcement du patrimoine culturel (p. ex. les coutumes)					x	Plus de touristes donc beaucoup de gens qui cherchent à se divertir.
Formation						
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école obligatoire					x	
Amélioration de l'offre de formation dans le domaine de l'école non obligatoire					x	
Amélioration de l'offre de places d'apprentissage et de formation					x	
Amélioration de l'offre de formation des adultes et de formation non professionnelle					x	
Sécurité sociale						
Amélioration de l'offre de structures d'habitations spécifiques pour personnes âgées, handicapées, etc.				x		
Amélioration de l'offre de services ambulatoires				x		
Amélioration des autres offres de couverture des risques sociaux				x		
Diminution du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale et de l'AI				x		